Country Web·Bulletin



DOLLY PARTON
UNE ÉTOILE NOUS QUITTE

SEPTEMBRE - OCTOBRE
WEB MAGAZINE
100% COUNTRY

N°156

KIMMI BITTER
ENTRE PATSY CLINE ET NANCY SINATRA

PAYTON HOWIE
ETOILE MONTANTE DE LA COUNTRY TEXANE

BLUEGRAS TIMES • ALBUMS & SINGLES • LES VIDÉOS DE MURIEL & FRANY
COUNTRY MUSIC & MOVIES.. • MIRANDE 2027, LE PROGRAMME

Country Web Bulletin
Bimestriel gratuit

Country Music Magazine

L' EDITO

Bonjour à Toutes et Tous,

« Colchiques dans les prés , fleurissent, fleurissent, Colchiques dans les prés, c'est la fin de l'été.
La feuille d'Automne emportée par le vent, en rondes monotones, tombe en tourbillonnant ».
Celles ou Ceux qui fredonnent cette chanson ont certainement les cheveux blancs.
Changement de saison et changement d'époque, le temps passe vite et certaines ou certains n'en sont pas conscients.

Elle appartient déjà au passé et se fige dans nos souvenirs, place à Dolly Parton qui fait la Une de ce numéro.
Du côté du futur découvrons Kimmi Bitter qui se situe entre Pasty Cline et Nancy Sinatra et Payton Howie, une étoile montante de la Country Texane.
Arriveront-elles à faire une carrière à l'identique de celle de Dolly ?
L'avenir nous le dira.

Bonne lecture de ce numéro de rentrée.

Gérard

PS : Regrettons le non-retour de critiques de la part des lecteurs afin d'enrichir le magazine par quelques échanges toujours fructueux. De ce fait la rubrique « Courrier des lecteurs » n'existe plus ; cela est bien dommageable.

*Un grand merci à **Sam Well** pour le graphisme de la Une du CWB.*
N'hésitez pas à faire appel à ses services.

Sommaire

P4 - Dolly Parton - (Par Gérard Vieules).
P10 - Dolly Parton - Interview (Par Marie Jo Floret).
P23 - Bluegrass Time:. Bill Monroe -Partie 2 (Par Christian Koch & Gérard Vieules)
P30 - Creed Fisher (Par Georges Carrier).
P33 - Discovering the Artist : Kimmi Bitter.
P35 - Discovering the Artist : Peyton Hownie.
P37 - Country Music & Movies – Les Panneaux de la Vengeance (Par Claude Mathieu).
P38 - Autour de quelques albums (Par Gérard Vieules).
P46 - Les vidéos de Muriel & Frany - Country Night Gstaad 2026.
P47 - Causons western au coin du feu (Par Bruno Richmond).
P56 - The New Mirande Country Rock Festival: Le programme.
P57- Histoire & Aventure : Mary Grave (Par Jacques Salvago).
P62 - Johnny Cash, le Rebelle (partie 4) (Roland Roth).
P66 - Chansons des n°1 du Billboard Country Songs (Par Marion Lacroix).
P71 - Remember -Canadian Country Weekend Summer 1989 (Par Jim Newcombe).
P75 - Country Music & Movies (Par Gérard Vieules).
P81 - Festival Country / Rock - Mirande 2027(Par Johnny Da Piedade).
P84 - Le Billet de Jacques (Par Jacques Dufour).
P85 - Nécrologie : Bill Green (Par Johnny Da Pedade)
P86 - Vous avez-dit: Singles, en voici quelques-uns.
P88 - Sur la route des festivals : Rockin Gone Party 21ème édition.(Par Michel Petit).
P91 - A la Découverte d'artistes français. : Mady Leen , Dear John (Par Gérard Vieules).
P94 - Le monde a perdu une artiste de légende (Par Olivier Dambrosio).
P96 - Emmylou Harris, dernière tournée en Europe (Par Olivier Dambrosio).
P98 - Made in France (Par Jacques Dufour)
P100 - L'Agenda (Par Jacques Dufour)
P103 - Le Billet de Toly
P104 - Hommage à John Anderson (Par Jacques Dufour).

*Un **clic** sur le N° de page vous positionne sur la lecture choisie.*
Merci à Marion, Jim, Johnny, Marie Jo, Michel, Claude, Muriel, Frany, Roland, Jacques, Christian, Georges, Bruno, Olivier,Toly, pour leur participation à ce numéro 156
*Attention: de nombreuses images par **Clic** ouvrent d'autres pages, sites, musiques, vidéos.*



Par Gérard Vieules (WRCF Radio – Montpellier)

Dolly Parton - Biographie.









Dolly Parton fut l'une des artistes américaines les plus célèbres et les plus influentes de la musique populaire. Chanteuse, auteure-compositrice, musicienne, actrice, productrice, femme d'affaires et philanthrope, elle a transformé une enfance extrêmement modeste dans les montagnes du Tennessee en une carrière internationale de plus de six décennies.
Née le 19 janvier 1946, elle est décédée le 25 août 2026, à l'âge de 80 ans. Son héritage dépasse largement la musique country : elle a marqué le cinéma, la télévision, l'industrie du divertissement et l'action en faveur de l'éducation et de la lecture.



La maison de son enfance.

1. Une enfance pauvre dans les montagnes du Tennessee

Dolly Rebecca Parton naît près de Pittman Center, puis sa famille a ensuite déménagé à Locust Ridge. (Locust Ridge, dans le comté de Sevier, au Tennessee, au cœur de la région des Great Smoky Mountains). Elle est le quatrième enfant d'une famille de douze enfants.





Son père, Robert Lee Parton, est agriculteur, tandis que sa mère, Avie Lee Owens Parton, joue un rôle essentiel dans l'éducation musicale et culturelle de ses enfants.
Sa mère, qui a eu une influence considérable sur sa musique. Avie Lee chantait et connaissait de nombreuses chansons traditionnelles des Appalaches. La chanson « Coat of Many Colors » est directement inspirée d'un manteau que sa mère lui avait confectionné.

La famille vit dans une petite maison très modeste, sans le confort moderne dont bénéficient la plupart des Américains.



La musique est cependant omniprésente. La famille écoute notamment le Grand Ole Opry à la radio, et Dolly grandit au contact des traditions musicales des Appalaches : country, gospel, bluegrass et musique folklorique. Elle commence à écrire des chansons dès l'âge de cinq ans et se produit déjà très jeune à la radio et à la télévision locale.

Réplique de la maison familiale à Dollywood.



Cette enfance restera toute sa vie au centre de son identité artistique. Ses chansons parlent fréquemment de la pauvreté, de la famille, de l'amour, de la foi, de la campagne et du désir de partir pour accomplir ses rêves.

Dolly vers 14 ans, pendant ses années au Sevier County High School, dans le Tennessee.

Photos Licence : Public Domain (États-Unis)



2. Le départ pour Nashville

En 1964, juste après avoir terminé ses études secondaires, Dolly Parton quitte le Tennessee rural pour s'installer à Nashville, capitale de la musique country.

Son ambition est immense : elle veut devenir auteure-compositrice et chanteuse professionnelle.

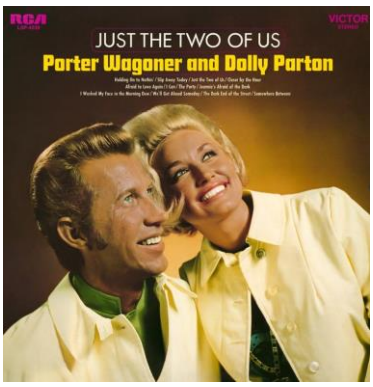


Ses débuts sont difficiles, mais son talent d'écriture est rapidement remarqué. Avant même de devenir une grande vedette interprète, elle connaît des succès en écrivant pour d'autres artistes. Cette capacité à écrire des mélodies simples mais mémorables, associées à des histoires très personnelles, deviendra l'une de ses grandes forces.

Photos Licence : Public Domain (États-Unis)

3. Le succès avec Porter Wagoner





Le véritable tournant de sa carrière survient dans les années 1960 lorsqu'elle rejoint l'émission télévisée du chanteur de country Porter Wagoner.



Dolly Parton devient rapidement très populaire auprès du public. Le duo enregistre plusieurs chansons à succès, et son exposition télévisuelle lui permet de devenir l'un des nouveaux visages de la musique country américaine.

Photos Licence : Public Domain (États-Unis)

Crédit: Porter Wagoner and Dolly Parton, 1969 — Moeller Talent, Inc. / Public Domain, via Wikimedia Commons

Cependant, elle souhaite développer une carrière solo. Sa séparation professionnelle avec Wagoner est parfois difficile, mais elle lui permet de prendre son indépendance artistique.

Cette période est particulièrement importante parce qu'elle transforme Dolly Parton d'une jeune chanteuse prometteuse en une artiste capable de contrôler sa propre carrière.

Discographie



4. L'ascension comme star de la country

À partir de la fin des années 1960 et surtout durant les années 1970, Dolly Parton devient une immense vedette.



Albums avant 1973

Elle enchaîne les succès et construit progressivement une identité musicale très personnelle : une voix immédiatement reconnaissable, des mélodies accessibles et surtout un talent exceptionnel pour raconter des histoires en quelques minutes.



Parmi ses chansons les plus célèbres figurent notamment :



- ***Jolene***
- ***I Will Always Love You***
- ***Coat of Many Colors***
- ***Here You Come Again***
- ***9 to 5***
- ***Islands in the Stream***



« Jolene »

Sortie en 1973, Jolene raconte l'histoire d'une femme qui supplie une autre femme de ne pas lui enlever l'homme qu'elle aime.

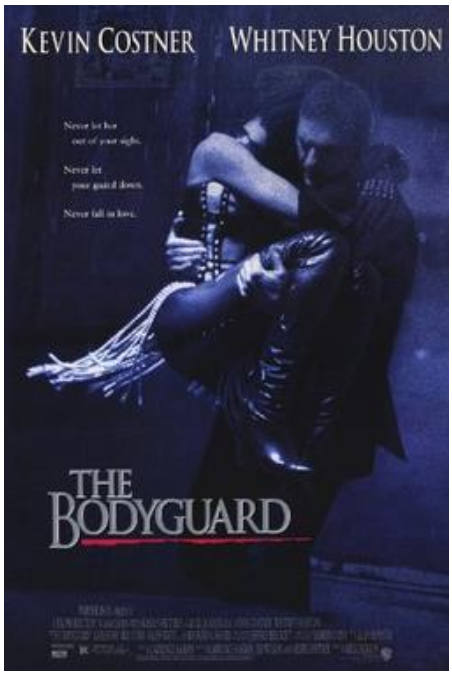


La simplicité du texte et la tension émotionnelle de la chanson en ont fait l'un des morceaux les plus célèbres de l'histoire de la country. Au fil des décennies, Jolene a été reprise par de très nombreux artistes et est devenue une référence mondiale.









« I Will Always Love You »

Dolly Parton écrit I Will Always Love You elle-même. La chanson est initialement liée à sa séparation professionnelle avec Porter Wagoner. Contrairement à ce que son titre pourrait laisser croire, il ne s'agit pas simplement d'une chanson d'amour romantique : c'est aussi une chanson sur le fait de partir tout en conservant de l'affection et du respect pour quelqu'un.
La chanson connaîtra une seconde vie extraordinaire lorsque Whitney Houston en enregistrera une version pour le film The Bodyguard, la transformant en un immense succès international.



Albums 1973 – 1976

5. Une auteure-compositrice exceptionnelle



L'un des aspects parfois sous-estimés de Dolly Parton est son importance comme auteure-compositrice.

Elle n'a pas seulement interprété des chansons : elle en a écrit un très grand nombre. Son catalogue est réputé pour sa richesse et sa diversité.



Ses textes peuvent être :

-humoristiques ;
-romantiques ;
-mélancoliques ;
-autobiographiques ;
-spirituels ;
-sociaux.



Elle a également compris très tôt l'importance de conserver autant que possible le contrôle de ses œuvres et de ses droits d'auteur. Cette indépendance artistique et financière a contribué à faire d'elle l'une des femmes les plus puissantes de l'industrie musicale.



6. La conquête de la musique populaire



À la fin des années 1970, Dolly Parton dépasse largement le public traditionnel de la country.

Elle connaît un succès croissant dans la musique pop et devient une personnalité nationale aux États-Unis. Son image, son humour et son accent du Tennessee deviennent immédiatement reconnaissables.



Elle réussit quelque chose de rare : conserver sa crédibilité auprès du public country tout en devenant une star de la culture populaire américaine.



Cette capacité à naviguer entre plusieurs univers musicaux lui permet de toucher plusieurs générations et des publics très différents.



Albums 1977 - 1952



7. Dolly Parton au cinéma et à la télévision

Dolly Parton ne se limite pas à la musique.

Elle devient également actrice et obtient un immense succès avec le film 9 to 5, sorti en 1980.



Le film, qui aborde avec humour les difficultés rencontrées par les femmes dans le monde professionnel, devient un grand succès. Dolly Parton y interprète également la chanson 9 to 5, qui devient l'un de ses titres les plus célèbres.

Elle joue ensuite dans plusieurs films importants, dont :

- *The Best Little Whorehouse in Texas ;*
- *Steel Magnolias ;*
- *Straight Talk.*



Son talent d'actrice repose largement sur son charisme naturel et son sens de l'humour. Elle réussit à créer une image publique très travaillée tout en donnant l'impression de rester proche de ses origines.



8. Son image : glamour, humour et intelligence.









Dolly Parton est célèbre pour son apparence spectaculaire : cheveux blonds très volumineux, maquillage prononcé, vêtements brillants et silhouette volontairement mise en valeur.
Mais elle a toujours utilisé son apparence avec beaucoup d'autodérision.
Elle plaisantait régulièrement sur son propre style, expliquant en substance qu'elle avait choisi de ressembler à une femme qu'elle admirait lorsqu'elle était enfant.
Cette capacité à plaisanter sur elle-même a été l'une des clés de sa popularité. Derrière l'image glamour se trouvait une femme d'affaires particulièrement attentive à ses intérêts et à son indépendance.



Albums 1983 - 1987

Son personnage public associait ainsi trois éléments rarement réunis avec autant de succès :



le glamour + l'humour + une grande intelligence stratégique.



9. Une femme d'affaires : la création de Dollywood

En 1986, Dolly Parton devient partenaire d'un parc de loisirs situé dans sa région natale du Tennessee. Le parc est rebaptisé Dollywood.



Son objectif dépasse la simple création d'une attraction touristique : elle souhaite contribuer au développement économique de sa région d'origine et créer des emplois.











Dollywood devient progressivement l'une des principales destinations touristiques du Tennessee et reste fortement associé à l'identité culturelle des Great Smoky Mountains. Le partenariat lancé en 1986 a fait du parc une composante majeure de son héritage entrepreneurial.

Dollywood

Video



Albums 1989 - 1995



10. Une grande philanthrope



L'œuvre philanthropique de Dolly Parton est probablement aussi importante que sa carrière musicale.

En 1988, elle crée la Dollywood Foundation, dont la mission initiale est notamment d'aider les enfants de sa région d'origine à réussir leur parcours scolaire.



Mais son initiative la plus célèbre est la Dolly Parton's Imagination Library, créée en 1995.



Le programme offre gratuitement des livres aux jeunes enfants, de la naissance jusqu'à l'âge de cinq ans.

Dolly Parton explique que cette initiative a notamment été inspirée par son père, qui ne savait ni lire ni écrire, mais qu'elle considérait comme un homme très intelligent.





Ce qui commence comme un programme local dans le Tennessee devient progressivement une initiative internationale, présente notamment aux États-Unis, au Canada, au Royaume-Uni, en Australie et en Irlande.



Son action en faveur de la lecture est devenue l'un des aspects centraux de son héritage. Après sa mort, l'Imagination Library a continué ses activités et la distribution de livres aux enfants.



















Albums 1998 - 2003

11. Vie privée et mariage avec Carl Dean

Dolly Parton épouse Carl Dean en 1966.

Contrairement à elle, Carl Dean reste largement éloigné des médias et du monde du spectacle. Leur mariage, exceptionnellement discret pour une star de son importance, dure plusieurs décennies, jusqu'au décès de Carl en 2025.

Dolly Parton protège généralement sa vie privée tout en parlant publiquement avec beaucoup d'affection de son mari.

Cette séparation entre une image publique extrêmement spectaculaire et une vie personnelle relativement discrète constitue l'une des particularités de sa personnalité.

La chanteuse a épousé cet ancien entrepreneur en travaux publics en mai 1966 et ils sont restés ensemble jusqu'au décès de Carl Dean, à l'âge de 82 ans, en 2025 .

Dolly & Carl



Photo: Courtesy of Dolly Parton



Albums 2004 - 2014









12. Récompenses et reconnaissance



Au cours de sa carrière, Dolly Parton reçoit d'innombrables distinctions.

Elle est notamment admise au Country Music-Hall of Fame en 1999 et devient l'une des personnalités les plus honorées de l'histoire de la musique américaine.

Video



Ses récompenses couvrent plusieurs domaines *:*

-Musique country.



-Musique populaire.

-Ecriture de chansons.

-Cinéma.

-Télévision.



-Philanthropie.



Albums 2016 – 2024



Sa carrière démontre également qu'elle a réussi à dépasser les frontières entre les genres musicaux. Country, pop, gospel, bluegrass et musique rock font tous partie, à différents degrés, de son parcours artistique.



13. Une icône culturelle mondiale

Dolly Parton est devenue bien davantage qu'une chanteuse country.

Elle représente pour beaucoup :



-Le rêve américain ;
-L'indépendance féminine ;
-L'importance de rester fidèle à ses origines ;
-La créativité artistique ;
-La générosité ;
-L'humour ;
-L'importance de l'éducation*.*





Son influence s'étend sur plusieurs générations d'artistes. Elle est également admirée pour sa capacité à communiquer avec des publics très différents sans perdre son identité.



14. La fin de sa vie et son héritage

Dolly Parton est décédée le 25 août 2026, à l'âge de 80 ans. Son décès a suscité de nombreux hommages aux États-Unis et dans le monde de la musique. Le Country Music-Hall of Fame, Dollywood et de nombreuses institutions ont souligné l'importance de son héritage artistique et humanitaire.

Son héritage repose aujourd'hui sur plusieurs piliers :

La musique — une œuvre immense et des chansons devenues des classiques internationaux.
L'écriture — un talent exceptionnel de conteuse et d'auteure-compositrice.
Le cinéma et la télévision — qui ont fait d'elle une figure majeure du divertissement américain.
Les affaires — notamment le développement de Dollywood et d'autres projets.
La philanthropie — particulièrement son engagement en faveur de la lecture des enfants.

En résumé.



L'histoire de Dolly Parton est celle d'une jeune fille née dans une famille très pauvre des montagnes du Tennessee qui est devenue une icône mondiale sans jamais rompre avec ses origines.

Son immense succès ne repose pas uniquement sur sa voix ou sur son image. Il repose également sur son talent d'écriture, son intelligence dans les affaires, son sens de l'humour et son engagement philanthropique.

Dolly Parton restera ainsi dans l'histoire non seulement comme l'une des plus grandes stars de la musique country, mais aussi comme l'une des personnalités américaines les plus influentes et les plus généreuses de son époque.

*Sa carrière discographique est immense : elle compte notamment **49 albums studio en solo**, auxquels s'ajoutent de nombreux albums collaboratifs, albums live, bandes originales et compilations.*

Albums studio solo

Années 1960

- *1967 — Hello, I'm Dolly*
- *1968 — Just Because I'm a Woman*
- *1969 — In the Good Old Days (When Times Were Bad)*
- *1969 — My Blue Ridge Mountain Boy*

Années 1970

- *1970 — The Fairest of Them All*
- *1971 — The Golden Streets of Glory*
- *1971 — Joshua*
- *1971 — Coat of Many Colors*
- *1972 — Touch Your Woman*
- *1972 — My Favorite Songwriter, Porter Wagoner*
- *1973 — My Tennessee Mountain Home*
- *1973 — Bubbling Over*
- *1974 — Jolene*
- *1974 — Love Is Like a Butterfly*
- *1975 — The Bargain Store*
- *1975 — Dolly: The Seeker & We Used To*
- *1976 — All I Can Do*
- *1977 — New Harvest... First Gathering*
- *1977 — Here You Come Again*
- *1978 — Heartbreaker*
- *1979 — Great Balls of Fire*

Années 1980

- *1980 — Dolly, Dolly, Dolly*
- *1980 — 9 to 5 and Odd Jobs*
- *1982 — Heartbreak Express*
- *1983 — Burlap & Satin*
- *1984 — The Great Pretender*
- *1985 — Real Love*
- *1987 — Rainbow*
- *1989 — White Limozeen*

Années 1990

- *1990 — Home for Christmas*
- *1991 — Eagle When She Flies*
- *1993 — Slow Dancing with the Moon*
- *1995 — Something Special*
- *1996 — Treasures*
- *1998 — Hungry Again*
- *1999 — Precious Memories*
- *1999 — The Grass Is Blue*

Années 2000

- *2001 — Little Sparrow*
- *2002 — Halos & Horns*
- *2003 — For God and Country*
- *2005 — Those Were the Days*
- *2008 — Backwoods Barbie*
-

Années 2010

- *2011 — Better Day*
- *2014 — Blue Smoke*
- *2016 — Pure & Simple*
- *2017 — I Believe in You*

Années 2020

- *2020 — A Holly Dolly Christmas*
- *2022 — Run, Rose, Run*
- *2023 — Rockstar*
-

Albums collaboratifs incontournables

*Avec **Porter Wagoner**, Dolly Parton a enregistré une longue série d'albums, dont Just Between You and Me (1968), Together Always (1972) et Porter 'n' Dolly (1974).*
Parmi ses autres grandes collaborations :

- *Once Upon a Christmas avec Kenny Rogers (1984)*
- *Trio avec Emmylou Harris et Linda Ronstadt (1987)*
- *Honky Tonk Angels avec Loretta Lynn et Tammy Wynette (1993)*
- *Trio II avec Emmylou Harris et Linda Ronstadt (1999)*
- *Smoky Mountain DNA: Family, Faith and Fables avec sa famille (2024)*

Pour découvrir Dolly Parton



1. *Coat of Many Colors (1971)*
2. *Jolene (1974)*
3. *Here You Come Again (1977)*
4. *9 to 5 and Odd Jobs (1980)*
5. *Trio (1987)*
6. *The Grass Is Blue (1999)*
7. *Rockstar (2023)*

Notes :

*Dolly Parton était la **4e de 12 enfants** : elle avait donc **11 frères et sœurs**, six frères et cinq sœurs.*

Voici leurs prénoms et noms complets, dans l'ordre de naissance :

👩 *Ses sœurs*

- *Willadeene Parton*
- *Stella Mae Parton*
- *Cassie Nan Parton*
- *Freida Estelle Parton*
- *Rachel Ann Parton (devenue Rachel Parton George)*

🧑 *Ses frères*

- *David Wilburn Parton*
- *Coy Denver Parton*
- *Robert Lee « Bobby » Parton Jr.*
- *Randel Huston « Randy » Parton*
- *Larry Gerald Parton*
- *Estel Floyd Parton (jumeau de Freida)*

*Dolly s'appelait **Dolly Rebecca Parton**. La fratrie était donc composée de **Willadeene, David, Coy, Dolly, Bobby, Stella, Cassie, Randy, Larry, Floyd, Freida et Rachel**.*





Marie Jo Floret (Montpellier)

Interview de Dolly Parton

Reconstitution détaillée d'une interview (extraits) réalisée par Jeff Nelson (1) en 2025 avec pour la mise en forme exploitation de l'IA.

Question : Quels souvenirs gardez-vous de votre enfance dans les Smoky Mountains ?
Réponse : *Dolly explique que son enfance dans le Tennessee a profondément façonné sa personnalité. Sa famille disposait de très peu de moyens matériels, mais elle décrit cette période comme extrêmement riche sur le plan humain. Elle a grandi entourée de nombreux frères et sœurs, avec des parents qui travaillaient beaucoup. Cette vie simple lui a donné une imagination très développée et lui a appris à apprécier les petites choses.*

Q : Votre famille a-t-elle joué un rôle dans votre carrière ?
R : *Immensément. Dolly considère que ses parents sont à l'origine d'une grande partie de ce qu'elle est devenue. Sa mère lui a transmis le goût des histoires, de la musique et de la créativité, tandis que son père lui a appris la valeur du travail. Elle insiste sur le fait que son succès n'est pas seulement le résultat d'un talent artistique : elle a appris très tôt qu'il fallait travailler dur pour réaliser ses rêves.*

Q : Aviez-vous déjà le sentiment, enfant, que vous deviendriez célèbre ?
R : *Dolly avait effectivement une ambition très forte dès son plus jeune âge. Elle raconte avoir eu très tôt le sentiment qu'elle devait quitter son environnement pour poursuivre sa vocation. Elle ne savait évidemment pas exactement quelle forme prendrait sa carrière, mais elle savait qu'elle voulait chanter, écrire et être entendue.*

Q : D'où vous vient cette confiance en vous ?
R : *Elle semble liée à son éducation. Dolly explique qu'elle a toujours essayé de croire en ses rêves tout en restant consciente de la quantité de travail nécessaire pour les atteindre. Elle ne présente pas la réussite comme quelque chose de magique. Pour elle, rêver est le commencement ; ensuite, il faut agir.*

Q : Quel rôle vos parents ont-ils joué dans votre volonté de réussir ?
R : *Elle voulait surtout qu'ils soient fiers d'elle. C'est un motif qui revient dans son récit. Elle voulait leur montrer que, malgré leurs modestes origines, leur fille pouvait accomplir quelque chose d'important. Une partie de sa réussite est donc présentée comme une manière de leur rendre hommage.*

Q : Comment votre enfance pauvre a-t-elle influencé votre créativité ?
R : *Dolly estime que le manque matériel peut obliger un enfant à développer son imagination. Elle a appris à créer des histoires, à rêver et à trouver de la beauté dans des choses très simples. Cette imagination est ensuite devenue une véritable matière première pour ses chansons et ses personnages.*

Q : Est-ce cette enfance qui vous a donné votre façon de raconter des histoires ?
R : *Oui, en grande partie. Dolly est très attachée aux récits familiaux et aux souvenirs.*

Elle considère que les expériences de son enfance constituent une sorte de réservoir dans lequel elle peut toujours puiser lorsqu'elle écrit ou crée quelque chose.

Q : Comment avez-vous vécu le fait de devenir une immense célébrité ?
R : *Elle semble avoir toujours essayé de ne pas laisser la célébrité modifier son identité profonde. Même lorsqu'elle est devenue une personnalité mondialement connue, elle est restée attachée à ses origines et à la personne qu'elle était avant le succès.*

Q : Le succès a-t-il changé votre façon de travailler ?
R : *Pas fondamentalement. Dolly insiste sur son goût du travail. Même avec une carrière extrêmement longue et des succès considérables, elle continue à vouloir créer. Elle ne considère pas qu'une carrière soit terminée simplement parce qu'on a déjà accompli beaucoup de choses.*

Q : Pourquoi continuez-vous à travailler autant ?
R : *Parce que la création semble être pour elle une nécessité plutôt qu'un simple métier. Écrire, chanter, imaginer des spectacles ou développer des projets font partie de sa manière d'exister. Elle ne donne pas l'impression de vouloir simplement se reposer sur ses succès passés.*

Q : Comment trouvez-vous encore de nouvelles idées après autant de décennies ?
R : *Elle attribue cela en partie à son imagination et à sa curiosité. Son passé continue également de lui fournir des histoires. Elle peut transformer un souvenir, une personne ou une expérience en chanson, en personnage ou en projet.*

Q : Parlons de Carl Dean. Que représentait-il pour vous ?
R : *Carl était une personne extrêmement importante dans sa vie, mais Dolly a toujours essayé de préserver leur relation des regards du public. Elle évoque leur histoire avec beaucoup d'affection et montre combien leur lien était personnel et profond.*

Q : Était-il difficile de parler de lui après sa disparition ?
R : *Oui. C'est l'un des moments les plus émotionnels de l'entretien. Lorsque la conversation aborde Carl, Dolly est visiblement touchée. Elle a du mal à contenir son émotion, ce qui montre que cette perte est encore très récente et douloureuse au moment de l'interview.*

Q : Pourquoi avez-vous toujours protégé votre mariage de la presse ?
R : *Dolly semble avoir fait une distinction très nette entre son personnage public et sa vie intime. Elle pouvait parler de sa carrière avec énormément de liberté, mais elle tenait à conserver un espace qui appartienne uniquement à elle et à Carl.*

Q : Qu'est-ce qui vous a permis de rester ensemble aussi longtemps ?
R : *Derrière ses réponses apparaît l'idée qu'une relation durable nécessite de préserver son individualité, mais aussi de respecter l'autre. Dolly et Carl avaient leurs propres vies et leurs propres intérêts, tout en conservant un lien très fort.*

Q : Que voulez-vous que les gens retiennent de votre vie ?
R : *Dolly ne réduit pas son héritage à ses chansons. Elle veut que son travail continue à avoir une utilité. Ses actions philanthropiques, ses projets destinés aux enfants et à l'éducation et les possibilités qu'elle cherche à créer pour les autres font partie intégrante de ce qu'elle souhaite laisser derrière elle.*

Q : Quelle importance accordez-vous à votre héritage ?
R : *Elle semble davantage préoccupée par ce que son travail peut continuer à apporter que par la célébrité elle-même. L'idée est de créer quelque chose qui survive à son propre passage et puisse encore toucher ou aider les générations suivantes.*

Q : Quel conseil donneriez-vous à quelqu'un qui rêve de réussir ?
R : *Son message est très cohérent avec tout son parcours :* ***il faut croire à son rêve, mais surtout travailler pour lui donner une réalité****. Elle ne promet pas que le chemin sera facile. Au contraire, elle présente la persévérance comme indispensable.*

Q : Que représente aujourd'hui votre enfance pour vous ?
R : *Elle ne la considère pas comme une période qu'il faudrait effacer parce qu'elle était pauvre. Elle en a fait une partie essentielle de son identité. Les difficultés, la famille, les montagnes, la musique et les histoires de son enfance sont devenus les fondations de son univers artistique.*

Q : Si vous pouviez parler à la petite Dolly que vous étiez, que lui diriez-vous ?
R : *L'idée qui ressort de toute l'interview serait probablement de lui dire de continuer à croire en elle-même et de ne pas avoir honte de ses origines. La petite fille des montagnes qui rêvait de devenir artiste est précisément celle qui a construit toute la carrière que l'on connaît.*

Le passage le plus poignant

Avec le recul, le passage consacré à ***Carl Dean*** *est particulièrement bouleversant. L'entretien a eu lieu quelques mois seulement après sa mort, et Dolly est encore profondément affectée par son absence.*

Ce qui rend l'interview encore plus particulière, c'est que ***Dolly et le journaliste ne savaient pas qu'ils étaient en train de réaliser sa dernière grande interview****. Le journaliste Jeff Nelson raconte ensuite combien cette rencontre l'a marqué.*

(1) La ***dernière interview approfondie connue*** *est celle réalisée par* ***Jeff Nelson pour PEOPLE*** *en* ***août 2025****. Elle est devenue, sans que le journaliste le sache à l'époque, sa dernière grande interview en profondeur. Elle y parlait notamment de son enfance dans les Smoky Mountains, de son travail, de ses parents et de son mari Carl Dean.*




Par Christian Koch (Metz) & Gérard Vieules (Montpellier).

Bluegrass Time : Bill Monroe (Partie 2)





***Bill Monroe centrée sur les années 1940-1948**, période décisive pendant laquelle son groupe, les **Blue Grass Boys**, transforme progressivement la musique country et donne naissance à ce qui sera appelé le bluegrass.*

Après la séparation des Monroe Brothers en 1938, l'un des duos les plus populaires de la musique country des années 1930, Bill décide de créer son propre groupe : les Blue Grass Boys. Le nom fait référence au Kentucky, surnommé le Bluegrass State.

En octobre 1939, Monroe entre au Grand Ole Opry à Nashville. Son interprétation de « Mule Skinner Blues », adaptée de Jimmie Rodgers, rencontre un énorme succès et établit immédiatement sa réputation.
En 1940, il n'a donc plus besoin de faire ses preuves comme chanteur et mandoliniste. Mais il est encore loin d'avoir trouvé la forme définitive de sa musique.
Parmi les musiciens qui passent dans la formation au début des années 1940 figurent notamment :

-Tommy Magness, violon.
-Clyde Moody, guitare et chant.
-How-dy Forrester, violon.
-David « Stringbean » Akeman, banjo.

puis d'autres instrumentistes qui contribuent aux expérimentations de Monroe.
La musique de cette période n'est pas encore le bluegrass au sens strict. Elle mélange plusieurs traditions : musique rurale du Kentucky, old-time music, blues, gospel, fiddle tunes et influences du western swing.

Le style de Monroe commence toutefois à posséder deux caractéristiques fondamentales :

La mandoline très rythmique et énergique de Monroe et sa voix aiguë et tendue, qui deviendra plus tard emblématique du fameux high lonesome sound.

Les premiers enregistrements : 1940-1941

*Monroe et les Blue Grass Boys enregistrent pour **Victor/RCA** en 1940 et 1941. Parmi les premiers titres figure justement **« Mule Skinner Blues »**, qui avait contribué à lancer sa carrière à l'Opry.*

Mais une longue interruption va bientôt se produire.

*Une grève du syndicat des musiciens empêche Monroe d'enregistrer pendant plusieurs années. Cette période est importante : pendant que sa discographie reste relativement limitée, **il perfectionne son groupe et son spectacle sur scène et à la radio**.*

Les Blue Grass Boys se produisent notamment dans le cadre des tournées associées au Grand Ole Opry.

4. 1942-1944 : Monroe accélère



La Seconde Guerre mondiale bouleverse le monde de la musique américaine, mais Monroe poursuit son activité.
*C'est à cette époque qu'il expérimente davantage avec le **banjo**. David « Stringbean » Akeman(1) fait notamment partie des premiers banjoïstes importants de son groupe.*
Monroe essaie également différentes combinaisons instrumentales.
Le violon occupe encore une place particulièrement importante dans le son du groupe.

David « Stringbean



Mais Monroe veut davantage de puissance rythmique.
Il commence progressivement à construire une formule qui repose sur :
mandoline + guitare + banjo + violon + contrebasse.

La formation reste cependant instable.
1944 : l'arrivée de Howard Watts et la préparation du grand changement
En 1944 apparaît un musicien particulièrement important : Howard Watts, qui utilise également le nom de scène Cedric Rainwater, à la contrebasse.
Il devient l'un des piliers de la future formation classique.

Howard Watts,



Mais l'élément décisif va arriver avec deux musiciens originaires du Sud des États-Unis :

***Lester Flatt**, guitariste et chanteur, possède une voix et un style de guitare qui correspondent parfaitement à ce que Monroe cherche.*
Il devient progressivement le guitariste rythmique et chanteur principal du groupe.

*Puis arrive **Earl Scruggs,** jeune virtuose du banjo.*
Et c'est là que l'histoire de la musique américaine bascule.

6. 1945 : Earl Scruggs révolutionne le banjo

*L'arrivée de **Earl Scruggs** chez les Blue Grass Boys en 1945 constitue probablement le moment le plus important de cette période.*

Scruggs ne joue pas du banjo comme beaucoup de musiciens de l'époque.



*Il utilise une technique de **picking à trois doigts**, extrêmement rapide, précise et régulière. Cette façon de jouer donne au banjo une puissance rythmique et une virtuosité jusque-là inhabituelles.*

Monroe comprend immédiatement le potentiel de Scruggs.

*La mandoline de Monroe fournit un rythme très marqué et syncopé ; la guitare de Flatt donne une pulsation régulière ; la contrebasse renforce le mouvement ; le violon apporte les mélodies ; et le banjo de Scruggs apporte une sorte de **cascade sonore extrêmement rapide**.*

Le résultat est nouveau.

7. 1945-1946 : la formation classique

La formation qui se constitue autour de 1945-1946 comprend :

Bill Monroe — mandoline et chant ;
Lester Flatt — guitare et chant ;
Earl Scruggs — banjo ;
Chubby Wise — violon ;Howard Watts / Cedric Rainwater — contrebasse.

Cette formation est souvent considérée rétrospectivement comme le « Original Bluegrass Band ».

Il est important de préciser que personne ne parle encore vraiment de « bluegrass » comme d'un genre musical établi. Le terme viendra plus tard, en référence aux Blue Grass Boys. Mais les ingrédients sont maintenant réunis.

8. 1946 : le moment fondateur



En septembre 1946, Monroe et cette formation enregistrent à Chicago pour Columbia.

C'est un moment capital : les cinq musiciens produisent une musique qui possède désormais pratiquement toutes les caractéristiques du bluegrass classique.

On trouve :

- *des tempos très rapides ;*
- *une rythmique extrêmement précise ;*
- *des solos instrumentaux ;*
- *des échanges entre mandoline, banjo et violon ;*
- *des harmonies vocales serrées ;*
- *la voix aiguë et plaintive de Monroe ;*
- *une forte influence du blues et de la musique traditionnelle des Appalaches.*

*Le **« high lonesome sound »** commence alors à prendre sa forme définitive.*

9. « Kentucky Waltz » et « Footprints in the Snow »

1946 est également l'année où Monroe connaît un important succès commercial.

***« Kentucky Waltz »** devient son premier véritable succès classé dans les hit-parades country, atteignant la troisième place.*

*Puis vient **« Footprints in the Snow »**, qui atteint également un très bon classement.*

Ces chansons montrent une autre caractéristique de Monroe : malgré l'énergie parfois déchaînée des Blue Grass Boys, il sait également produire une musique mélodique, sentimentale et profondément enracinée dans la tradition du Kentucky.

10. 1946-1947 : les Blue Grass Boys deviennent une attraction majeure



Le succès est désormais considérable.
Les Blue Grass Boys deviennent l'une des formations les plus populaires de la country music américaine. Ils parcourent le pays et jouent devant des foules importantes.
Monroe ne se contente pas de donner un concert.
Il construit un véritable ***spectacle itinérant****.*

Les musiciens installent notamment un grand chapiteau. Celui-ci accueille différentes attractions, et Monroe va même jusqu'à organiser des matchs de baseball avec une équipe associée au spectacle.

Cette période montre le caractère de Monroe : il est à la fois ***musicien, chef d'orchestre, homme d'affaires et formidable compétiteur****.*

Il impose une discipline très stricte à ses musiciens.
Pour Monroe, jouer dans les Blue Grass Boys est une école extrêmement exigeante.



11. Pourquoi cette musique est-elle révolutionnaire ?



Ce qui rend la formation de 1945-1947 exceptionnelle est la complémentarité des cinq musiciens.

Bill Monroe : la mandoline

Monroe développe un style de mandoline très particulier. Il utilise l'instrument non seulement pour jouer des mélodies, mais aussi pour ***marteler le rythme****.*
Ses attaques donnent à la musique son caractère nerveux et explosif.
Earl Scruggs : le banjo
Scruggs apporte la virtuosité et le mouvement permanent.
Son picking à trois doigts deviendra tellement influent qu'on parlera de ***« Scruggs style »****.*
Lester Flatt : la guitare et la voix
Flatt fournit une guitare rythmique solide et chante avec Monroe dans des harmonies caractéristiques.
Chubby Wise : le violon
Wise apporte une tradition fiddle très fortement enracinée dans la musique du Sud.
Howard Watts : la basse
La contrebasse fournit le fondement rythmique.
Ensemble, ils créent une formule extrêmement équilibrée.

12. 1947 : le sommet

En 1947, les Blue Grass Boys sont au sommet de leur première grande période.
Leur musique devient de plus en plus reconnaissable et d'autres musiciens commencent à essayer de reproduire leur son.
Monroe commence ainsi à devenir non seulement une vedette, mais ***le modèle d'une nouvelle école musicale****.*
Le phénomène est essentiel : le bluegrass ne naît pas d'un seul morceau ni d'une seule séance d'enregistrement. Il résulte de plusieurs années d'expérimentation de Monroe, culminant avec la rencontre entre son style de mandoline et le banjo de Scruggs.

13. 1948 : la séparation de Flatt et Scruggs

Et pourtant, au moment où tout semble fonctionner parfaitement, le groupe éclate.



*En **1948, Lester Flatt et Earl Scruggs** quittent les Blue Grass Boys. Ils vont former leur propre groupe, qui prendra bientôt le nom de :*

***Foggy Mountain Boys**.*

Pour Monroe, c'est un choc. Il vient de perdre deux éléments essentiels de son groupe.

*Mais pour l'histoire de la musique, cette séparation aura une conséquence extraordinaire : **il existe désormais deux centres de développement du bluegrass**.*

D'un côté, Bill Monroe continue à diriger les Blue Grass Boys.

De l'autre, Flatt et Scruggs vont développer leur propre version du style.

14. La fin de 1948 : une révolution est accomplie

À la fin de 1948, le bluegrass n'est pas encore le genre musical institutionnalisé qu'il deviendra dans les décennies suivantes.
Mais ses caractéristiques fondamentales sont déjà là.
Bill Monroe a réussi à réunir :
la tradition rurale du Kentucky + le blues + le gospel + le fiddle des Appalaches + la virtuosité instrumentale + une nouvelle conception du rythme + des harmonies vocales très serrées.
*Et surtout, il a créé une formule dans laquelle **chaque instrument peut prendre momentanément la place du soliste**.*
C'est cette conception qui va devenir l'une des signatures du bluegrass.

En résumé :

*La période **1940-1948 est probablement la période la plus importante de toute la carrière de Bill Monroe**. En 1940, il possède essentiellement un groupe de country très original mais encore en évolution. En 1948, il a donné naissance à une nouvelle esthétique musicale dont l'influence va s'étendre à la country, au folk, au gospel, au rock et, plus tard, à une grande partie de la musique acoustique américaine.*

*C'est pourquoi Bill Monroe est généralement considéré comme **le « père du bluegrass »** : non parce qu'il aurait inventé seul chacun de ses éléments, mais parce qu'il a su les réunir et leur donner une identité cohérente.*

***Choix musical de Christian** :*

Bluegrass·Time·N°22 2eme·partie Bill·Monroe·&·The·Blue·Grass·Boys (1940 1948)·part.·1	
Mule·Skinner·Blues	7·octobre·1940·—·Chicago
No·Letter·in·the·Mail	
Cryin'·Holy·Unto·the·Lord	
Six·White·Horses	
Dog·House·Blues	
Shake·My·Mother's·Hand·for·Me	2·octobre·1941·—·Chicago
Were·You·There·(When·They·Crucified·My·Lord)	
Blue·Yodel·No.·7	
Orange·Blossom·Special	
Honky·Tonk·Swing·[Instrumental]	
True·Life·Blues	12·février·1945·—·Nashville
Footprints·in·the·Snow	
Rocky·Road·Blues	
Kentucky·Waltz	
Blue·Grass·Special·[Instrumental]	16·septembre·1946·—·Chicago
Heavy·Traffic·Ahead	
Blue·Moon·of·Kentucky	
Goodbye·Old·Pal	
Blue·Yodel·No.·4	
Summertime·Is·Past·and·Gone	
I'm·Travelin'·On·and·On	1947·—·Nashville·/·Chicago
My·Rose·of·Old·Kentucky	
Sweetheart·You·Done·Me·Wrong	
I·Hear·a·Sweet·Voice·Calling	
Little·Cabin·Home·on·the·Hill	
It's·Mighty·Dark·to·Travel	1948
When·You·Are·Lonely	
Bluegrass·Breakdown··[Instrumental]	
Molly·and·Tenbrooks	
I'm·Going·Back·to·Old·Kentucky	

Quelques titres à écouter.



***Clic** sur les boutons*

Notes :

Akeman joua également au baseball semi-professionnel. C'est en tant que joueur de baseball qu'il rencontra Bill Monroe , pionnier du bluegrass , qui évoluait dans une autre équipe semi-professionnelle. De 1943 à 1945, Akeman joua du banjo dans l'orchestre de Monroe, participant à des enregistrements tels que « Goodbye Old Pal »



Par Georges Carrier (Texas Highway Radio).-Lyon.

Creed Fisher





Grandir en écoutant Marty Robbins, Merle Haggard, Don Williams et Hank Williams à la radio lui a laissé une impression durable, mais c'est le JOUR où George Strait a joué à Waco, au Texas, qui a vraiment fait qu'un petit garçon nommé Creed Fisher se lance dans l'écriture de sa première chanson à l'âge de 14 ans. Comme pour toutes les bonnes chansons country, après avoir souffert de son premier chagrin, à savoir le divorce de ses parents, sa quête de pouvoir comprendre et être consolé a fait couler les mots sur le papier.

«Chaque fois que vous entendez une chanson de moi, vous savez que c'est quelque chose que j'ai vécu et je veux le partager», dit Creed. «Mes chansons racontent ce que je vis - et comme ma vie, ma musique explore ce que je ressens - à la fois dans ce qu'elle a de bon et parfois de mauvais», dit-il.

Après s'être fait un nom dans l'ouest du Texas comme "le gars qui dit les choses telles qu'elles sont", le premier single de Creed, "I'll Keep Drinkin' "a lancé sa carrière, suivi du premier album" Down Here in Texas ".

"Ain't Scared to Bleed" est sorti juste après, tandis que Creed a continué à tourner non seulement au Texas, mais à travers les États-Unis. L'album "Rednecks Like Us" et "Life of a Workin 'Man" en 2018 ont contribué à définir le son de Creed Fisher, mais c'est son album de 2019 «Old School» (sorti le 31 octobre 2019), qui s'est tout de suite hissé à la troisième place des charts iTunes Country, qui a fait de Creed un véritable pilier non seulement de la musique country, mais de ce que les fans appellent l'Outlaw Country. En juillet 2020, son album «Hellraiser» a atteint la deuxième place dans la chart Country de ITunes classant son 3e album dans le Top 5. En décembre 2020 Creed Fisher a sorti «Rock & Roll Man», et la réaction de ses fans a été incroyable. C'est un album brut, honnête dans lequel tout est vrai

Si vous ne l'entendez pas dans ses chansons, vous le voyez littéralement écrit sur sa poitrine! Un fier Redneck autoproclamé, Creed place son statut de «bon garçon» au centre de son propre style country. Du rock sudiste au heavy metal, en passant par de tendres ballades et même des notes de bluegrass, sa musique ne suit aucune règle, sauf celles qui donnent du sens à ses propres sentiments et à ceux qu'il ressent avec ses fans. Mais une chose reste vraie, Creed est country et reste à jamais connecté à ses racines et aux États-Unis. Sa musique vient du cœur et parle de l'amour qu'il a pour Dieu, sa famille, son pays et ses fans.

Discographie:





Down Here in Texas (2012)
Ain't Scared To Bleed (2014)
Rednecks Like Us (2016)
Life Of A Working Man (2018)
Old School (2019)
The Wild Ones (2020)
Outlaw Influence Vol. 1 (2020)
Hellraiser (2020)
Rock & Roll Man (2020)
Go Out Like Hank (2021)
Whiskey and the Dog (2021)
How Country Music Sounded (2021)
Rebel in the South (2022)
This Ain't the Hamptons (2023)
Outlaw Influence, Vol. 2 (2024
Between Heaven and Hell (2025)
Backwoods Redneck (2026)
This Whiskey and Me (2026)



Backwoods Redneck
2026



This Whiskey And Me
2026



Between Heaven and Hell
2025



Outlaw Influence, Vol. 2
2024



This Ain't the Hamptons
2023



Rebel in the South
2022

Traduction : Georges Carrier

Video

Discovering the Artist : Kimmi Bitter.

*Kimmi Bitter est une chanteuse et auteure-compositrice américaine originaire de Californie, associée à la scène **country, Americana et Countrypolitan**. Elle est particulièrement connue pour son esthétique inspirée des années 1950-1960, mêlant country traditionnelle, sonorités surf-rock, rock'n'roll et touches psychédéliques.*



Jeunesse et débuts

*Kimmi Bitter est née à **San Jose, en Californie**, et a grandi principalement à **Oceanside**, dans le comté de San Diego. Elle explique avoir voulu devenir chanteuse dès l'enfance. Elle demande une guitare pour Noël alors qu'elle est en troisième année, mais ne reprend réellement l'instrument qu'à l'âge de 18 ans, lorsqu'elle se met à travailler seule et quotidiennement. Elle donne son premier concert à 22 ans.*

*Son parcours musical commence notamment par le blues et le rock psychédélique. Au fil du temps, elle redécouvre la country traditionnelle et s'oriente vers les grandes chanteuses des années 1950 et 1960. **Patsy Cline, Loretta Lynn, Dolly Parton et Jessi Colter** deviennent notamment des références importantes pour elle. Elle cite également des artistes comme Connie Francis, Brenda Lee et Nancy Sinatra parmi ses influences.*

Le virage vers la country

*En **2019**, Bitter et plusieurs musiciens de son groupe opèrent un changement important, passant du rock psychédélique/blues à l'Americana et à la country. Cette orientation correspond davantage à son timbre de voix et à son intérêt pour la musique country classique.*

*En **2022**, elle sort le single **« My Grass Is Blue »**, qui attire l'attention de la presse spécialisée. Le morceau est notamment nommé aux récompenses de Saving Country Music et aux San Diego Music Awards.*



Old School : la révélation

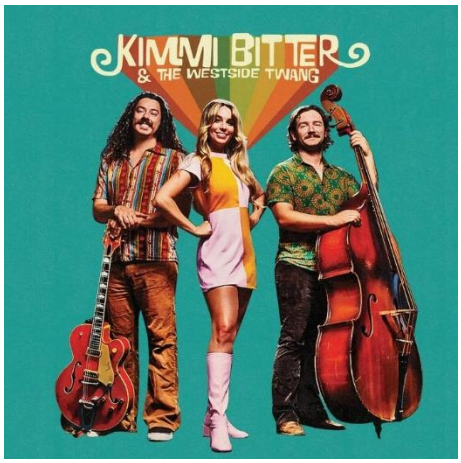
*Son premier album, **Old School**, paraît le **29 mars 2024**. L'album revendique ouvertement son amour de la country classique, avec une esthétique inspirée de la musique des années 1960 et une touche « mod ». Parmi ses influences revendiquées figurent Patsy Cline, Wanda Jackson et Elvis Presley.*

Video

*L'album connaît un accueil notable dans le milieu Americana : il atteint notamment la **24e place du classement Americana Album Radio** et la **1re place du classement Alt-Country Specialty pendant quatre semaines**. Le titre « Aquamarine » remporte le prix de la chanson de l'année aux San Diego Music Awards 2024.*

*Bitter se produit ensuite dans plusieurs festivals américains, notamment **AmericanaFest** à Nashville et **SXSW** à Austin, et assure des premières parties pour des artistes tels que The Cactus Blossoms, Eilen Jewell et Old 97's.*





Bittersweet et son évolution musicale

*En **2026**, Kimmi Bitter publie son deuxième album, **Bittersweet**. Le disque approfondit son approche Countrypolitan tout en incorporant davantage de cordes, de sonorités surf et d'influences psychédéliques.*

L'album s'inspire notamment de la côte californienne, de l'esthétique de Palm Springs et de l'imaginaire américain des années 1960.
*Elle continue à se produire avec **The Westside Twang**, son groupe comprenant notamment le guitariste Willis Farnsworth et le bassiste Ben Neal.*

Style musical



On peut résumer son univers comme un mélange de :

- 🎸 ***country traditionnelle des années 1950-60***
- 🌴 ***surf-rock californien***
- 🎙️ ***Countrypolitan***
- 🌵 ***Americana et western***
- 🪩 *touches de **rock psychédélique***
- 👗 *esthétique visuelle inspirée des **années 1960***
-

Aujourd'hui, elle se distingue par son esthétique rétro et par une musique qui cherche à faire revivre les sonorités de la country classique tout en leur apportant une touche moderne et californienne.

Discovering the Artist : Peyton Hownie.

Payton Howie *est une chanteuse, auteure-compositrice et musicienne américaine de* ***country et country-rock****, née le* ***29 novembre 2001*** *aux États-Unis. Elle a grandi en Californie avant de s'installer au Texas et de développer sa carrière entre le Texas et Nashville.*



Elle s'intéresse à la musique dès son enfance. À ***5 ans****, lors d'un concert de* ***Carrie Underwood****, elle dansait dans le public lorsqu'Underwood l'a remarquée et l'a invitée à monter sur scène. Payton explique que cette expérience a été déterminante dans son désir de devenir chanteuse.*

À ***16 ans****, elle commence à jouer régulièrement sur scène et apprend notamment la guitare. Son style associe une voix rauque et énergique à des influences de la country traditionnelle et du rock. Elle cite notamment* ***Loretta Lynn, Reba McEntire, Gretchen Wilson, Ashley McBryde, Johnny Cash*** *et* ***Miranda Lambert*** *parmi ses influences.*



Son premier EP, ***Youngblood****, est sorti en* ***2022****. Parmi ses chansons figurent notamment Never Go Home, Freedom, F150, Troublemaker, Orange, Pink Whitney et* ***"Ramblin' Woman"****. Cette dernière a notamment atteint la* ***5e place du classement Ireland Country iTunes Download****.*





Video

Video

Carrière

Payton Howie s'est progressivement fait connaître sur la scène country texane puis au niveau national. Elle a partagé la scène ou tourné avec des artistes tels que ***Garth Brooks, Lainey Wilson, Ashley McBryde, Parker McCollum, Lukas Nelson, Gretchen Wilson, Trisha Yearwood, Corey Kent*** *et* ***Warren Zeiders****.*

Elle a également reçu plusieurs distinctions et nominations dans le milieu de la country texane. Elle a notamment été récompensée comme ***Emerging Artist of the Year*** *aux Texas Country Music Awards en 2023 et a été nommée dans la catégorie* ***Female Vocalist of the Year*** *par des organisations de la scène country texane. En 2026, elle figure encore parmi les finalistes des Texas Country Music Association Awards dans cette catégorie.*



Aujourd'hui, son site officiel indique ***plus de 4 millions de streams*** *et une communauté de* ***plus de 150 000 abonnés*** *sur les réseaux sociaux.*

En résumé :

Avec sa voix éraillée et son assurance typiquement sudiste, Payton Howie incarne la nouvelle génération de femmes « redneck ». Qualifiée d'incarnation même de la « fille américaine par excellence »avec un style marqué par la country traditionnelle, le rock et une forte présence scénique. Son parcours a commencé très jeune et s'est construit progressivement autour des concerts, de l'écriture et de la musique country texane.



Payton s'est produite sur la scène d'Equiblues en Août 2026.



Claude Mathieu (Colmar).

Country Music & Movies
Les Panneaux de la Vengeance.



*Le film **''Three Billboards'':** sorti le 9 Mai 2018, réalisé par Martin McDonagh.*

L'histoire se situe à Ebbing, une bourgade imaginaire du Missouri. Plusieurs mois se sont écoulés depuis le viol et le meurtre de la fille de Mildred Hayes (Frances McDormand) et l'enquête ne progresse toujours pas.

A bout, elle décide de faire placarder sur trois panneaux publicitaires géants à l'entrée de la ville des messages qui fustigent l'inefficacité du chef de la police locale, le pourtant très respecté William Willoughby (Woody Harrelson).







Casting



Frances McDormand
Rôle : Mildred Hayes



Woody Harrelson
Rôle : Le Chef de la police Bill Willoughby



Sam Rockwell
Rôle : Jason Dixon

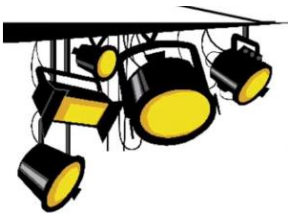


Peter Dinklage
Rôle : James

Bande sonore du film

- 01 - Mildred Goes To War
- 02 - The Deer
- 03 - Buckskin Stallion Blues
- 04 - A Cough Of Blood, A Dark Drive
- 05 - I've Been Arrested
- 06 - Fruit Loops
- 07 - His Master's Voice
- 08 - Billboards On Fire
- 09 - Slippers
- 10 - Flotow_ Martha _ Act 2 - Last Rose of Summer
- 11 - My Dear Anne
- 12 - Walk Away Renee
- 13 - Billboards Are Back
- 14 - Collecting The Samples
- 15 - Sorry Welby
- 16 - The Night They Drove Old Dixie Down
- 17 - Countermove
- 18 - Can't Give Up Hope
- 19 - Buckskin Stallion Blues

YouTube FR 3 BILLBOARDS, Les Panneaux de la Vengeance



Coup de projecteur sur quelques albums.

Carly Pearce - Honest Woman







Disponibilité:2026 sous Stoney Creek Records.

Le plus grand atout de cet album, est son authenticité. Les critiques apprécient le fait que Carly Pearce s'oriente davantage vers la country traditionnelle, le bluegrass et une instrumentation typique des Appalaches, plutôt que de chercher à suivre les tendances actuelles de la pop de Nashville. Le résultat est décrit comme l'un de ses disques les plus aboutis et les plus convaincants.

1 - Carly Pearce - Dream Come True
2 - Carly Pearce - Church Girl
3 - Carly Pearce - She Don't
4 - Carly Pearce - You Can Have Him
5 - Carly Pearce - How Long
6 - Carly Pearce - WWJD
7 - Carly Pearce - Same Circus
8 - Carly Pearce - Happy For Myself
9 - Carly Pearce & Riley Green - If I Don't Leave I'm Gonna Stay
10 - Carly Pearce - I Don't Have The Heart
11 - Carly Pearce - He Don't Like My Dogs
12 - Carly Pearce - Leave My Heart Alone
13 - Carly Pearce & Dan Tyminski - Who's Lying Here
14 - Carly Pearce - Daisy
15 - Carly Pearce & Molly Tuttle & Dan Tyminski - What If You Loved Me
16 - Carly Pearce - Why God Why Me

Une identité country traditionnelle, le violon, la mandoline, la guitare acoustique et les arrangements bluegrass confèrent à l'album un ancrage géographique et culturel marqué. L'album sonne authentique. La plus grande force de l'album réside dans le fait que Pearce semble moins chercher à prouver quoi que ce soit qu'à donner du sens à son propre vécu.

***Ce que les critiques apprécient**.*
Sa voix et son interprétation chargée d'émotion : le chant de Pearce a gagné en nuance. Elle n'a pas besoin d'en faire trop ; cette retenue permet souvent aux moments d'émotion de frapper plus fort.
**Honest Woman* de Carly Pearce est un album de country profondément personnel, composé de 16 titres, qui s'ancre davantage dans la country traditionnelle, le bluegrass et les sonorités des Appalaches que la majeure partie de la production actuelle de Nashville.*
Une identité country traditionnelle : le violon, la mandoline, la guitare acoustique et les arrangements bluegrass confèrent à l'album un ancrage géographique et culturel marqué.
L'album sonne authentique et vécu.
La plus grande force de l'album réside dans le fait que Pearce semble moins chercher à prouver quoi que ce soit qu'à donner du sens à son propre vécu.
Une écriture émotionnelle plus complexe : des chansons comme « Happy for Myself » abordent la jalousie et la comparaison, plutôt que de présenter Pearce comme une survivante parfaitement guérie. Cette vulnérabilité semble être l'une des qualités les plus appréciées de l'album.
Une perspective féminine : « Church Girl », « She Don't », « WWJD » et « Daisy » explorent les thèmes de l'indépendance, de la foi, des relations toxiques et de la vengeance sous un angle résolument féminin.
Narration « dark country » : « WWJD » et « Daisy » se distinguent tout particulièrement. Le concept de la première, « What Would Jack Do ? » (Que ferait Jack ?), transforme Jack Daniel's en un diable murmurant à l'oreille de Pearce, tandis que « Daisy » s'aventure sur le terrain du gothique sudiste.
Des collaborations réussies : les interventions de Riley Green, Dan Tyminski et Molly Tuttle ne sont pas de simples apparitions décoratives ; elles renforcent la dimension country/bluegrass de l'album.

Video

Dustin Lynch - Setlist







L'album est sorti, le 28 août 2026, sous Broken Bow Recrods et rassemble dix chansons devenues des incontournables de ses prestations scéniques. Il s'agit d'une compilation regroupant les temps forts de sa carrière et des morceaux emblématiques de ses concerts.

Dustin Lynch est américain, chanteur et auteur-compositeur de musique country, né le 14 mai 1985 à Tullahoma, Tennessee. Son style mélange country traditionnelle, country-pop et influences rock. Il a eu plusieurs morceaux classés en tête des charts country américains.

En ce qui concerne l'album « Setlist », c'est un enchaînement de titres qui séduit le public. « Hell of a Night », « Seein' Red », « Thinking 'Bout You », « Where It's At » et « Chevrolet » mettent immédiatement en avant la facette énergique et radiophonique de Lynch.

1 - Hell Of A Night
2 - Seein' Red
3 - Thinking 'Bout You (feat MacKenzie Porter)
4 - Where It's At
5 - Chevrolet (feat Jelly Roll)
6 - Ridin' Roads
7 - Mind Reader
8 - Good Girl
9 - Stars Like Confetti
10-Small Town Boy

L'album reflète parfaitement son identité commerciale la plus marquante. La sélection fait la part belle aux chansons qui sont devenues des incontournables de ses concerts : « Cowboys and Angels », « Where It's At », « Mind Reader », « Hell of a Night » et « Small Town Boy » figurent parmi les titres qu'il interprète le plus souvent sur scène.
Le parcours artistique est bien retracé. La compilation évolue de la country festive (« Hell of a Night », « Seein' Red ») vers des morceaux plus sentimentaux comme « Thinking 'Bout You » et « Small Town Boy », offrant ainsi une palette émotionnelle plus riche que ce que le titre pourrait laisser supposer.
L'inclusion de « Chevrolet » est judicieuse. Cette collaboration avec Jelly Roll confère à la compilation une touche plus contemporaine et évite qu'elle ne donne l'impression d'être une simple rétrospective nostalgique.

Comme il s'agit déjà des plus grands succès de Lynch, les auditeurs de longue date n'y feront guère de découvertes ; en somme, le disque se contente de présenter des titres que l'on connaît déjà.
Il ne reflète qu'une partie restreinte de son catalogue. Des morceaux comme « Momma's House », « Tequila on a Boat » ou « Easy to Love », ainsi que des titres plus récents, font pourtant partie intégrante de ses prestations scéniques actuelles ; or, la compilation les écarte au profit de ses dix titres classés numéro 1.
**Setlist Staples* s'apparente davantage à un florilège de grands succès qu'à une véritable expérience de concert.*
Son plus grand atout est aussi sa plus grande faiblesse : ces chansons fonctionnent parce qu'elles ont déjà fait leurs preuves. Lynch a en quelque sorte condensé son concert en dix titres ; le résultat est un album extrêmement accessible, mais qui ne révèle pas grand-chose de nouveau sur l'artiste.

Video

Sarah McCulloch - Live With The White Knuckle Flyers



Sarah McCulloch est une américaine, auteure-compositrice-interprète de folk et artiste country primée, reconnue pour son talent exceptionnel à tisser des histoires captivantes à travers sa musique. Elle est issue de la culture folk de Floride, ayant grandi dans une enclave isolée et marécageuse du nord-est du comté de Collier, près de la réserve séminole de Big Cypress. Sa famille a construit sa maison en utilisant du bois de cyprès façonné à la main dans la scierie de son père. Instruite à domicile durant la majeure partie de sa jeunesse, elle a puisé l'inspiration de ses chansons dans une enfance riche en couleurs, entourée de membres de la tribu séminole et de pionniers de la Floride.

*Son dernier album est un enregistrement en public, réalisé en une seule prise le 21 mars 2026 au Temple Beth El de Hollywood, en Floride. Accompagnée par le groupe dynamique White Knuckle Flyers, cette nouvelle sortie triomphale propose une sélection de 13 titres plébiscités par le public ainsi que deux morceaux inédits : « Cherokee Rose » et « Sure to Be a Rainbow ». Sarah a récemment été distinguée par la Division des arts et de la culture de l'État de Floride pour sa contribution significative à la musique country. Sa musique a également été intégrée à l'encyclopédie en ligne de la musique de Floride, gérée par le programme d'État consacré aux traditions populaires (*Folklife Program*).*
Une country authentique, sans tomber dans les clichés du genre. On peut deviner des influences de la tradition bluegrass — notamment les harmonies des Stanley Brothers — mais aussi une parenté avec Gillian Welch.



1 -- Hippie Tattoo
2 -- Back In Them Hills
3 -- Cherokee Rose
4 -- Luella
5 -- Dreams Of Yesterday
6 -- Honey To A Bear
7 -- Barely Hanging On
8 -- Sawmiller's Daughter
9 -- Everglades City 1985
10 - Sugartown
11 - The Hard Times
12 - Sure To Be A Rainbow
13 - Driving Me Home

La voix de McCulloch : un timbre country volontairement roots, avec un accent du Sud qui donne aux chansons une forte identité.
Le travail du groupe est particulièrement réussi. Les White Knuckle Flyers (guitares, harmonica, basse, fiddle et harmonies vocales) accompagnent la chanteuse sans jamais prendre le dessus sur les textes.



L'écriture est au centre de l'album : les 13 morceaux sont écrits par McCulloch elle-même. Retenons notamment r « Barely Hanging On », « Sugartown », « Cherokee Rose » et « Back in Them Hills ».
Les morceaux qui ressortent :
« Back in Them Hills » semble être l'un des moments les plus immédiatement country : harmonica, fiddle et chant old-timey donnent au morceau une vraie atmosphère de fête rurale.
« Cherokee Rose », l'un des deux morceaux inédits de l'album, prend au contraire la forme d'une ballade lente, presque dansante, avec une sensualité assez directe. » .

Video

Katrina Cain – If There's A Heaven



*Katrina Cain vient d'**Austin, Texas**, et son identité musicale est profondément liée à la country texane et à l'écriture de chansons. Elle s'est notamment fait connaître du grand public grâce à son passage dans The Voice.*
If There's A Heaven est présenté comme son premier album complet. il est sorti le 4 septembre 2026, compte 11 chansons.
*L'album est avant tout un album de **songwriter**. C'est assez important, car Cain appartient à une génération d'artistes country qui peuvent être tentés de privilégier la production et le « hook ». Ici, les chansons semblent conserver une certaine simplicité. Katrina possède une voix qui peut passer de la douceur à quelque chose de plus puissant sans donner l'impression de forcer. Cette qualité convient particulièrement aux morceaux introspectifs.*
Les onze chansons ne semblent pas vouloir raconter onze fois la même histoire. On passe du sentiment amoureux à la maison, au Texas, au désir, à la nostalgie et à des réflexions plus existentielles.



01 Not In Love
02 No Hometown
03 I Hate July
04 The Wolf
05 I Want It All
06 Dancing In The Dark
07 Dallas Boys
08 Father
09 Home To Me
10 If There's A Heaven
11 If There's A Heaven (Alterna

C'est probablement la qualité la plus évidente. Katrina Cain est une artiste Texas-rooted, et cela s'entend dans son écriture. Elle ne semble pas chercher à gommer ses racines pour se rapprocher de la pop-country dominante.

Les morceaux qui ressortent

« If There's A Heaven »
Le morceau-titre donne une bonne idée de l'ambition de l'album. Le titre évoque évidemment le paradis, mais l'intérêt vient surtout du contraste entre cette idée presque spirituelle et une écriture très terrestre. C'est une chanson qui fonctionne davantage par son émotion que par son impact immédiat.
« Home To Me »
Un des titres qui me paraît particulièrement important dans la construction de l'album. Il appartient au registre country traditionnel de Cain : attachement à un endroit, sentiment d'appartenance et importance du « chez-soi ». Apple Music le classe parmi les morceaux mis en avant de l'album.
« Dancing In The Dark »
*C'est probablement l'un des morceaux les plus immédiatement accessibles. Avec une durée de **4:08**, il possède suffisamment d'espace pour laisser respirer la mélodie et la voix. Le titre apparaît également dans plusieurs playlists country/americana récentes.*
« I Want It All »
Un morceau plus affirmé, qui montre une autre facette de Cain : moins contemplative et davantage tournée vers le désir et l'ambition. Apple Music le présente parmi ses principaux titres actuels.

Video

Little Big Town - It's A Dying Art







*Date de disponibilité: August 28, 2026) c'est le 12ème album studio, *It's A Dying Art*, chez MCA Nashville.*

Little Big Town, c'est un groupe américain de country originaire de l'Alabama, formé à la fin des années 1990. Le groupe est composé de quatre membres :
- Karen Fairchild
- Kimberly Schlapman
- Jimi Westbrook
- Phillip Sweet
Ils sont notamment connus pour leurs harmonies vocales à quatre voix et des titres comme "Girl Crush", "Pontoon", "Better Man" et "Boondocks".
Little Big Town a une histoire assez remarquable : quatre chanteurs qui ont réussi à rester ensemble pendant plus de 25 ans, avec pratiquement la même formation depuis leurs débuts. Le groupe se forme en 1998 à Homewood, en Alabama, autour de Karen Fairchild, Kimberly Schlapman, Jimi Westbrook et Phillip Sweet. C'est cette même formation qui est encore à la tête du groupe aujourd'hui. Ils ne connaissent pas immédiatement le succès. Leur premier album sort en 2002, mais c'est surtout leur 2ème album, The Road to Here (2005), qui change leur destin. Le titre « Boondocks » devient leur premier grand succès : il entre dans le Top 10 country américain. L'album devient ensuite disque de platine.

Track Title

1. *Little Big Town - Intro*
2. *Little Big Town & Ashley Monroe - Sucker For A Sad Song*
3. *Little Big Town & Jason Isbell - The Door*
4. *Dying Art*
5. *Hey There Sunshine*
6. *Over And Over*
7. *The Idea*
8. *We Could Have It All*
9. *Crickets*
10. *Little Big Town & Kelsea Ballerini - Closing Time*
11. *Long Way To Your Heart*
12. *It's Coming Around*
13. *Jet Plane*

Le nouvel album du groupe multi-platine et lauréat de GRAMMY® Awards inclut des collaborations avec Kelsea Ballerini, Jason Isbell et Ashley Monroe.

*Coproduit par Gena Johnson (lauréate de deux GRAMMY® ; ayant travaillé avec Jason Isbell, Dolly Parton et Brandi Carlile) et Karen Fairchild., *It's A Dying Art* mêle récits intimes et ballades empreintes d'émotion, tout en privilégiant une musique authentique, façonnée par l'imperfection et le vécu.*
Little Big Town a d'abord dévoilé un aperçu du projet avec le titre poignant « Hey There Sunshine », présenté pour la première fois lors de la 61e cérémonie des Academy of Country Music Awards.
*« Over and Over » est un hymne de rupture de premier ordre » —, « Sucker For A Sad Song » (en duo avec Ashley Monroe), décrit par *Rolling Stone* comme une « chanson incontournable », ainsi que leur récente ballade au piano, « We Could Have It All ». Parmi les autres titres marquants figurent « The Door » (avec Jason Isbell), qui évoque les épreuves d'une relation, le fougueux « It's Coming Around » et le viscéral « The Idea».*

*Cet automne, Little Big Town lancera sa tournée « For The Art Of It ». Produite par Live Nation et organisée pour accompagner la sortie de l' album, *It's A Dying Art*, cette tournée passera par les États-Unis et le Canada ; elle débutera le 24 septembre à St. Petersburg (Floride). En décembre, le groupe apportera la magie des fêtes au célèbre Ryman Auditorium de pour une série de trois concerts*

Video

Creed Fisher - This Whiskey and Me





This Whiskey and Me *est un cas intéressant dans la discographie récente de Creed Fisher, notamment parce qu'il est sorti le 21 août 2026, le même jour que Backwoods Redneck. Il comporte 12 titres pour environ 45 minutes.*
Creed Fisher est né le 19 septembre 1972. Originaire de l'Ouest du Texas, il est un compositeur connu pour Come and Hold Me et Guitar man deux chansons extraites de son album Down Here in Texas, sorti en 2012 par Creed Fisher & The Redneck Nation et Kiss Away My Ghosts de l'album Redneck Like Us (2016).
Creed Fisher a commencé à écrire des chansons lorsqu'il était enfant, mais il a poursuivi le football après le lycée, jouant dans les ligues mineures pendant près d'une décennie avant de commencer sa carrière musicale en 2012.
Deux ans plus tard, il a sorti son premier album : Ain't Scared to Bleed.

L'album représente une facette assez différente de Backwoods Redneck. Là où ce dernier insiste beaucoup sur l'identité ***redneck/outlaw****, This Whiskey and Me paraît davantage construit autour du* ***bar, du whisky, des femmes, des excès, de la solitude et des lendemains difficiles****.*

01. Country Till I Die (Explicit)
02. This Whiskey and Me (Explicit)
03. Angels Like Her
04. Dirty Girl (Explicit)
05. Hard to Get to Heaven (Explicit)
06. One Shot Too Many
07. Honky Tonk Prison
08. Cocaine With Jackson
09. Angels Can't Fly
10. Too Far Gone
11. Fire It up and Burn It Down
12. Different Kind of Hell

Le titre « This Whiskey and Me » résume assez bien l'univers du disque : le whisky devient presque un personnage, un compagnon de route et une façon de supporter les mauvais moments. Le morceau est relativement lent — environ 71 BPM selon la transcription disponible — ce qui renforce son côté nocturne et mélancolique.

Les morceaux les plus intéressants.

« Country Till I Die » *ouvre l'album avec une déclaration d'identité très Creed Fisher. Le message est simple : la country n'est pas seulement un genre musical, mais une manière de vivre.*
« This Whiskey and Me » *est, à mon sens, l'un des morceaux centraux du disque. Il montre le Fisher le plus introspectif, loin du côté provocateur de certains de ses titres.*
« Angels Like Her » *apporte une dimension plus romantique. C'est important dans l'équilibre de l'album : Fisher ne reste pas constamment dans le registre « bière, whisky et enfer ».*
« Hard to Get to Heaven » *est particulièrement révélateur de son univers : culpabilité, rédemption et sentiment d'être trop éloigné du paradis. Le titre dure 3:49.*
« One Shot Too Many » *revient au thème de l'alcool et de ses conséquences. Il a également été repris dans plusieurs playlists Spotify consacrées à la country contemporaine.*
« Angels Can't Fly »*, avec* ***Jackson Taylor and the Sinners****, apporte une coloration nettement plus outlaw.*
Et ***« Different Kind of Hell »****, qui ferme l'album, fonctionne assez bien comme conclusion : après les femmes, l'alcool, les excès et les erreurs, Fisher revient à cette idée d'une vie imparfaite et difficile.*

Video




Muriel Pujat (Paris).Frany Lebel (Nantes)
Les Vidéos de Muriel et de Frany.

Country Night Gstaad : *Le plus grand festival de country d'Europe se tient chaque année en septembre sous un chapiteau. La 37e édition a eu lieu les 11 et 12 septembre 2026.*

Muriel & Frany étaient présentes Voici quelques instants des débuts des concerts. Il faut savoir que les organisateurs sont très rigoureux et n'acceptent les photos et vidéos que sur la première chanson des artistes.
En tête d'affiche, la légende de la country Dwight Yoakam fait son retour à Gstaad après 34 ans. Le multiple gagnant de Grammy a déjà enflammé le public de la Nuit Country en 1992 et figure parmi les artistes les plus importants de la musique country avec plus de 25 millions d'albums vendus. Le programme sera également enrichi par le talentueux artiste Drake Milligan, le réputé ensemble acoustique Appalachian Road Show ainsi que l'artiste suisse de country-pop Amber Rae, qui fera ses débuts à Gstaad.






Video *Amber Rae*

Video *Appalachian Road Show*

Video *Drake Milligan*

Video *Dwight Yoakam*

Video *Dwight Yoakam*

Commentaires de Georges Carrier *: Bilan par ordre d'apparition sur scène.*
- Amber Rae: Jolie jeune chanteuse accompagnée par de bons musiciens. Belle voix. Concert trop country pop pour moi à part 3 ou 4 morceaux que j'avais diffusés.
- Drake Milligan: Excellent accompagné par de merveilleux musiciens. De la bonne country authentique. A merveilleusement su communiquer et entraîner le public. Attention à ne pas se prendre pour Elvis, il est inimitable et à des années lumières au-dessus.
- Appalachian Road Show: un régal. Mélange de bluegrass, de Old time et de Folk par des musiciens d'un talent exceptionnel. Un retour dans l'Histoire de l'Amérique rurale. Eux aussi ont mis le feu.
- Enfin Dwight Yoakam: décevant. Concert semi-acoustique avec artistes assis. Aucune ou très peu de communication avec le public. Seule la voix est restée magnifique. C'est dur d'être une star et de rester simple. Hormis la voix, un autre point positif par rapport à la veille: il a accepté que le public prenne des photos devant la scène pendant la première chanson



Par Bruno Richmond (Radio Ondaine & FM 43) – Firminy
Causons Western au coin du feu :

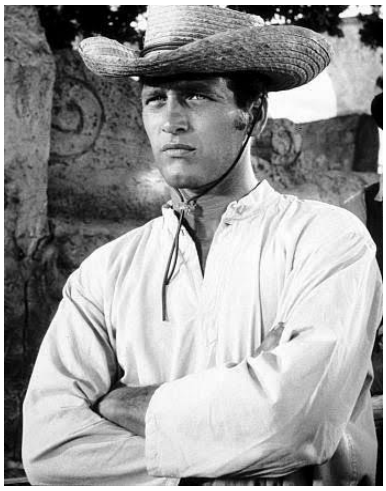
La main gauche du diable - Une histoire de Billy The Kid





La scène serait insoutenable pour un gandin habitué du Bernardin, de New-York : dans le western culte d'Enzo Barboni (1), Trinita, qui avale goulûment son plat de fayots copieusement arrosé de vin, est observé par des chasseurs de primes.

Même les deux bounty killers sont écœurés en le voyant bâfrer (2)… Les tueurs appointés, (et désappointés), se rendront compte un peu trop tard qu'ils ont affaire à « la main droite du diable ». Le guenilleux leur offrira un aller simple vers l'autre-monde avec deux balles tirées comme par distraction.

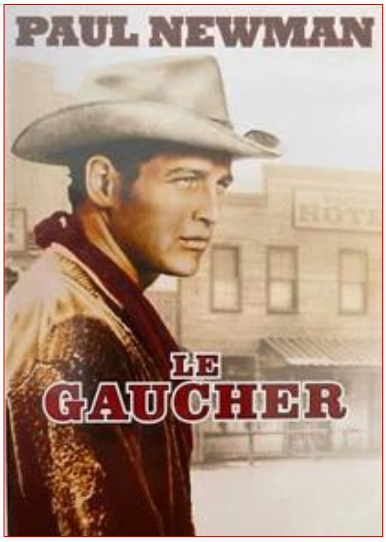


De la main gauche à la main droite du démon : en 1958, le classique Arthur Penn réalisait un beau western avec le grand Paul Newman dans le rôle de Billy le Kid (3).

« Le Gaucher » (« The Left Handed Gun »)
Il y eut des vedettes du cinéma dont le regard était fascinant. C'est vrai pour Mario Matteo Girotti alias Terence Hill et ce fut le cas aussi pour Paul Newman, rappelé à Dieu il y a déjà dix-huit ans. Le réalisateur Arthur Penn prit quelques distances avec la réalité, parce qu'on aurait quelque penn, pardon, peine à reconnaître William H. Bonney (en haut à gauche) chez Paul Newman le blondin au regard clair.

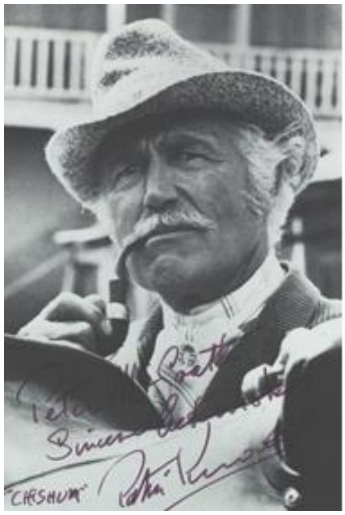
Le personnage joué par Newman est déroutant. Billy aurait-il fait cela comme ça ? Était-il réellement comme ça ? Telles sont les questions qu'on peut se poser tout au long du film. Sans doute, pour répondre aux souhaits du scénariste Leslie Stevens qui voulait un Billy juvénile, Paul Newman s'applique à rire de tout et de rien dans ce film, en multipliant les blagues de potaches. Pourtant le tombeur des cowgirls ne fait pas du tout adolescent. Il a la trentaine et ça se voit.

On parfois l'impression qu'il en fait trop, qu'il surjoue (4). Il est même quelque-peu déstabilisant : un site consacré au 7eme art parle de « film fiévreux ».



Nous sommes dans les années 1870 au sud-est du Nouveau-Mexique, au comté de Lincoln qui entrera dans l'Histoire du Far-West, puisque c'est dans ce trou perdu, à proximité de la frontière avec le Texas, que plusieurs noms vont s'illustrer : Chisum, The Kid, Garret, Mc Sween, Tunstall, Lew Wallace (5)… Des notables, déjà propriétaires de commerces prospères, étaient les associés de « barons du bétail ». Le but était de contrôler l'activité économique locale. Tout commencera par la rencontre de l'éleveur britannique John Henry Tunstall (joué par Colin Keith-Johnston) et du futur Billy The Kid (Paul Newman) qu'il embauche comme cowboy (6).

C'est à ces hommes que va se heurter John H. Tunstall (1853-1878) nouvellement installé. Malgré la proposition de Billy, le rancher refuse toute protection armée, alors qu'il se prépare à aller en ville pour ses affaires. Comme qu'il passait par un étroit défilé, il est froidement abattu par les hommes du gang de Lincoln, les cowboys Morton (Robert Griffin) et Hill (Robert Anderson), et les shérifs corrompus Moon (Wally Brown) et William Brady (Robert Foulk).



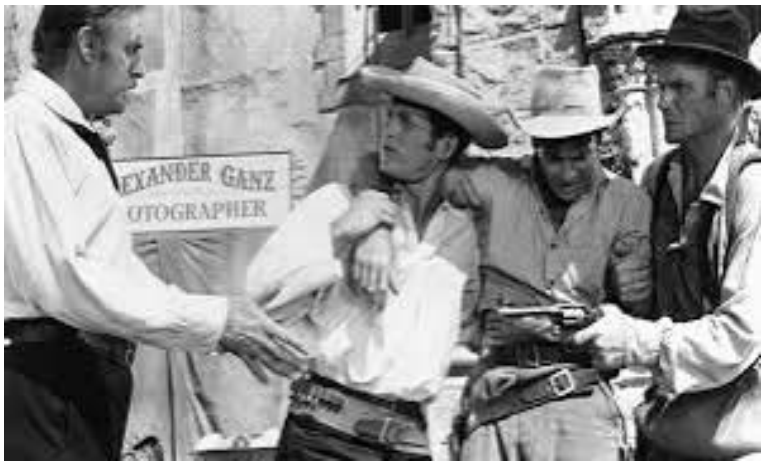




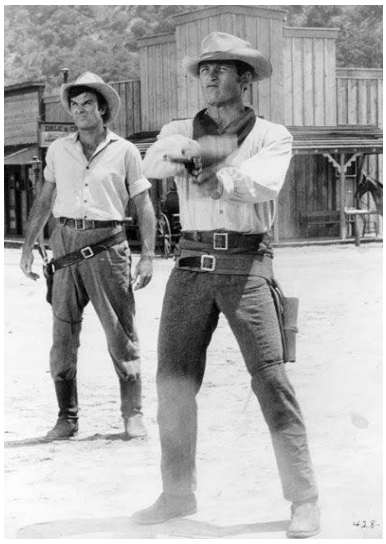


A chaque fois qu'on représente Tunstall dans un western, il y figure en homme d'âge mur, alors qu'il trouva la mort à l'âge de 24 ans seulement ! Voici, ci-dessus, trois acteurs ayant incarné John Tunstall au cinéma, de gauche à droite, Patrick Knowles (dans « Chisum » d'Andrew McLagen), Terence Stamp (« Young Guns » de Christopher Cain) enfin Colin Keith-Johnston (« Le Gaucher » d'Arthur Penn). A l'extrême droite figure une photo du vrai John Henry Tunstall. Veillant son cercueil, Billy décide de venger ce père adoptif. Il va rapidement faire la connaissance d'un certain Pat Garrett qui, comme la plupart des hommes de loi du temps, commençaient leur carrière en étant outlaws. Les deux hommes nouent une franche amitié. Ensuite William H. Bonney condamne à mort Brady et Morton, lesquels tomberont effectivement dans des pièges tendus et seront réellement abattus pour le meurtre de Tunstall. By thunder ! Billy ne menaçait jamais en vain… Ces exécutions vont provoquer la colère des habitants de Lincoln qui vont faire le siège de la maison d'Alexander Mc Sween (John Dierks)

où s'est réfugiée la bande. Ils y mettent le feu, mais Billy en réchappe. Alors que Garrett lui avait déconseillé de la faire, Billy exécutera froidement les deux derniers responsables de la mort de son grand ami Tunstall, Moon et Hill.



Entre-temps, le gouverneur de l'état, Lewis Wallace avait décrété l'amnistie de la bande. Cependant, le meurtre de Hill va tout mettre par terre. C'est cette dernière tuerie qui va faire basculer Garrett dans le camp de la justice, oui si on veut. Le dénommé Patrick F.J. Garrett avait à plusieurs reprises refusé la proposition d'être le nouveau shérif du comté de Lincoln, mais l'exécution de Hill à son mariage va changer la donne :



Billy avait donné sa parole d'honneur à son ami de ne pas expédier Hill durant le mariage. Alors que la fête battait son plein, l'autre rodait, dévoré par la peur. Un échange de coups de feu : Hill s'écroule, mort, face aux invités de la noce… Garrett est furieux !
C'est là que se situe une des maladresses de ce film ; qui a été un échec commercial. En effet, Hill avait tiré sur Billy en premier. Lorsque Garett enragé reproche ce meurtre à Billy (je me suis repassé la scène trois fois) à aucun moment ce dernier ne se défendit en précisant qu'il n'avait pas dégainé le premier. Étrange. Pat Garrett accepte donc le port de l'étoile de shérif et la traque de son ancien ami commence.

Tout finira à Fort Sumner, au Nouveau-Mexique. Une nuit sortant de chez une petite amie mexicaine, William H. Bonney est abattu par Pat Garrett, comme a regret. « Il ne portait pas d'arme » commente-t-il, la larme à l'œil





Quelques impressions à chaud : ce western est l'un des rares à faire un effort sur l'exactitude historique concernant les chapeaux que portaient les Américains du XIXème siècle. Si beaucoup d'acteurs y arborent le Stetson de légende, on y voit aussi de nombreux feutres cabossés sans aucune tenue.

Hey, le feutre pourri c'est bon pour les figurants mais pas pour Newman ! La star a tenu à porter un beau couvre-chef des plaines, alors que… je vous laisse vous reporter aux clichés d'époque. Même si on me l'offrait, je ne le porterais jamais le chapeau de Billy. On l'a retrouvé ! Le voici (ci-dessus à gauche) le galurin du sale gosse !
On remercie notre siècle pour son souci de précision historique dans les films, quitte à décoiffer la permanente des acteurs stars. Par exemple, la série américaine sortie il y à quatre ans, « Billy The Kid » de Michael Hirst avec Tom Blyth dans le rôle phare, a fait un réel effort sur les accessoires et les vêtements.



Revenons à notre film. J'écrivais que le personnage incarné par Paul Newman était assez déstabilisant.
On le voit avoir des instants de vraie folie. Par exemple, alors qu'il est assiégé par les hommes de Par Garrett (John Dehner), Billy aide son camarade mourant Charlie Bowdre (James Congdon) à se lever. Le malheureux ne demandait que ça, pouvoir se lever. Soudain, imaginant qu'il veut l'abandonner, Billy ouvre la porte et le flanque dehors, à demi mort, sous la pluie des balles tirées par les regulators et les deputy-sherifs ! A un autre moment, sans raison il s'acharne sur un journaliste, lui aussi un brin à la masse, manquant de le tuer.
Tout comme pour la mort officielle de Butch Cassidy (le hors-la loi serait mort bien plus tard en Amérique du Sud) avec la fusillade de Fort Sumner, le mystère commençait. J'en parle un peu plus loin.
Le western s'achèvera bien-entendu sur la mort de Billy Bonney à Fort Sumner. Maintenant ouvrons notre livre d'Histoire.

« D'où viens-tu Billy ? »

Si Billy The Kid était ce genre de crapule qui aimait tuer pour le plaisir, cela n'aurait aucun intérêt pour moi : les chroniques de nos banlieues sont remplies des frasques de ce genre de personnes (ou apparentées…) qui semblent avoir abandonné, depuis longtemps, toute appartenance à l'humanité, qui vivent et meurent comme des bêtes. Je ne prétends pas que Billy a eu une conduite toujours irréprochable ; il est prouvé qu'il a eu commis des bavures sanglantes.

L'ensemble de sa vie d'homme traqué prouve une chose : face à des hommes de loi qui n'avaient fait allégeance qu'à la finance, il se défendait, en loup acculé par les chiens de chasse...

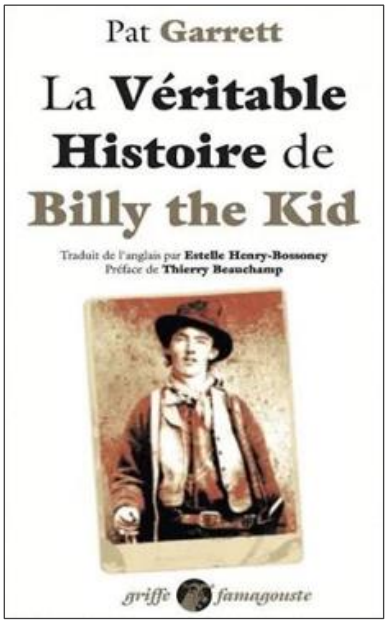


Sa mine juvénile à pu tromper sur ses intentions, mais on s'étonne cependant que l'Histoire l'eut préféré, par exemple, au Mexicain Augustine Chacon qui avait abattu 29 personnes. Billy, lui, n'avait pas tué plus de 9 victimes et encore, c'était pour débarrasser la terre de vraies ordures. Personne, pas même l'intéressé, ne connaissait son vrai nom. Il est né, vraisemblablement le 23 novembre 1859, à New-York d'un certain Patrick (ou William) Henry Mc Carty Bonney, et de Catherine (ou Katherine) Mc Carty Bonney. Certaines fois William disait se nommer Mc Carthy ou Antrim, du nom de son beau-père. Je me cantonnerai ici à le nommer du seul nom que le cinéma a retenu : William Henry Bonney. Il ne connut pas son père, mort jeune, ce qui n'était pas rare à cette époque. Vers 1864 sa mère devenue veuve émigrait vers l'Indiana avec ses deux fils. La Guerre de Sécession s'achevait. En 1873, Mme veuve Bonney épousait William Antrim et le ménage quittait l'Indiana pour le Nouveau-Mexique. La coquette maison de Silver City accueillait des pensionnaires, afin de permettre à Catherine Antrim de survenir aux besoins de la famille, mais la maman souffrait de tuberculose ! Elle meurt en 1874. On ne sait pas ce que devint son frère. Billy quant à lui n'a que quinze ans environ. Il aura une adolescence turbulente et enfilera ensuite les petits jobs les uns derrière les autres. Vers 1877, Billy va sur ses 18 ans, il travaille dans une scierie.
Les ennuis vont le rattraper au mois d'août, alors qu'il travaillait pour un maréchal-ferrant. Une montagne de graisse nommée Franck W. Cahill avait Billy dans le nez. Un jour il l'insulte : « pimp motherfucker ! » à quoi Billy répond par un « son of a b... ! » bien cinglant. En entendant ça le monument tombe sur lui ! Les deux hommes roulent sur le plancher de la forge. Billy est armé. Il dégaine son revolver et tire bout portant dans la barrique humaine. Le tonneau ne bouge plus. On se saisit de Billy et on le laisse entre les mains de la garnison militaire du coin. Billy avait dit à ses juges : « C'était lui ou moi... » Quoi qu'il en soit, il est enfermé à Camp Grant et quelques nuits plus tard il s'évadait.



Après plusieurs semaines, c'est un loqueteux qui se présente au ranch de la famille de William Heiskell Jones (1830-1908), un fameux sudiste et ancien partisan de Quantrill, à Pecos au Nouveau-Mexique. Billy est affamé, assoiffé ; ses chaussures de taulard n'ont plus de semelles. Ma Jones, la mère va l'accueillir comme son fils (ah son air juvénile !) et le voilà retapé à neuf ! Il va rester avec cette famille un temps, travaillant comme cowboy. Cependant, il sent le besoin de voir du pays et le voici qui quitte sa famille d'accueil à regret. Ses amis n'ont pas hésité à lui prêter un cheval et il part à la recherche de travail. Hélas il ne tombera pas au bon endroit, ni au bon moment. On voit cela très bien dans l'excellent western « Chisum »
Le comté ployait sous la tyrannie financière des Irlandais Dolan et Riley qui entendaient conserver le monopole bovin sur le territoire, avec la complicité de certains shérifs et juges corrompus. Aussi l'arrivée tardive de l'anglais John H. Tunstall,

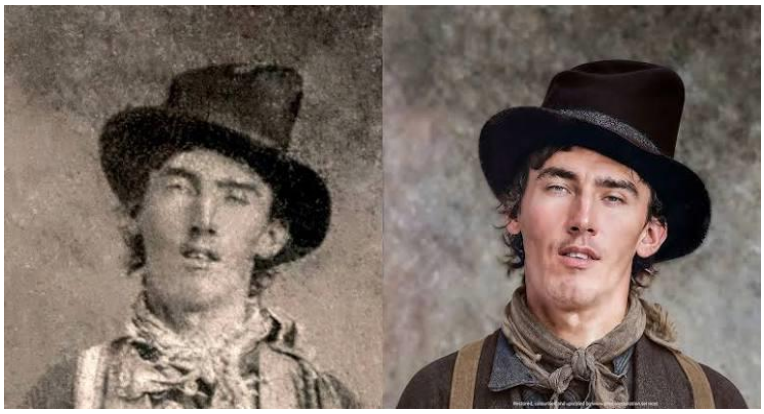
un éleveur londonien de 24 ans, leur déplaisait fortement. Afin de pouvoir travailler en paix, Tunstall va s'associer avec deux amis. Il s'agissait de l'avocat Alexander Mc Sween et du rancher John S. Chisum. Mais le trio s'attaquait à forte partie, car les maîtres du grand magasin « The House » de Lincoln City, chef-lieu du comté, contrôlaient la plupart des contrats gouvernementaux pour l'approvisionnement en viande des postes militaires et des réserves indiennes du comté. Enfin La Maison avait des relations haut placées avec les fonctionnaires de Sante-Fé, capitale du comté… Tout cela était, avec raison, intolérable aux yeux de Chisum, Mc Sween et Tunstall. Hélas pour eux, de nombreux petits éleveurs, qui contestaient de droit de préemption de Chisum sur les pâturages de l'Est étaient avec le clan de la Maison.
La guerre couvait…
La mèche sera allumée le jour où Tunstall ouvrit un commerce de fournitures à Lincoln.



Il faut dire que, lorsque Billy est embauché comme cowboy en 1877, son patron Tunstall venait de recevoir un courrier administratif qui (en violation de tout droit) exigeait la livraison de plusieurs chevaux, en règlement d'une dette en litige. A cette fin, l'Anglais était convoqué à Lincoln par un juge de Santa-Fé. C'était le beau résultat des relations des maîtres de la Maison...
John H. Tunstall part en ville en compagnie de 6 cowboys du ranch de Feliz lui servant d'escorte armée : Richard M. Brower, John Middelton, Henry Newton Brown, Robert Windenmann, Fred Waite et … le jeune William H. Bonney. C'est alors que Frank Baker, Tom Hill, William Morton et Jesse Evans se lancent à leur poursuite. Ils entourent soudainement John qui avait fait l'erreur de quitter le reste de son groupe. Ils l'accusent de vol de bétail… John H. Tunstall proteste énergiquement, avant d'être abattu froidement. Ce jeune homme brillant de 24 ans ne portait jamais aucune arme.

La biographie fantaisiste signée Pat Garrett

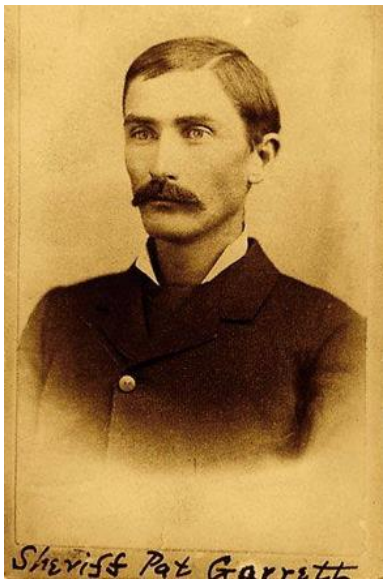
Brady commence par jeter quelques hommes de Tunstall, dont Billy, en prison. Il y reste trois jours. Libéré, Billy va rejoindre le groupe autoproclamé « Les Justiciers » dirigé par Dick Brewer l'ancien contre-maître du malheureux Tunstall, qui se saisissent de Morton et Baker (qui s'étaient rendus), et les abattent. Trois semaines plus tard, Brady est tué par Billy, dans l'assaut que lui et ses hommes avaient lancé contre l'ancien magasin de Tunstall, où les rebelles s'étaient entassés. Billy, blessé à la cuisse dans l'échange de coups de feu, se réfugie dans une maison de la ville.
Détail amusant qui reflète bien le côté farceur de l'outlaw : alors que la police fouillait la maison à la recherche de Billy le Kid, celui-ci était caché dehors, dans le tonneau sur lequel une Mexicaine cuisinait des tortillas !
Le groupe va se réfugier dans la belle maison des Mc Sween, au centre de Lincoln-City, tandis que le shérif George Pepin et l'éleveur Marion Turner organisaient l'assaut... Le siège dura cinq jour. Passé ce délai, les assiégeants mirent le feu à la maison. Billy persuada Mme Mc Sween de sortir, une fois obtenue l'assurance qu'aucun mal ne lui serait fait. Par contre, c'est son mari qui fut couché raide-mort par une balle de fusil. Billy et deux de ses camarades réussissent à s'échapper à la faveur de l'obscurité, quittant cette maison qui brûlait.



En 1878 donc le gouverneur du Nouveau Mexique, Lew Wallace se montrait disposé à écouter les explications de Billy sur la guerre du Comté de Lincoln. Une rencontre secrète eut lieu un soir de mars 1879. Billy apparut ainsi au gouverneur : une carabine dans une main, un revolver dans l'autre ! Il consentira à comparaître en cour de justice, aux termes d'une pseudo arrestation, pour témoigner.

Une vieille photo remasterisée.

Et c'est ce qu'il fera. En échange le gouverneur promit son pardon.
Wallace était un brave homme, mais l'amnistie de Billy ne sera jamais appliquée. La déposition de Bonney permit de faire inculper Dolan pour complicité de meurtre. Cependant le procureur était un homme de la Maison… Il s'opposa aux consignes du gouverneur et insista sur les différentes accusations qui chargeaient Bonney… Billy est remis en prison et inculpé pour multiples assassinats. Il comprend qu'il n'a plus aucune chance d'échapper à la corde. Cependant, alors qu'il était sous bonne garde, Billy réussit, avec des mains aussi menues, à faire glisser les menottes et prit la fuite, après avoir tué ses deux gardes. Il va errer, durant un an, autour de Fort Sumner, se liant d'amitié avec le barman du saloon de Beaver Smith, un certain Pat Garrett.



A l'automne 1880, l'homme qui sera tué en 1908 dans une querelle d'ivrognes, l'élégant Pat Garrett, acceptait le poste de shérif du comté de Lincoln pour capturer son ancien ami. Il y réussit au printemps 1881 et Billy est enfermé. Inculpé pour le meurtre du shérif Brady,
Billy devait être pendu. Cependant la chance le servit une fois de plus : le garde Olinger s'absenta pour aller déjeuner, laissant Billy sous la garde de Bell. William H. Bonney demanda soudain à être accompagné aux toilettes. Or un ami avait caché un revolver dans les latrines. Quand Billy est ramené à sa cellule, il s'est aisément débarrassé des menottes comme d'habitude et assomma Bell avant de l'abattre. Au bruit de la détonation, Robert Olinger qui revenait en courant, est flingué à la carabine par un Billy rieur, embusqué à la fenêtre du propre bureau de Garrett.

Mais l'équipée sanglante de Billy prendra fin le 13 juillet 1881. Pat avait décidé de rendre visite à un ami nommé Pete Maxwell qui dirigeait un ranch de bovins. Vers minuit, il entrait chez Pete pour le réveiller : il avait besoin de savoir si Billy était dans les parages... Peu de temps après, l'ennemi public n°1 entrait à son tour dans la maison, pieds nus et sans chapeau. Pat (qui ne le reconnaît pas d'abord dans l'obscurité) était à la tête du lit de Pete. Billy prend conscience qu'une autre personne est assise sur le lit. « Quien es ? » (qui est là ?) crie Billy par deux fois tout en sortant son arme et en la braquant vers l'ombre de Garrett. Cependant, celui-ci dégaine et tire. La terreur du Nouveau-Mexique est tuée sur le coup. C'est ce que raconte l'Histoire officielle.

La Légende continue ?

Rien n'est plus triste que le mot « Fin » sur l'écran, n'est-ce pas ? Eh bien, il semblerait que ce western ne s'est pas terminé avec le coup de feu fatal de Garrett.





De nombreux pays ont vu des célébrités présumées mortes revenir à la vie. En 1920 en Allemagne apparaissait la Grande-Duchesse Anastasia Romanov réchappée du massacre de la famille du dernier Tzar de Russie. En 1833 à Paris surgit un homme répondant au nom de « Naundorff », disant et répétant qu'il est Louis XVII ayant survécu à l'enfer du Temple de Paris en 1795, et le prouvera.

Brushy Bill ou Billy The Kid ?

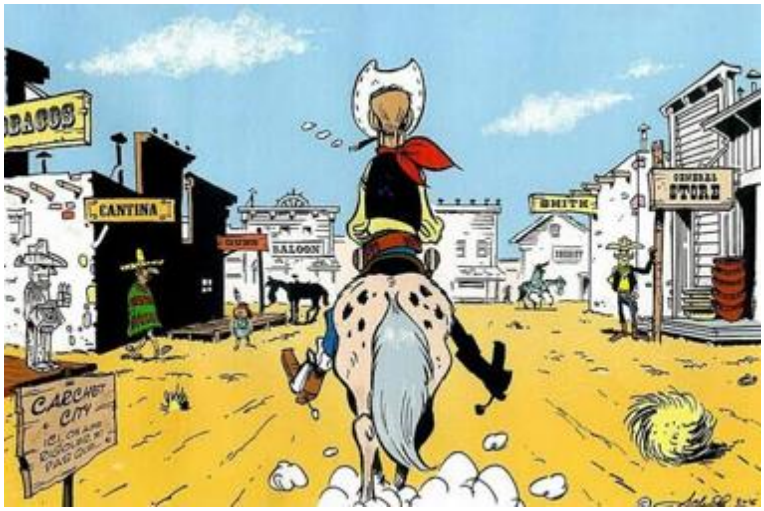
Les USA ont-ils eu le retour Billy en ce Brushy Bill ?

De fait la presse américaine a bien parlé de cette énigme vivante. Dans les années 1940, un certain William H. alias Brushy Bill, Roberts disait être né, non pas le 26 août 1879 mais le 23 novembre 1859 et qu'il était le fameux Billy The Kid. Il avait plus de 81 ans.
A l'appui de ses dires, il y a le témoignage de Jesse Evans, un ancien camarade de Billy durant la guerre du comté de Lincoln. Après sa libération en 1882, Jesse resta dans l'obscurité jusqu'en 1949 où il vint réclamer un héritage. Et le voici qui témoigna que son grand ami William H. Bonney était toujours en vie ! Vous souvenez-vous de cette scène d'ouverture du western « Young Guns II » avec Emilio Estevez dans le rôle du hors-la-loi, montrant un cowboy octogénaire armé, qu'un avocat en voiture rencontre dans les années 1940 sur une route du Nouveau Mexique ? Au col blanc intrigué, il va avouer être Billy le Kid ! Dans la vraie vie, le copain Jesse Evans provoqua une rencontre entre l'avocat William Morrison et un vieillard se faisant connaître sous le nom de "Brushy Bill" Roberts. Celui-ci n'accepta de se dire Billy le Kid, qu'à une seule condition : que l'avocat l'aide à obtenir le pardon promis par le gouverneur, jamais reçu, pour qu'il puisse mourir en homme libre. En effet, le fameux outlaw était toujours recherché pour meurtre ! Il était toujours condamné à la pendaison !



Se manifester comme étant le Billy, c'était risquer d'être arrêté et mis à mort. C'était un risque que Brushy Bill était prêt à prendre. L'avocat lui a dit qu'il lui obtiendrait cette amnistie. Alors cette légende vivante lui a raconté son histoire, si tant est qu'elle fut le vrai Billy. Notez que 5 personnes encore vivantes ont attesté sur la foi du serment légal que Brushy Bill était bien l'homme qu'ils connaissaient sous le nom de Billy the Kid. Son torse nu montrait 26 cicatrices de blessures par balles et par couteau...
Cependant l'âge avancé du vieux joua des tours à sa mémoire. Reçu en audience publique par le gouverneur (après avoir reçu son assurance, via l'avocat Morrison, que la peine de mort serait muée en amnistie) Brushy Bill ne se souvint plus du nom de Pat Garrett, ni des endroits où il était censé avoir été, en tant que Billy the Kid… Sous le stress Roberts pouvait à peine parler. Il retourna

dans sa ville natale de Hico dans le comté de Hamilton, au Texas. L'épreuve subie l'a laissé au lit pendant trois semaines, et il est mort d'une crise cardiaque peu de temps après, le 27 décembre 1950. Son corps repose à Hamilton et ses partisans ont réussi pourtant à imposer le nom de Billy The Kid sur sa tombe et la municipalité a accepté : ça attire le touriste… Brushy Bill aura passé les derniers jours de sa vie à essayer de prouver au monde ce qu'il prétendait être, et d'obtenir le pardon promis jadis à Billy the Kid par le gouverneur du territoire du Nouveau-Mexique



La vie est belle ; demain matin je me fais des œufs au bacon, avant de filer vers le Sud (évidemment !) de la France. Avec mon épouse et un ancien collègue de travail, on va passer séjourner à Carchet City une ville western située à Aignan, en Gascogne, avec les nuits dans un hôtel de ville de Far-West !

Et le saviez-vous ? Le parrain de Carchet City n'est autre qu'Achde … le dessinateur actuel de Lucky-Luke !
Ben ouaip ! Il n'y a pas que la plage dans la vie !

CARCHET CITY
Animations Hébergements Restauration
BACK TO 1870

Pour venir à Carchet-City :

Bruno Richmond présente « Couleur Country », un samedi sur deux à 9h en simultané sur Radio Ondaine et sur FM 43. Cette émission peut s'écouter sur la bande FM et par internet sur « radio-ondaine.fr » et « radiofm43.org ».

Notes
1 On l'appelle Trinita » (Lo chiamavano Trinità) un western d'Enzo Barboni avec Terence Hill et Bud Spencer , est sorti en 1970.
2 La recette mexicaine des frijoles charros inspirera les gringos du Texas pour les savoureux « ranch beans » appelée aussi « haricots à la cowboy ». Voici la recette du « ranch beans » pour 4 cowboys : il vous faut 500g d'haricots pinto secs, 200g de lard fumé, 1 gros oignon, 2 gousses d'ail, une cuillerée à café rase de purée de piment extra-fort (attention à ne pas trop en mettre ; il vaut mieux en mettre trop peu dans le plat et en rajouter en mangeant), 1 feuille de laurier (à enlever avant de passer à table) sel, poivre, huile d'olive, un bol d'eau pour la sauce. Voilà pour la liste de course.
Voici la recette : Si vos pintos sont crus, faites-les tremper la veille durant 12 heures couverts d'eau. Au matin les verser dans un grand fait-tout rempli d'eau, avec le laurier et l'oignon. Faire mijoter durant 2h. Les haricots doivent être fondants. Égouttez les haricots. Vous aurez fit revenir le lard dans une grosse poêle en fonte si possible (attention à ne pas le griller ; il doit

rester tendre et perler le gras). Ajoutez-y l'oignon et l'ail émincés ; tout doit être fondant. Ajoutez les haricots dans la poêle (qui contient déjà le lard, l'oignon et l'ail) avec une partie du jus de cuisson. Mettez le piment. Remuez et laisser mijoter sur feu doux durant 45 minutes. Les haricots doivent devenir très fondants et le jus légèrement épais. Poivrez généreusement (le lard c'est déjà salé). Pensez à servir avec une grosse miche de pain de campagne pour saucer.



3- Contrairement à ce que prétend le titre du film l'affirmation d'Arthur Penn, Billy n'était pas gaucher pour tirer. C'est une légende basée uniquement sur une photographie d'époque reproduite en version inversée : le redoutable pistolero au visage poupin pointait son arme de la main gauche. Cela suffit pour dire qu'il était gaucher.

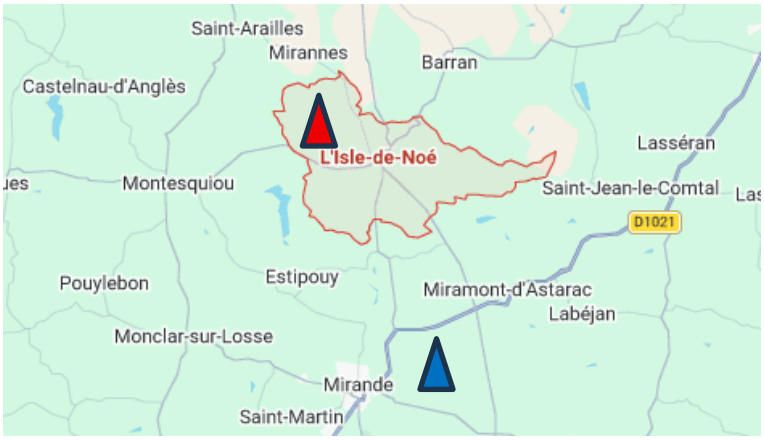
4- A un moment du film, comme grisés par l'amnistie accordée par le gouverneur, les trois bandits se laissent aller à tabasser des soldats, avant de les couvrir de farine, provenant de sacs qu'ils éventraient…

5- Le gouverneur Lewis Wallace, gouverneur du Nouveau-Mexique depuis 1878, est l'auteur du célèbre roman « Ben-Hur » publié en 1880.

6- Tunstall, qui avait un ranch sur le Rio Feliz, à proximité de la ville de Lincoln, avait embauché de nombreux jeunes paumés, sans emploi, pour faire cowboys. Par ce moyen, ce chrétien fervent espérait les sauver du désespoir et leur donner une seconde chance. Il tentait de leur offrir une instruction de base (savoir lire et écrire) et un travail. C'est ainsi qu'il recruta William, un garçon en qui il croyait beaucoup.

The New Mirande Country Rock Festival: Le programme.

Le festival change de lieu.



*Le festival se tiendra du 9 au 12 juillet 2027 au **Château de L'Isle-de-Noé**, a 10 minutes de mirande , dans un cadre remarquable.*



***Le programme** des concerts sur la grande scène :*

Vendredi 9 Juillet :

The Natchet Taylor Band
Ryan Chrys & The Rough Cut
Weldon Henson

Samedi 10 Juillet:

Arnau& The Honky Tonk Losers
Merle Marlow Band
Rick Trevino

Dimanche 11 Juillet:

Wylie & The Wild West
Silverada
Chuck Mead

Lundi 12 Juillet:

Gunshot
Restless
Skinny Molly

Informations



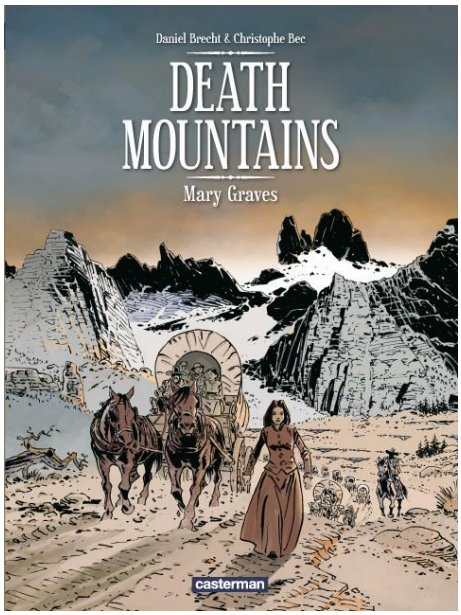
Par Jacques SALVAIGO, alias Oncle Jack (Soleil FM-St Martin de Crau-13)
Et Cowboy Marcel

Histoires & Aventures

Mary Grave

***Ecoutez mon Histoire Clic** sur le logo (Racontée aujourd'hui par cowboy Marcel)*

Death Mountains – Tome 1 : Mary Graves



- ***Auteurs :** Christophe Bec (scénario) et Daniel Brecht (dessin et couleurs)*
- ***Éditeur :** Casterman, 2013*
- ***Série :** Death Mountains, tome 1 sur 2*
- ***Format :** Grand format, 46 planches*
- ***ISBN :** 978-2-203-05124-9*

Résumé de l'histoire

- *En **1890, en Californie**, Mary Graves, enseignante âgée et présentée comme la première maîtresse d'école de Californie, reçoit la visite d'un jeune homme qui la surnomme **« Mary la cannibale »**.*
- *Cette rencontre fait ressurgir des souvenirs douloureux.*
- *Le récit revient alors en **1846**, à Fort Laramie dans le Wyoming.*



*Mary fait partie de l'**expédition Donner**, un convoi de colons parti vers la Californie alors que la saison est déjà avancée. Les colons doivent traverser rapidement les **montagnes de la Sierra**, où leur voyage va prendre une tournure dramatique.*

L'expédition Donner : ce qui s'est passé.

L'expédition Donner, aussi appelée Donner-Reed Party, est un convoi de pionniers américains parti en 1846 du Midwest pour rejoindre la Californie. Le groupe comptait environ 87 personnes au départ selon le National Park Service.

Le mauvais choix d'itinéraire

- *Le convoi quitte Independence (Missouri) en mai 1846, avec déjà un départ relativement tardif.*
- *Les émigrants choisissent le Hastings Cutoff, un itinéraire présenté comme un raccourci vers la Californie.*
- *Au lieu de gagner du temps, ce détour leur fait traverser des régions extrêmement difficiles, notamment les montagnes Wasatch et le désert du Grand Lac Salé.*
- *Le convoi perd ainsi un temps précieux, ainsi que des animaux et des provisions.*

Le piège de la Sierra Nevada

- *À l'automne 1846, les pionniers arrivent au pied de la Sierra Nevada, près de l'actuel Donner Lake.*



Donner Lake.

- *Les premières grosses neiges surviennent alors qu'ils n'ont pas encore franchi les montagnes.*
- *Ils se retrouvent bloqués pendant plusieurs mois, dans des campements précaires construits autour de Donner Lake et d'Alder Creek.*
- *Les réserves s'épuisent rapidement : ils en viennent à manger les animaux morts, puis des morceaux de cuir provenant des harnais et des peaux de bœuf.*

Famine, morts et cannibalisme

- *Le froid, la maladie et surtout la famine provoquent de nombreux décès.*
- *Une partie des survivants tente de franchir les montagnes à pied pour chercher du secours : ce groupe est appelé « Forlorn Hope ».*
- *Dans cette situation extrême, certains survivants consomment les corps de personnes mortes de faim, de maladie ou de froid.*
- *Le cannibalisme est donc un épisode réel de l'expédition, mais il intervient dans le contexte plus large d'une catastrophe provoquée par le retard, les conditions météorologiques, l'épuisement des ressources et l'isolement.*

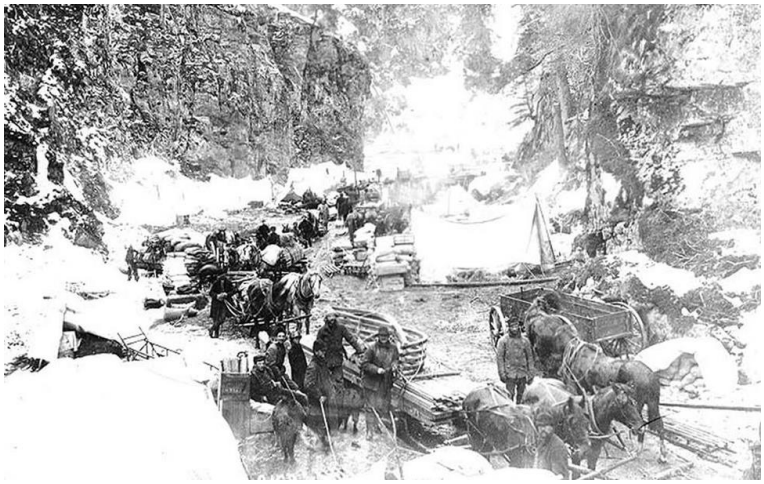
Les secours arrivent finalement à partir de février 1847, et les survivants sont évacués progressivement jusqu'au printemps.

Le lien avec Mary Graves

Mary Graves est directement impliquée dans l'expédition : elle a 19 ans lorsqu'elle part vers la Californie avec ses parents et ses frères et sœurs.

Son histoire devient particulièrement dramatique lorsqu'elle rejoint le groupe de la Forlorn Hope qui quitte le camp pour tenter de trouver du secours. Des sources historiques la citent notamment aux côtés de William Eddy lors de cette tentative de traversée.
Le groupe endure alors plusieurs semaines de faim et de froid. Mary et Eddy parviennent notamment à tuer un cerf, ce qui procure temporairement de la nourriture aux survivants. Mais plusieurs membres meurent pendant la marche et leurs corps sont ensuite utilisés comme nourriture par les survivants.
Mary finit par atteindre la Californie. Ses parents, Franklin et Elizabeth Graves, ne survivent toutefois pas à l'hiver.
***Pourquoi « Mary la cannibale »** ?*
C'est précisément ce traumatisme qui explique le surnom donné à Mary dans Death Mountains.
Le surnom n'est pas simplement une invention destinée à créer un effet horrifique : Mary a réellement été une survivante de la Forlorn Hope, et les témoignages historiques la relient aux épisodes de cannibalisme survenus pendant cette tentative de traversée.
La BD utilise donc un procédé narratif : la vieille Mary Graves, en 1890, se remémore les événements de 1846-1847, et le lecteur découvre progressivement ce qui s'est réellement passé pendant l'expédition Donner.
En résumé : l'expédition Donner est le contexte historique ; la catastrophe dans la Sierra constitue le cœur du récit ; et Mary Graves en est l'une des survivantes, particulièrement liée à la Forlorn Hope et aux épisodes de cannibalisme. C'est ce passé qui explique le titre du tome et le surnom de « Mary la cannibale ».

Parcours de la Forlorn Hope.



La Forlorn Hope est le groupe de pionniers qui quitte le camp de Truckee Lake (aujourd'hui Donner Lake) le 16 décembre 1846, dans l'espoir de franchir la Sierra Nevada et d'aller chercher du secours en Californie. Ils sont 17 au départ et disposent d'environ six jours de vivres.
1. 16 décembre 1846 — Départ du camp Donner
- *17 personnes chaussent des raquettes fabriquées notamment avec des matériaux récupérés sur les attelages.*
- *Parmi elles se trouvent Mary Graves, son père Franklin Graves, William et Sarah Foster, William Eddy, Charles Stanton, les Fosdick, les McCutchen, Harriet Pike, Patrick Dolan, Lemuel Murphy, Antonio, Luis et Salvador.*
- *Leur objectif est de franchir la Sierra, atteindre les établissements de Californie et ramener des secours aux familles restées au camp.*
- *Deux membres, Charles Burger et William Murphy, sont rapidement incapables de suivre et retournent au camp. Ils sont donc 15 à poursuivre réellement la traversée.*

2. 17–18 décembre — Franchissement du col
Les quinze continuent dans une neige extrêmement profonde. Ils atteignent puis franchissent le sommet de la Sierra, mais la partie la plus difficile commence alors : il faut descendre le versant occidental, sans véritable itinéraire et avec très peu de nourriture.

Charles Stanton, épuisé et devenu pratiquement aveugle à cause de la neige, finit par ne plus pouvoir avancer. Il demande aux autres de continuer sans lui et meurt peu après.

3. Fin décembre — La « Camp of Death »

La progression devient extrêmement lente.

- *Le groupe est pris dans une nouvelle tempête.*
- *Antonio, Patrick Dolan, Franklin Graves et Lemuel Murphy meurent de faim et d'épuisement.*
- *Les survivants se retrouvent pratiquement sans nourriture.*
- *C'est à ce moment qu'intervient l'épisode le plus célèbre et le plus controversé de leur périple : les survivants consomment les corps de certains morts pour ne pas mourir de faim. Pour Mary Graves, c'est un moment déterminant : son père Franklin fait partie des morts. Elle poursuit pourtant la marche.*

4. Début janvier — Descente vers l'ouest

Les survivants continuent à travers la Sierra en suivant approximativement les vallées et les cours d'eau vers l'ouest.

La faim devient telle qu'ils mangent également le cuir de leurs raquettes et de leur équipement. Jay Fosdick meurt à son tour. Pendant que Mary Graves et William Eddy partent chercher de la nourriture, les autres membres du groupe commencent à utiliser le corps de Fosdick comme nourriture.

5. Mary Graves et William Eddy trouvent un cerf

C'est l'un des épisodes les plus remarquables du voyage.

Mary Graves et William Eddy partent en reconnaissance pour chercher de la nourriture. Eddy, extrêmement affaibli, aperçoit finalement un cerf mais est trop faible pour tirer correctement. Mary l'aide, et ils parviennent à obtenir de la viande.

Cette nourriture permet temporairement au groupe de continuer.

6. Environ 9 janvier — Luis et Salvador

À ce stade, le groupe est réduit à quelques survivants.

Les deux guides d'origine amérindienne, Luis et Salvador, sont retrouvés dans un état d'épuisement extrême. Ils ont eux-mêmes pratiquement cessé de s'alimenter.

Dans les circonstances désespérées de la traversée, William Foster les tue afin de fournir de la nourriture au groupe. Cet épisode constitue l'un des aspects les plus tragiques de l'histoire de la Forlorn Hope.

7. 12 janvier — Rencontre avec un village amérindien

Après près d'un mois de marche, les survivants atteignent finalement un village amérindien. Ils sont dans un état tellement dégradé que les habitants sont d'abord effrayés et s'éloignent. Ils comprennent cependant leur situation et leur donnent de la nourriture, notamment à base de glands et d'autres ressources locales.

Cette aide leur permet de reprendre suffisamment de forces pour poursuivre leur route.

8. 17 janvier — Les derniers kilomètres

Le groupe continue vers l'ouest, guidé en partie par des Amérindiens.

À ce stade, William Eddy est suffisamment robuste pour avancer plus vite que les autres. Il se sépare temporairement du reste du groupe avec l'aide de guides et atteint les premiers établissements de la vallée.

Le 17 janvier, Eddy parvient à Johnson's Ranch, dans la région de Bear River. Les habitants sont informés que d'autres survivants se trouvent encore dans la montagne et organisent immédiatement une expédition pour aller les chercher.

9. 17–19 janvier — Arrivée des autres survivants

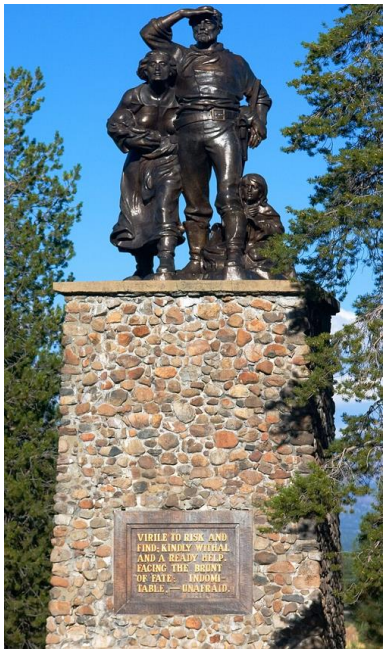
Les secours retrouvent les membres restés en arrière.

Au total, sept personnes survivent à la traversée :

- *William Eddy*
- *William Foster*
- *Sarah Foster*
- *Sarah Fosdick*
- *Harriet Pike*
- *Amanda McCutchen*
- *Mary Graves*

Le voyage entre le camp de Truckee Lake et Johnson's Ranch aura duré environ 33 jours.

Le parcours en une ligne.
Truckee Lake → sommet de la Sierra → versant occidental → vallée du North Fork de l'American River → villages amérindiens → Bear Valley → Johnson's Ranch
Le trajet est particulièrement remarquable parce que la Forlorn Hope ne parcourt pas simplement un itinéraire connu : elle progresse dans une Sierra enneigée, souvent sans piste praticable, avec des raquettes rudimentaires, en perdant progressivement ses membres sous l'effet du froid, de l'épuisement et de la famine.
Et Mary Graves ?
Pour l'histoire racontée dans Death Mountains, c'est essentiel : Mary Graves n'est pas seulement une témoin de la catastrophe, elle fait partie des sept survivants de la Forlorn Hope qui atteignent la Californie. Elle a perdu son père pendant la traversée et a vécu directement les épisodes de famine et de cannibalisme qui donneront plus tard naissance à sa réputation de « Mary la cannibale ». Le récit de la BD s'appuie donc sur un épisode historique particulièrement précis de sa vie.
Petite précision historique : le nom Forlorn Hope (« espoir désespéré ») est devenu l'appellation consacrée pour ce groupe ; les sources contemporaines parlent plutôt du snowshoe party. La source historique d'Eliza Donner indique également que le groupe se considérait comme engagé dans une tentative désespérée de salut



Le monument de l'expédition Donner au parc d'État Donner Memorial.

« Mary la cannibale »
Il faut être prudent avec ce point.

Le cannibalisme de la Forlorn Hope est historique, mais le surnom spectaculaire « Mary la cannibale » relève de la dramatisation de l'album.
Les sources historiques disponibles présentent Mary comme une survivante de la Forlorn Hope ; elles ne permettent pas de conclure simplement qu'elle aurait personnellement tué ou mangé quelqu'un. Les récits montrent plutôt un groupe confronté collectivement à cette situation extrême.
La BD transforme donc un épisode collectif en élément identitaire attaché à Mary, ce qui est beaucoup plus romanesque.



Par Roland Roth (Strasbourg)

Johnny CASH, le Rebelle *(partie 4)*



Arrestations et prisons.

Johnny Cash cumulera plusieurs arrestations pour : possession de drogues, conduite en état d'ivresse ou trouble à l'ordre public
À chaque fois, la presse se régale de ses frasques.
Les hôtels et clubs commencent à le regarder avec méfiance.
Mais sa notoriété le protège souvent : les procureurs et juges hésitent à l'emprisonner, de peur du scandale médiatique.
Il est arrêté le 11 mai 1965, à Starkville, Mississippi, pour s'être introduit en pleine nuit dans un jardin privé dans le but d'y cueillir des fleurs.



Ce sera la source de sa chanson "Starkville City Jail".

Malgré ces incidents Cash ne passera jamais plus d'une nuit en prison aux Etats-Unis, ce qui ne l'empêchera pas de cultiver une image romantique de détenu endurci, de nombreux fans croyant réellement qu'il a passé des années au pénitencier de Folsom.
En dépit de ses excès, Cash se retrouve tout de même plusieurs fois derrière les barreaux dans des prisons locales.
Il découvre l'univers carcéral de l'intérieur. Il voit des hommes brisés, condamnés, oubliés. Il comprend leur solitude, leur colère, leur humanité.

*Ecoute la chanson(**Clic** sur la pochette).*

Et il commence à écrire les chansons qui feront sa légende, certaines inspirées directement de ses compagnons de cellule comme « Folsom Prison Blues » qui n'existe que parce qu'il a regardé la vie derrière les barreaux et qu'il a senti leur douleur.

Ces arrestations auraient pu ruiner sa carrière mais au contraire, elles renforcent sa légende.
Johnny Cash devient l'homme en noir, proche des damnés et des marginaux.
Sa musique gagne authenticité et gravité.
Ses concerts en prison sont désormais attendus comme des événements historiques.

L'expérience de la prison transforme la chute en puissance créatrice.
Cash dira plus tard : ***« La drogue m'a presque tué. La prison m'a sauvé. »***

Cash nous montre que même dans les ténèbres les plus profondes, on peut créer de la lumière et des chansons qui touchent des millions de vies.

Le séjour hallucinant dans une prison mexicaine.

Dans les années 60, comme toujours sous amphétamines, Cash décide sur un coup de tête de partir au Mexique sans plan et sans organisation.
Il traverse la frontière avec ses médicaments et ses drogues.
À la douane mexicaine, les autorités découvrent les substances.
Cash est immédiatement arrêté et il est jeté dans une prison locale sordide.
Il se retrouve dans une cellule surpeuplée, sans eau potable, sans matelas et sans soins.
Les détenus ne savent pas qui il est.
Pour la première fois de sa vie, Cash pense : « Je peux mourir ici. »
Il imagine être battu, se faire voler ses affaires, tomber malade, ne jamais ressortir. Il vit une nuit de terreur pure.
Grâce à l'intervention de diplomates américains et de sa maison de disques, Cash est libéré après plusieurs jours.
Il ressort amaigri, tremblant et profondément marqué.
Il dira plus tard : « C'est là que j'ai compris que je creusais ma tombe. »



L'homme en noir : un symbole caché ?

Contrairement à ce que beaucoup croient, Johnny Cash ne portait pas du noir par style, ni pour se donner une image mystérieuse, ni pour choquer.
En 1971, Cash explique publiquement son choix dans une chanson-manifeste : « Man in Black ».
Il y dit clairement pourquoi il s'habille ainsi :
« I wear the black for the poor and the beaten down, livin' in the hopeless, hungry side of town. »
« Je porte le noir pour les pauvres et les opprimés, ceux qui vivent dans la faim et le désespoir. »
Il ajoute :
« I'll wear it till things are brighter, I'm the Man in Black. »
« Je porterai le noir jusqu'à ce que les choses aillent mieux. »

Johnny Cash à San Quentin en 1969.

Le noir devient le deuil permanent de l'injustice sociale. Il le porte pour :
les prisonniers, les pauvres, les exclus, les marginaux, les oubliés et les victimes silencieuses.

« Tant que certains souffriront, je ne me permettrai pas la légèreté. »
Le jour où la justice régnera, je pourrai porter des couleurs. »

Mais ce jour n'est jamais venu.
Alors il est resté en noir jusqu'à sa mort.

Son humour noir :
Malgré ses démons, Johnny Cash possédait un sens de la répartie redoutable.
Un journaliste lui demande :
— « Vous croyez en Dieu ? »
Cash répond :
« Je crois surtout que Dieu me supporte. Ce qui est déjà un miracle. »
Les visions nocturnes :
Cash souffrait d'insomnies sévères et d'hallucinations dues aux drogues et à l'épuisement.
Il racontait voir : des silhouettes au pied de son lit, des ombres dans les couloirs, des visages familiers disparus.
Ses colères légendaires :
Cash pouvait être doux comme un agneau ou terrifiant comme un ouragan.
Un soir, furieux contre un technicien qui avait mal réglé le son, il fracasse toute l'installation à coups de pied, détruit plusieurs guitares, puis quitte la scène sans dire un mot.
Le public croit à une performance artistique mais c'en n'était pas une.
À propos de sa carrière :
« J'ai passé ma vie à éviter la respectabilité. »
Il s'est volontairement ruiné :
Entre procès, amendes, addictions, dons excessifs, destructions d'hôtels et voitures, Cash a perdu des millions de dollars.
À plusieurs reprises, il s'est retrouvé presque sans argent, malgré son immense notoriété.
Il affirmait : « L'argent me brûle les mains. »

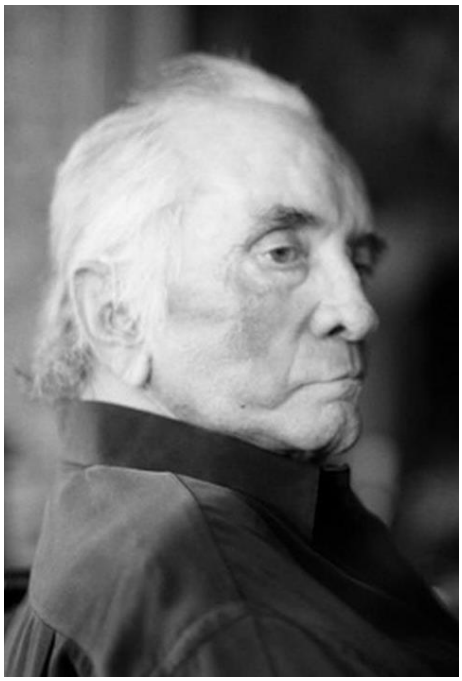
L'enregistrement audio intégral du Nouveau Testament



Tout véritable fan sait que Cash a consacré une grande partie de sa vie à la religion, mais tout le monde ne sait pas à quel point celle-ci a joué un rôle important dans sa vie. À la fin de sa vie, en 1990, usé par la maladie, la douleur, Cash entreprend ce projet totalement hors norme : Enregistrer une narration, une lecture audio complète du Nouveau Testament.
Un projet de foi non commercial, pas un coup marketing mais un acte spirituel. Cash veut laisser derrière lui autre chose que des chansons. C'est un enregistrement éprouvant car la santé de l'homme brisé est déjà très dégradée avec une voix affaiblie, un souffle court, des douleurs chroniques et une fatigue extrême au bord de l'épuisement.

Mais il s'accroche. Un vieil homme face à l'éternité.
C'est un adieu déguisé, son adieu au monde.

Les citations les plus marquantes de Johnny Cash :



Sur la souffrance
« On apprend qui l'on est vraiment quand on est à genoux. »
« Vous construisez votre caractère quand tout s'écroule. »
Sur la foi
« Dieu est plus grand que mes erreurs. Heureusement pour moi. »
« J'ai marché loin de Lui, mais Il ne m'a jamais lâché. »
Sur l'amour
« L'amour est un feu. S'il brûle mal, il détruit. S'il brûle juste, il éclaire. »
« Elle m'a sauvé la vie plus de fois que je ne peux le compter. » (à propos de June Carter)
Sur la musique
« Je chante pour ceux qui n'ont pas de voix. »
« Si votre musique ne dérange personne, c'est qu'elle ne dit rien. »

Prise par Marty Stuart le 8 septembre 2003. La photo a été prise 4 jours avant le décès de Cash à l'hôpital baptiste de Nashville, Tennessee, en raison d'une insuffisance respiratoire.

Sur la mort
« Je ne crains pas la mort. J'ai déjà vécu pire. »
« Mourir n'est rien. Disparaître sans avoir laissé de trace, voilà ce qui m'effraie. »
« Mourir n'est pas le problème. Le vrai problème, c'est de ne jamais avoir vécu. »

Sur lui-même
« Je suis une contradiction ambulante. »
« J'ai passé ma vie à tomber. Le miracle, c'est que je me sois relevé. »

Johnny Cash était un homme de contradictions extrêmes : violent mais tendre, colérique mais spirituel, destructeur mais profondément croyant, brutal mais infiniment sensible Johnny Cash n'a jamais cherché à être un exemple. Il a simplement raconté ses failles, et c'est précisément ce qui l'a rendu immortel.

Johnny Cash n'a pas seulement laissé des chansons.
Il a laissé une manière d'être artiste, une manière honnête mais brutale, vulnérable et profonde.
Et tant que la musique cherchera à dire la vérité, Johnny Cash sera toujours là.



Par Marion Lacroix (Radio Arc en Ciel – Strasbourg)

Chansons des n°1 du Billboard Country Songs



Tammy Wynette - The Ways To Love A Woman
Epic 10512
Auteurs : Billy Sherrill, Glenn Sutton, Tammy Wynette & producteur : Billy Sherrill
25 octobre 1969 (2 semaines)
Le 15 juin 1969, l'émission « Hee Haw » faisait ses débuts à la télévision sur CBS, à 21 h (heure de l'Est). Animé par Roy Clark et Buck Owens, le programme accueillait chaque semaine un invité musical de marque ; pour la première, il s'agissait d'un duo prestigieux : George Jones et Tammy Wynette.



*Les amateurs de musique country ont adhéré à l'idée de voir deux grandes vedettes unies par le mariage — même s'il s'agissait, pour chacun d'eux, d'une troisième union. Tout naturellement, le public supposait souvent que George et Tammy chantaient l'un pour l'autre sur leurs disques ; cela a contribué à propulser le titre de Tammy, *The Ways To Love A Man*, à la première place du classement pendant deux semaines à partir du 25 octobre. C'était son quatrième single consécutif à atteindre le sommet du classement Billboard. Plus tôt ce mois-là, Wynette avait joué un rôle marquant lors de la cérémonie des prix de la Country Music Association. Pour la deuxième année consécutive, elle a remporté le prix de la meilleure chanteuse de l'année (*Female Vocalist of the Year*) et a également été nommée dans les catégories « Chanson de l'année » et « Album de l'année », ces deux nominations saluant le succès de *Stand By Your Man*.*
*Après que *The Ways To Love A Man* a atteint la première place, Tammy a enchaîné avec *I'll See Him Through*, qui a fait son entrée dans le classement à la 34e place le 31 janvier 1970. Le titre a atteint la deuxième place lors de sa septième semaine de présence au classement, s'y maintenant deux semaines durant, sans toutefois parvenir à détrôner *Fightin' Side of Me* de Merle Haggard.*

*Les distinctions ont continué d'affluer et, le 16 avril 1970, Wynette a reçu un disque d'or de la Recording Industry Association of America (RIAA) pour son album *Greatest Hits*, certifiant la vente de 500 000 exemplaires. Ce n'est qu'en 1976 que la RIAA a commencé à certifier les albums de platine (pour un million d'exemplaires vendus). Toutefois, Tammy avait atteint ce chiffre auparavant ; elle aurait été la première femme à le faire à Nashville, ce qui lui a valu le surnom de « Première dame de la musique country » (*The First Lady of Country Music*).*



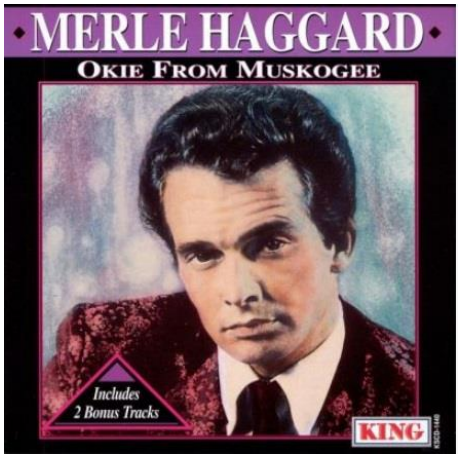
*« Nous le savions, la maison de disques le savait et les professionnels du secteur le savaient », confie-t-elle, « mais on n'en faisait pas tout un plat, car personne d'autre que la société elle-même ne certifiait ces résultats. » Lorsque la RIAA a finalement instauré la certification « disque de platine », Crystal Gayle est devenue la première femme « officiellement » reconnue pour avoir vendu un million d'exemplaires. Elle a reçu cette distinction le 15 février 1978 pour l'album *We Must Believe in Magic*.*

Video

Video

Video





Merle Haggard & The Strangers – Okie From Muskogee
Capitol 2626
Auteurs : Merle Haggard, Roy Burris ; producteur : Ken Nelson
15 novembre 1969 (4 semaines)

Au-delà du fait qu'elle a inspiré le plus grand succès de sa carrière, la ville de Muskogee, en Oklahoma, revêt une importance personnelle considérable pour Merle Haggard. Son père vivait à Checotah (à une trentaine de kilomètres au sud de Muskogee) avant d'emmener sa famille en Californie, trois ans seulement avant la naissance de Merle.
*« Mon père travaillait dur dans sa ferme, en était fier, mais on l'a traité de "white trash" [déchet blanc] une fois qu'il a pris la route en tant qu'Okie », a expliqué Haggard à Nat Hentoff dans le *Village Voice*. « Il y avait beaucoup d'autres Okies dans le coin, des gens fiers dont les fermes et les maisons avaient été saisies par des banquiers de l'Est, et qui étaient ensuite traités comme de la vermine.*

Écoutez cette phrase ***: "Je suis fier d'être un Okie de Muskogee."*** *Personne n'avait jamais dit ça dans une chanson auparavant. »*



*Haggard était en tournée avec son groupe, les Strangers, lorsqu'ils ont aperçu un panneau le long de l'autoroute indiquant : « Muskogee 19 miles » (environ 30 km). L'un des membres du groupe a fait remarquer que les habitants de Muskogee ne fumaient probablement pas de marijuana ; Haggard et le batteur Roy Burris ont alors commencé à rebondir sur cette idée. « Au début, c'était une blague », a raconté Haggard à Wayne Bledsoe du *Knoxville News-Sentinel*, « mais cela n'a duré que trois secondes avant que nous réalisions toute son importance. »*
Il a fallu moins de vingt minutes au total pour achever « Okie », une chanson qui a suscité énormément d'attention, tant de la part de ses partisans que de ses détracteurs en raison de sa prise de position politique résolument ancrée à droite.

Le président Richard Nixon a adressé une lettre de félicitations personnelles à Haggard ; il a même tellement apprécié la chanson qu'il a demandé à Johnny Cash de l'interpréter à la Maison-Blanche.
« Le message principal de "Muskogee", c'était la fierté », déclare Merle, « et le patriotisme y était évident. » La première version de « Okie From Muskogee » est entrée au classement country du Billboard le 11 octobre 1969.

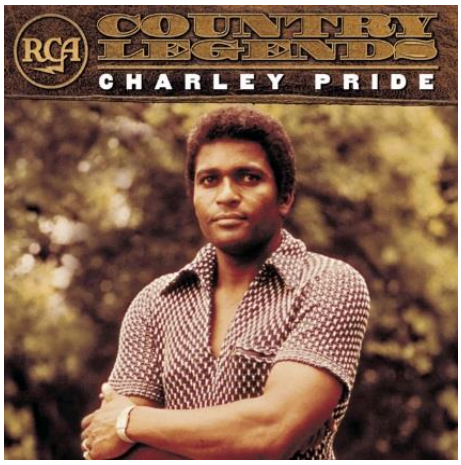


*« Nous avons commis une erreur », note Haggard, « en sortant d'abord une version studio, qui a très bien marché. Mais la sortie de la version *live* a fini par freiner les ventes de la première. » Le disque a atteint la première place du classement lors de sa sixième semaine. « Okie » a été certifié disque de platine (pour un million d'exemplaires vendus) le 2 octobre 1970 et, le 15 octobre, soit près d'un an jour pour jour après son entrée au classement, la Country Music Association l'a désigné « Single de l'année », rejoignant ainsi l'Academy of Country Music qui lui avait déjà décerné cette même distinction.*

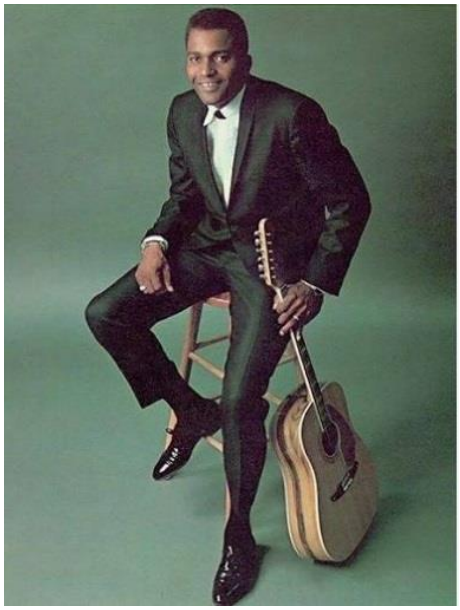
Video

Video

Video







Charley Pride – (Im So) Afraid Of Losing You
RCA 0265
Auteurs : A.L. Owens, Dallas Frazier ; producteur : Jack Clement - 13 décembre 1969 (3 semaines)

« (I'm So) Afraid of Losing You » a marqué le deuxième numéro un consécutif de Charley Pride écrit par A. L. « Doodie » Owens et Dallas Frazier.
« Il a fallu toute la journée pour écrire celle-là », raconte Doodie. « Nous étions sur le bateau de Dallas ; nous naviguions sur le lac, allant et venant, nous laissant simplement porter par l'eau. Nous avions notre guitare ; Dallas a commencé à gratter les cordes, a trouvé le premier vers, et la suite a suivi naturellement, mais cela a pris toute la journée. Il a fallu "pêcher" les paroles tout au long de la journée pour trouver la bonne formule. »
*Owens et Frazier ont fini par décrocher un succès une fois la chanson achevée. Ils savaient instinctivement, en travaillant dessus, qu'elle conviendrait parfaitement à Pride ; son enregistrement est sorti le 14 octobre 1969. Le titre est entré dans le classement country du *Billboard* le 8 novembre et a atteint la première place en seulement six semaines.*
*Ce fut un très joyeux Noël pour Pride. « (I'm So) Afraid of Losing You » a conservé la première place pendant trois semaines et, le 20 décembre, l'album *The Best of Charley Pride* s'est hissé au sommet du classement des albums country, position qu'il a occupée pendant 13 semaines.*
Le succès de Pride était d'autant plus gratifiant qu'il avait dû surmonter de nombreux obstacles pour obtenir enfin quelques opportunités. La première s'est présentée en 1963, lorsqu'il a chanté pour Red Foley en coulisses, lors d'un concert dans le Montana. Lors de leur première rencontre, Foley craignait que ce jeune homme noir ne cherche à susciter des polémiques raciales. Cependant, lorsque Charley a commencé à chanter, Foley a été impressionné et a organisé une séance d'enregistrement à Nashville.
À Nashville, « Music City », Pride a rencontré Jack D. Johnson, un responsable des relations publiques de la maison d'édition Cedarwood, qui cherchait depuis quelque temps quelqu'un comme Charley.
*« Je demandais aux cireurs de chaussures s'ils connaissaient des Noirs qui chantaient de la country », a raconté Johnson à Vernell Hackett dans *Country Song Roundup*. « Si je voyais un Noir à belle allure dans la rue, il m'arrivait de l'arrêter pour lui demander s'il aimait la musique country. J'ai eu droit à pas mal de regards étonnés ! »*
Johnson a signé un contrat de management avec Pride le 4 mars 1964 ; dix-sept mois plus tard, Charley a décroché un contrat d'enregistrement et a réalisé sa première séance pour le label.

Video

Video

Video



Par Jim Newcombe (Burlington - Ontario).

Remember
Canadian Country Weekend Summer 1989

Jim vit au Canada, écrit pour des magazines spécialisés dans la musique country et le rockabilly ; il compose aussi des chansons. Il nous fait parvenir un article sur un festival de 1989. Merci à Jim de nous faire revivre ce festival. Plongeons-nous dans le passé .



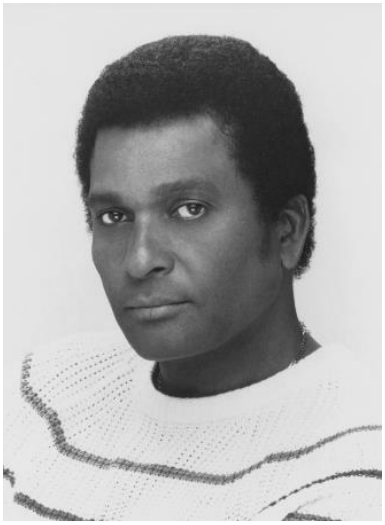
Ce week-end consacré à la musique country s'est déroulé dans un parc près de Carlisle, une petite localité située à trente minutes de Burlington (Ontario), la ville où j'habite.

Les concerts s'étalaient sur trois jours, mais j'ai manqué la soirée du vendredi, qui mettait à l'honneur des artistes canadiens comme South Mountain ainsi que le rockeur Ronnie Hawkins, originaire de l'Arkansas et installé au Canada depuis longtemps.
Le samedi, je m'y suis rendu en famille avec l'idée de retrouver Monte Warden, le leader du groupe texan The Wagoneers. J'avais déjà rencontré et interviewé Monte à Hamilton, une ville voisine, lors d'un concert dans un club local. J'ai aperçu Monte alors qu'il répondait aux questions d'une équipe de télévision ; en me voyant, il est venu me serrer la main et a déclaré au micro : « Ce type a vu Buddy Holly sur scène. » Monte est un grand admirateur de Holly.



J'avais déjà vu Kathy Mattea à la télévision ; elle est arrivée au volant d'une voiture de sport décapotable d'époque. Vêtue d'un tailleur-pantalon blanc, elle était ravissante. Sa prestation scénique m'a également impressionné : elle a alterné entre des morceaux rythmés comme « Train of Memories » et des titres plus lents tels que « Love At The Five And Dime », avant d'enchaîner sur une version puissante de « Anyway The Wind Blows ». Elle a interprété « Timber » a cappella. J'ai été surpris de l'entendre reprendre le tube des Rolling Stones « It's All Over Now » ; ce n'est pas le genre de chanson auquel je m'attendais de sa part. Elle a conclu son tour de chant avec son succès « 18 Wheels and a Dozen Roses » ; elle a fait preuve d'une grande classe et a eu droit à un rappel bien mérité. J'ai eu l'occasion de m'entretenir avec elle un peu plus tard.

J'avais déjà rencontré Charley Pride à plusieurs reprises, à Nashville et au Royaume-Uni ; je n'ai donc pas cherché à l'approcher, sachant qu'il serait sollicité par de nombreux fans réclamant des autographes. Comme toujours, il a offert une excellente prestation, interprétant



des classiques tels que « Me and Bobby McGee » et « Is Anybody Going to San Antone », ainsi qu'un titre inédit, « Moody Woman », issu de son dernier album, et des chansons de ses propres influences : « Blueberry Hill » (Fats Domino), « Your Cheating Heart » (Hank Williams) et, plus surprenant, « All Shook Up » (Elvis). Le concert s'est achevé en beauté avec « Kaw-Liga » et « Cotton Fields » ; c'est toujours un plaisir de voir Charley sur scène.





C'était ensuite au tour de Waylon Jennings, que j'avais connu à l'époque précédant sa période « outlaw ». Je l'ai aperçu alors qu'il se dirigeait vers la scène avec sa belle-fille Jenni (1), qui assurait les chœurs. Il était vêtu de noir. En grande forme, il a interprété « Ramblin' Man », « Rainy Day Woman » et « You Ask Me To ». Du très bon travail. Nous avons eu droit à son célèbre titre « Amanda » ainsi qu'à une reprise de « Me and Bobby McGee », déjà chanté par Charley. Le public réclamait des chansons, mais il a précisé qu'il interpréterait celles qu'« il » avait choisies. Sur « Mama Don't Let Your Babies Grow Up to Be Cowboys », il a livré une imitation amusante de Willie ; il a aussi chanté « Honky Tonk Heroes » et « Are You Sure Hank Did It This Way ». Jessie l'a rejoint sur scène pour « Suspicious Minds » et son propre titre, « I'm Not Lisa ». « Good Hearted Woman » et « I've Always Been Crazy » ont clôturé ce superbe concert de Waylon, laissant le public ravi.



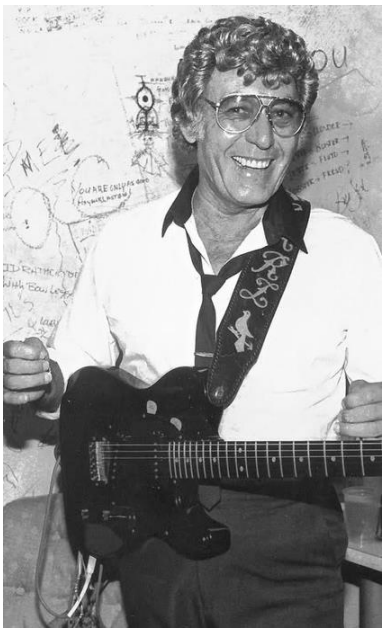
Jim 2ème à partir de la gauche.

Le deuxième jour, je suis arrivé en retard et j'ai manqué le passage de la Canadienne Carroll Baker. Le groupe The Whites avait été ajouté au programme en remplacement de Buck Owens, qui n'avait pas pu venir ; j'ai beaucoup apprécié leur répertoire country authentique, avec des titres comme « Making Believe » et « Tumbling Tumbleweeds ». J'ai discuté avec Buck à un moment donné ; il m'a raconté avoir joué lors de spectacles aux côtés de Hank Williams, un artiste qu'il avait trouvé formidable.



J'ai réussi à approcher Tammy Wynette ; avec quelques autres personnes issues de la radio et de la presse, nous avons été conduits dans son bus où nous nous sommes installés autour d'elle. Nous avons eu droit à une seule question chacun ! Et sans doute à une photo aussi, puisque j'en ai pris une. De près, elle n'avait pas l'air très en forme ; son mari veillait donc sur elle. Comme j'avais rencontré les Whites, j'ai manqué quelques-unes de ses chansons ; à mon arrivée, le groupe l'entourait alors qu'elle interprétait « Rocky Top ». C'était vraiment une excellente artiste de scène ; elle a repris un succès de Charley Pride, « So Afraid Of Losing You Again », en se l'appropriant totalement. Elle a chanté son titre du moment, « I Thank The Cowboy ».
Elle avait commencé son spectacle en minirobe avant de changer pour une tenue une-pièce légère, puis d'opter plus tard pour une robe rose !

Le public l'adorait. Elle a interprété un medley gospel mêlant « Amazing Grace » et « I'll Fly Away », avec des choristes qui renforçaient l'intensité du morceau. Comme on pouvait s'y attendre, elle a conclu son tour de chant avec « Stand By Your Man ».



Carl Perkins a longtemps figuré parmi mes artistes préférés ; aussi, lorsque je l'ai vu donner une interview pour la célèbre émission de télévision de Tommy Hunter, je me suis approché. Après que quelques animateurs radio lui ont posé des questions assez banales, je me suis retrouvé face à lui et j'ai été ravi qu'il me reconnaisse grâce à nos rencontres précédentes. Je lui ai demandé comment il en était venu à écrire « Let Me Tell You About Love » pour les Judds ; il m'a raconté qu'il se trouvait en voiture avec son producteur, lequel lui avait montré la maison de Paul Kennerly.

Carl ayant exprimé le souhait de le rencontrer, ils s'y sont rendus ; au bout d'un moment, les guitares ont été sorties, et c'est ainsi que la chanson a été composée. Plus tard, j'ai vu Carl sur scène pour un concert très rock, qui a débuté par « Got My Mojo Working », suivi de « Bopping The Blues » et de « Matchbox ». Il a calmé le jeu avec son hommage à Elvis, « The Whole World Misses You », mais en le dédiant cette fois à Roy Orbison — qu'il a d'ailleurs mentionné à nouveau en interprétant « Mean Woman Blues » (Roy était décédé en décembre précédent et, bien entendu, Carl l'avait côtoyé à l'époque du label Sun).

J'aurais aimé entendre Carl chanter quelques morceaux country (ma chanson préférée de lui est « The Fool I Used To Be »), mais il a opté pour une ambiance rock ; son titre de clôture, « Blue Suede Shoes », a fait se lever toute la salle. Bravo pour ce superbe spectacle, Carl.

Ricky Skaggs s'était déjà produit dans la région de Carlisle à ses débuts bluegrass, mais il devenu désormais une grande vedette ; il a ouvert le bal avec un grand succès, « Heartbroke », avant de reprendre un titre plus ancien, « I'm Tired ». Tout au long de son tour de chant, il alternait entre guitare électrique et acoustique selon les morceaux.



Il a joué du violon sur « Cajun Moon ». J'ai beaucoup apprécié sa façon de varier le rythme, passant d'une ballade mélancolique à un morceau entraînant qui donne envie de taper du pied, comme ce fut le cas avec « I've Got An Angel On My Mind » et « Uncle Pen ». Sa femme Sharon l'a rejoint sur scène pour deux duos : « Home Is Wherever You Are » et « Love Can't Get Better Than This ». Ricky a interprété quelques titres de son album de l'époque, « Heartbreak Hurricane » et « Let It Be You », avant de conclure avec « Honey Open That Door » ; un autre grand artiste livrant une prestation de haut vol.

J'ai perdu le dépliant du week-end mais je sais qu'il y avait d'autres artistes parce que j'ai quelques photos de Sweethearts Of The Rodeo et Sawyer Brown et j'ai l'impression qu'il y avait encore quelques grands artistes, mais c'était il y a longtemps

(1) Jenni Eddy Jennings (née Jennifer Eddy).
Elle est la fille de la chanteuse Jessi Colter (l'épouse de Waylon) et du légendaire guitariste Duane Eddy. Élevée par Waylon Jennings dès son plus jeune âge, elle a naturellement baigné dans l'univers de la musique country et a elle-même poursuivi une carrière d'autrice-compositrice.





Waylon, Jessi et Jenni.

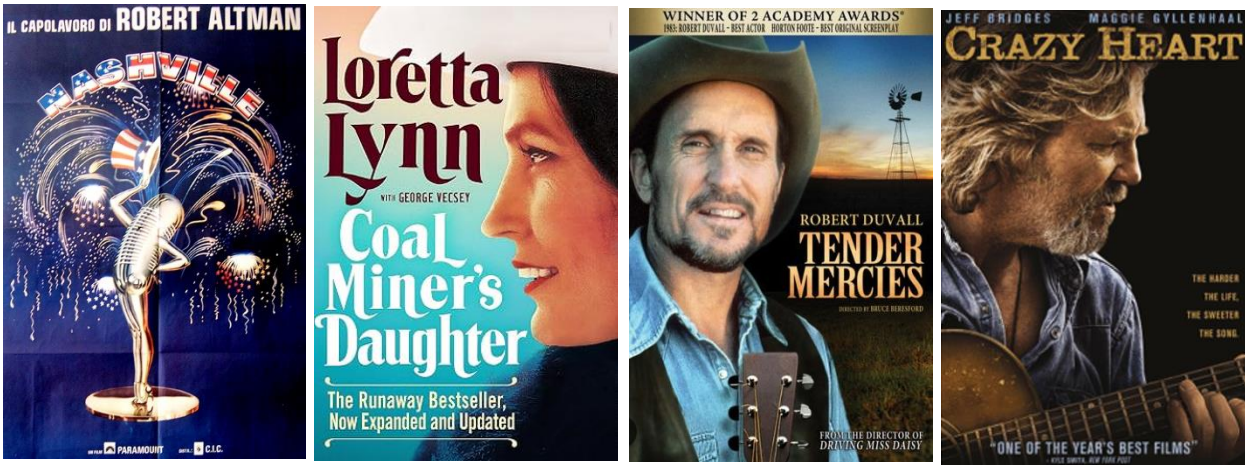


Par Gérard Vieules (WRCF Radio – Montpellier)

La country music et le cinéma.

La country a souvent été utilisée au cinéma pour raconter l'Amérique rurale, les grands espaces, la solitude, les histoires d'amour et les trajectoires de musiciens.

Quelques films emblématiques :



- ***Nashville*** *(1975) — Robert Altman : la musique country est au cœur d'un portrait de l'industrie musicale et de la société américaine.*
- ***Coal Miner's Daughter*** *(1980) — biographie de* ***Loretta Lynn****, avec Sissy Spacek.*
- ***Tender Mercies*** *(1983) — histoire d'un ancien chanteur country qui tente de reconstruire sa vie.*
- ***Walk the Line*** *(2005) — biopic consacré à* ***Johnny Cash*** *et June Carter, avec Joaquin Phoenix et Reese Witherspoon.*
- ***Crazy Heart*** *(2009) — un chanteur country vieillissant tente de reprendre sa vie en main ; Jeff Bridges y interprète notamment plusieurs chansons.*
- ***A Star Is Born*** *(2018) — Bradley Cooper et Lady Gaga ; le film mêle country, folk, rock et musique populaire.*

La country a également beaucoup influencé les ***bandes originales de films et de séries****, notamment les westerns, où elle rejoint naturellement les traditions du folk, du blues et de la musique western.*

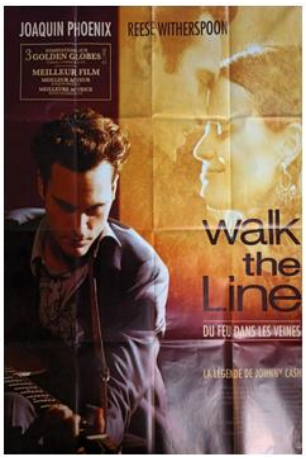
Une sélection de films centrés sur la country music, entre biopics, fictions et drames musicaux.

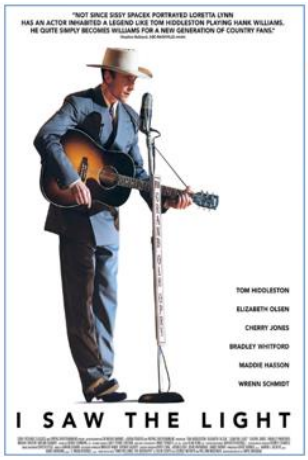
Les grands classiques

1. ***Coal Miner's Daughter (1980)*** *— La vie de* ***Loretta Lynn****, de son enfance pauvre à son ascension comme star de la country. Avec Sissy Spacek et Tommy Lee Jones.*
2. ***Nashville (1975)*** *— Robert Altman entremêle les destins de nombreux artistes dans la scène country de Nashville.*

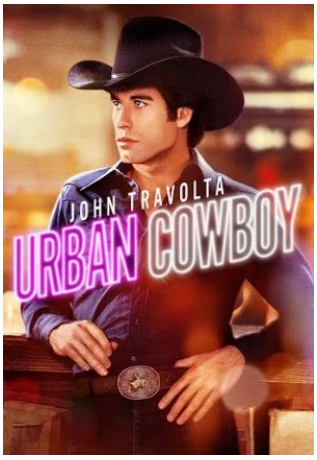
3. ***Tender Mercies (1983)*** *— Un ancien chanteur country alcoolique tente de reconstruire sa vie et sa carrière.*
4. ***Urban Cowboy (1980)*** *— John Travolta dans l'univers de la country, des bars Honky-Tonk et de la danse country au Texas.*

Biopics de grandes figures.









5. ***Walk the Line (2005)*** *— **Johnny Cash** et June Carter, leur histoire d'amour et la carrière de Cash. Joaquin Phoenix et Reese Witherspoon.*
6. ***I Saw the Light (2015)*** *— Biographie de **Hank Williams**, l'une des grandes figures historiques de la country.*
7. ***The Thing Called Love (1993)*** *— Quatre jeunes auteurs-compositeurs tentent de percer dans la scène musicale de Nashville.*

Fictions musicales

8. ***Crazy Heart (2009)*** *— Jeff Bridges incarne un chanteur country vieillissant qui cherche à retrouver un sens à sa vie.*



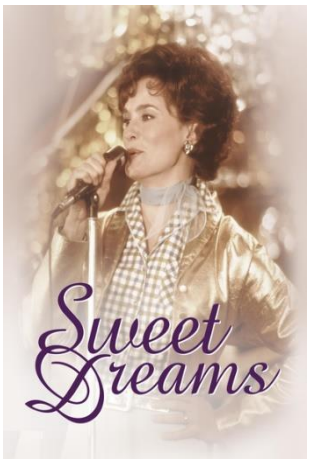


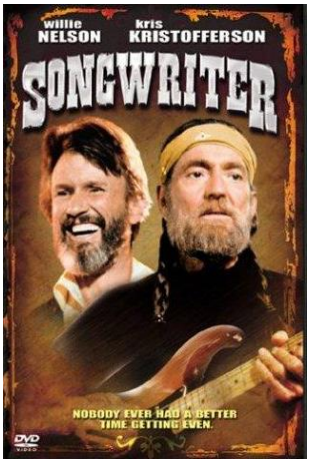


9. ***Country Strong (2010)*** *— Une chanteuse country célèbre mais fragile tente de relancer sa carrière après une période difficile. Avec Gwyneth Paltrow et Tim McGraw.*
10. ***A Star Is Born (2018)*** *— Bradley Cooper et Lady Gaga. Ce n'est pas exclusivement country, mais l'univers musical du début du film est fortement inspiré de la country et de l'Americana.*

11. ***Pure Country (1992)*** *— Avec* ***George Strait****, qui joue une vedette country lassée du spectacle et cherchant à retrouver l'essentiel de sa musique.*
12. ***Honeysuckle Rose (1980)*** *— Willie Nelson incarne un musicien country qui part sur les routes avec son groupe.*

Plus orientés « musique + culture country »





13. ***Sweet Dreams (1985)*** *— Biopic de* ***Patsy Cline****, avec Jessica Lange.*
14. ***The Coal Miner's Daughter*** *— À voir absolument si tu veux découvrir l'histoire de Loretta Lynn et l'évolution de la country.*
15. ***Songwriter (1984)*** *— Avec* ***Willie Nelson*** *et Kris Kristofferson, autour de deux musiciens country et de l'industrie musicale.*

30 ***films*** *liés à la country music, classés chronologiquement entre les années 1950 et 2020. Y compris les biopics, les films dont l'intrigue tourne autour de musiciens country et les films fortement associés à la culture musicale country.*

Années 1950–1960

1. From Here to Eternity (1953) — Pas un film country à proprement parler, mais intéressant pour ses liens avec la musique populaire américaine de l'époque.
2. Jamboree (1957) — Film musical réunissant de nombreux artistes du rock, country et rockabilly.
3. Country Music Holiday (1955) — Comédie musicale autour du monde de la musique country.
4. The Las Vegas Hillbillys (1966) — Comédie musicale avec Jayne Mansfield et Mamie Van Doren, dans un univers country/hillbilly.
5. The Road to Nashville (1967) — Film musical consacré à des artistes et à la scène country de Nashville.

Années 1970

6. Nashville (1975) — Robert Altman suit plusieurs artistes et professionnels de la musique à Nashville.
7. The Last Picture Show (1971) — Pas centré sur la country, mais très représentatif de la culture des petites villes texanes et de la musique américaine de l'époque.

8. W.W. and the Dixie Dancekings (1975) — Burt Reynolds dans une comédie autour d'un groupe de musique country.
9. Honeysuckle Rose (1980) — Willie Nelson dans le rôle d'un musicien country qui sillonne les routes avec son groupe.

Années 1980
10. Coal Miner's Daughter (1980) — La vie de Loretta Lynn, de ses débuts difficiles à son succès national.
11. Urban Cowboy (1980) — John Travolta dans la culture country du Texas, avec bars, danse et musique.
12. Honeysuckle Rose (1980) — Willie Nelson et la vie d'un musicien itinérant.
13. Tender Mercies (1983) — Robert Duvall interprète un ancien chanteur country qui tente de reconstruire sa vie.
14. Songwriter (1984) — Willie Nelson et Kris Kristofferson dans le milieu de l'industrie country.
15. Sweet Dreams (1985) — Biographie de Patsy Cline, avec Jessica Lange.
16. Pure Country (1992) — George Strait incarne une star country qui cherche à retrouver une musique plus authentique.

Années 1990
17. The Thing Called Love (1993) — Quatre jeunes auteurs-compositeurs tentent de percer à Nashville.
18. Grand Ole Opry: The Movie / documentaires et captations — Plusieurs productions de cette période explorent l'institution emblématique de Nashville.
19. Crazy from the Heart (1991) — Comédie dramatique située dans l'univers de la musique country.
20. The Thing Called Love (1993) — Avec River Phoenix, Samantha Mathis et Sandra Bullock, dans le milieu des auteurs-compositeurs de Nashville.

Années 2000
21. O Brother, Where Art Thou? (2000) — Pas un film country classique, mais sa bande originale mélange bluegrass, country, gospel et folk et a eu un impact considérable sur la musique américaine.
22. Songcatcher (2000) — Exploration des traditions musicales des Appalaches, à la frontière du folk et de la country.
23. Walk the Line (2005) — Biopic de Johnny Cash, avec Joaquin Phoenix et Reese Witherspoon.
24. Crazy Heart (2009) — Jeff Bridges incarne un chanteur country vieillissant.
25. The Last Ride (2011) — Inspiré de la dernière période de la vie de Hank Williams.

Années 2010–2020
26. Country Strong (2010) — Une grande chanteuse country tente de reprendre sa carrière après une période personnelle difficile.
27. I Saw the Light (2015) — Biopic consacré à Hank Williams, avec Tom Hiddleston.
28. A Star Is Born (2018) — Bradley Cooper et Lady Gaga ; un drame musical fortement imprégné de country et d'Americana.
29. Wild Rose (2018) — Une jeune mère écossaise rêve de devenir chanteuse country à Nashville.
30. The High Note (2020) — Davantage orienté musique populaire que country, mais intéressant pour son portrait de l'industrie musicale contemporaine.

Quelques cas particulièrement intéressants.

🎶 Kris Kristofferson
Probablement l'un des exemples les plus impressionnants : en parallèle de sa carrière d'auteur-compositeur country, il a construit une véritable carrière d'acteur. Il a notamment joué dans Pat Garrett & Billy the Kid de Sam Peckinpah et aux côtés de Barbra Streisand dans A Star Is Born.
🎶 Willie Nelson
Il a énormément travaillé au cinéma. Honeysuckle Rose est particulièrement intéressant puisqu'il joue pratiquement une version fictive de lui-même : un musicien country qui vit sur la route.
🎶 Dolly Parton
Elle est devenue une véritable star de cinéma avec 9 to 5, puis The Best Little Whorehouse in Texas et Steel Magnolias. Elle a également écrit ou interprété plusieurs chansons pour ses films.
🎶 Johnny Cash
Cash a eu une carrière d'acteur assez importante, notamment à la télévision. Il apparaît également dans Gunsmoke, Columbo et plusieurs autres productions.
🎶 Dwight Yoakam
C'est peut-être l'un des cas les plus surprenants : il est devenu un acteur de caractère reconnu, notamment dans Sling Blade, où il interprète Doyle Hargraves.
🎶 Tim McGraw
Il a développé une carrière cinématographique importante en parallèle de la country. On le retrouve notamment dans Friday Night Lights, The Blind Side et Country Strong.

Et quelques autres
On peut aussi citer Burl Ives, Tex Ritter, Gene Autry, Roy Rogers, Marty Robbins, Glen Campbell, Waylon Jennings, Kenny Rogers, Hank Williams Jr., Trisha Yearwood, Jennifer Nettles, Jana Kramer et Tyler Hubbard.

***Séries américaines** centrées sur la Country Music, voici quelques références incontournables :*

1. Nashville — Country moderne, honky-tonk, Americana. La série est entièrement immergée dans l'industrie musicale de Nashville.
2. Yellowstone — Une énorme place accordée à la country contemporaine, au Texas country et à l'Americana, avec notamment de nombreux artistes de la scène Red Dirt.
3. 1883 — Western avec une bande-son très Americana/country, notamment grâce à la musique de Brian Tyler et aux chansons contemporaines choisies pour la série.
4. 1923 — Dans la continuité de Yellowstone, avec beaucoup d'Americana et de country dans son univers sonore.
5. Monarch — Consacrée à une famille de stars de la country ; beaucoup de chansons country originales et interprétées à l'écran.
6. Walker — Western contemporain situé au Texas, avec une bande-son fortement imprégnée de country et de southern rock.

7. Longmire — Wyoming, ranchs, petites villes et enquêtes policières : beaucoup de country, folk et Americana.
8. The Ranch — Comédie familiale située dans un ranch du Colorado, avec une bande-son très country/rock.
9. Friday Night Lights — Texas, football américain et culture du Sud ; la bande-son mélange Americana, country, folk et rock indépendant.
10. Justified — Kentucky et culture appalachienne, avec beaucoup de country, bluegrass, blues et southern rock.
11. True Blood — Pas une série country à proprement parler, mais son univers du Sud profond s'accompagne d'une importante sélection de country, blues, folk et Americana.
12. Hart of Dixie — Petite ville de l'Alabama, romance et culture du Sud ; country et folk sont très présents.
13. Nashville Star — Téléréalité/concours musical consacré directement aux chanteurs country.
14. Still the King — Avec Billy Ray Cyrus dans le rôle d'un ancien chanteur country ; musique country omniprésente.
15. Big Sky — Thriller situé dans le Montana, avec une bande-son régulièrement orientée Americana, country et folk.
16. Outer Range — Western contemporain surnaturel dans le Wyoming, avec une atmosphère musicale très Americana/folk.
17. Joe Pickett — Western policier du Wyoming, accompagné de country, folk et Americana.
18. Fire Country — Série dramatique située en Californie du Nord ; moins centrée sur la country, mais avec une sélection régulière de country/rock américain.
19. Sons of Anarchy — Beaucoup de southern rock, outlaw country, blues et Americana, particulièrement dans les morceaux accompagnant les scènes de motards.
20. Mayans M.C. — Dans la même veine musicale que Sons of Anarchy, avec beaucoup de southern rock, country, blues et musique latino.

L*e parcours musical conseillé.*

1. Yellowstone → Texas/Red Dirt/Outlaw moderne
2. Nashville → Country mainstream et songwriting de Nashville
3. 1883 → Americana / western
4. Longmire → Country / folk / western
5. Justified → Kentucky / bluegrass / outlaw
6. 1923 → Americana / folk
7. Outer Range → Americana contemporaine
8. The Ranch → Country grand public



Par Johnny Da Piedade (Big Cactus Country Radio).
BCC Radio News

Festival Country / Rock - Mirande 2027.



The New Mirande 2027 : le pari fou de Marc Pleux change de dimension
Après deux éditions qui ont permis de faire renaître le festival, The New Mirande Country & Rock Festival s'apprête à écrire un nouveau chapitre avec un changement de lieu et une programmation internationale.
Il fallait oser. Lorsque Marc Pleux décide de relancer le festival Country de Mirande, l'aventure ressemble à un pari particulièrement audacieux. Organisateur de salons et tatoueur installé au Cap d'Agde, mais également habitué de longue date du festival de Mirande, il connaît l'histoire et l'importance de ce rendez-vous dans le paysage Country français. Après plusieurs années difficiles pour l'ancien festival, il choisit pourtant de reprendre le flambeau et de créer un nouveau format associant Country, Rock, Rockabilly et culture américaine.
Pour lancer la première édition en 2025, Marc Pleux prend alors un risque financier personnel important. Selon La Dépêche du Midi, il avance 150 000 euros sur ses propres fonds pour permettre au nouveau festival de voir le jour. Le pari est loin d'être gagné, mais le public répond présent.
Du 11 au 14 juillet 2025, The New Mirande Country & Rock Festival retrouve ainsi une partie de l'effervescence qui avait fait la réputation du rendez-vous gersois. Concerts, danse Country, spectacles Western, cow-boys, voitures et motos américaines, camions US, animations familiales et village américain composent une première édition qui veut aller au-delà du simple festival musical.
Le public suit. La presse évoque une fréquentation comprise entre 3 000 et 5 000 personnes par jour. À l'issue de cette première édition, Marc Pleux se dit satisfait et annonce déjà vouloir poursuivre l'aventure. Le festival est relancé, mais l'organisateur entend désormais le développer.
En 2026, le projet prend effectivement de l'ampleur. La deuxième édition cherche à renforcer l'immersion américaine avec davantage d'animations et une programmation internationale. Rodéo américain, camps indiens, démonstrations de cow-boys, camions américains, food trucks, véhicules de collection et danse Country viennent compléter les concerts.
Le festival s'étend également dans la ville avec une zone « Off » gratuite, tandis que l'organisation veut attirer un public plus large, au-delà des seuls passionnés de Country. La musique reste au cœur du rendez-vous, mais The New Mirande affirme progressivement une identité plus large, autour de la culture américaine et de l'esprit Western.
Après deux éditions, le constat est donc clair : le pari initial de Marc Pleux a permis de faire renaître un événement qui avait disparu, mais l'ambition ne s'arrête pas là. Pour 2027, le festival change une nouvelle fois de dimension.
2027, un nouveau territoire pour The New Mirande.



Pour sa troisième édition, The New Mirande Country & Rock Festival quitte son précédent site et prend la direction ***du château de l'Isle-de-Noé*** *est situé dans le département du Gers, en Occitanie, à seulement 10 km de Mirande.*
Le changement est loin d'être anecdotique. Le nouveau site s'étend sur plusieurs hectares et dispose de vastes espaces naturels. Il offre également des possibilités de camping, des emplacements pour camping-cars, des hébergements et des espaces destinés aux concerts et aux différentes animations du festival.

Du 9 au 12 juillet 2027*, l'objectif sera donc de proposer une expérience qui dépasse largement le simple rendez-vous musical. Les festivaliers pourront assister aux concerts, participer aux ateliers et aux animations, danser la Country, découvrir les exposants, profiter des espaces de restauration et, pour ceux qui le souhaitent, séjourner directement sur le site.*
Cette nouvelle implantation accompagne une programmation particulièrement internationale. Onze groupes et artistes issus des États-Unis, du Canada, de France, du Royaume-Uni et d'Espagne sont annoncés. Parmi eux figurent plusieurs noms importants de la Country et de l'Americana.

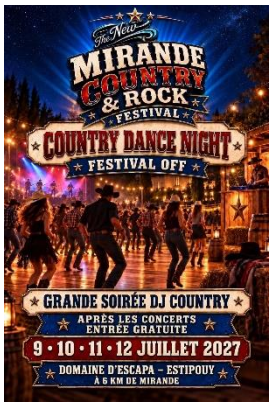
Rick Trevino sera notamment à l'affiche. Le chanteur américain compte quatorze titres classés dans le Billboard Hot Country Songs, dont un numéro un en 1996.

Chuck Mead, figure de l'Americana et de la Country traditionnelle et cofondateur de BR5-49, sera également présent.





Depuis Austin, au Texas, Silverada, anciennement connu sous le nom de Mike and the Moonpies, apportera son mélange de Honky Tonk, de Country traditionnelle, d'Americana et de Southern Rock. Wylie & The Wild West représentera quant à lui la tradition Western Country avec plus de trente ans de carrière, 24 albums et plus de cinquante apparitions au Grand Ole Opry.
L'affiche sera complétée par Ryan Chrys & The Rough Cuts, Weldon Henson, The Natchet Taylor Band, Merle Marlow Band, Arnau & The Honky Tonk Losers, Gunshot et Restless et Skinny Molly. Une programmation qui traverse les frontières et les différents courants de la musique américaine, de la Texas Country au Rockabilly en passant par l'Outlaw Country, l'Americana, le Honky Tonk et le Southern Rock.



Autre nouveauté de cette édition : *le Village Off Festival sera gratuit et ouvert à tous.*
Voitures et motos de collection, animations, jeux, exposants, danse Country et DJ seront réunis dans cet espace consacré à l'ambiance Western. Le parking sera également gratuit.
Big Cactus Country Radio, partenaire depuis la première édition
Depuis la première édition de The New Mirande Country & Rock Festival, Big Cactus Country Radio accompagne officiellement le festival en tant que partenaire, contribuant ainsi à faire connaître l'événement et sa programmation auprès des auditeurs et amateurs de Country et de musique américaine.

HEARTHIS.AT

Ecoutez les bandes annonces BCC *et découvrez les artistes (en Français / Anglais)*
Clic *sur le logo.*

Après la renaissance de 2025 et la montée en puissance de 2026, 2027 apparaît ainsi comme une nouvelle étape dans l'histoire du festival. Le projet de Marc Pleux change de décor et affiche une programmation internationale particulièrement large.
Trois éditions, trois étapes : faire renaître le festival, lui redonner de l'ampleur, puis lui offrir un nouveau territoire.
Le rendez-vous est désormais fixé aux 9, 10, 11 et 12 juillet 2027 au Domaine du château de l'Isle-de-Noé. The New Mirande Country & Rock Festival entend y poursuivre une aventure commencée deux ans plus tôt avec un pari qui, à l'époque, pouvait sembler particulièrement risqué.

WEB

Le pari fou de Marc Pleux continue.



Jacques Dufour (Lyon 1ére)

Le Billet de Jacques



En lisant la biographie de Dolly Parton concernant ses années de jeunesse on constate quel était le degré de pauvreté qui caractérisait la vie des populations dans le sud des Etats Unis. Une vie précaire mais pleine d'amour comme le disait la chanteuse. Dolly est née dans une cabane à pièce unique qu'elle partageait avec ses parents et ses onze frères et sœurs. La famille n'avait pas l'eau courante.
Une image qui ne colle pas trop avec celle qui était véhiculée à l'époque en Europe (années 40 et 50) où toutes les innovations en matière de confort et de bien être semblaient venir d'outre Atlantique. Sans oublier que l'Amérique de son enfance connaissait encore la ségrégation et le racisme.

Mais retour en France : les plus anciens des lecteurs du CWB, dont l'auteur de ce Billet, se souviennent certainement que dans les campagnes jusqu'aux années 60 il fallait tirer l'eau du puits pour ses ablutions ou même pour boire.

En ville, dans beaucoup de foyers, on se lavait encore devant le lavabo en l'absence de douche. Finalement il n'y a pas si longtemps… (1960 - 1965).



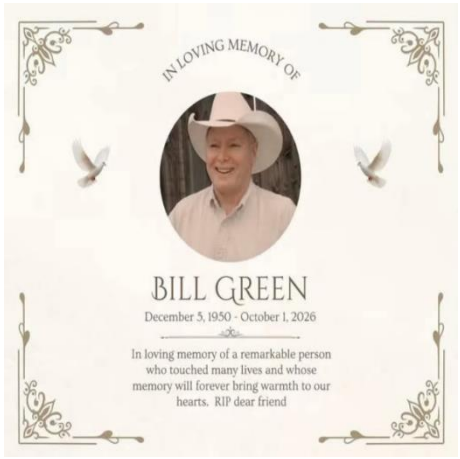
*Pour passer deux heures avec les chansons de Dolly Parton écoutez le Saloon du 20 septembre en cliquant sur le lien suivant : **Clic** sur la photo.*



Par Johnny Da Piedade (Big Cactus Country Radio).
BCC Radio News

Nécrologie : Bill Green

Disparition de Bill Green, une grande voix de la Country Texane nous quitte.



C'est avec une immense tristesse que nous apprenons la disparition de Bill Green, à l'âge de 73 ans, à San Antonio, au Texas.
Chanteur, producteur, musicien et fondateur de BGM (1), Bill Green était surtout connu dans le monde de la radio Country comme le créateur et l'animateur du mythique CD TEX Syndicated Radio Show, consacré à la Texas Country et à la Red Dirt Music.
Chez Big Cactus Country Radio nous avons l'honneur de diffuser chaque semaine le CD TEX Radio Show, depuis plusieurs décennies, permettant ainsi à nos auditeurs de découvrir depuis des années les artistes et les nouveautés de la scène Country texane.
Bill Green avait également repris le flambeau de Bobby "The Cowboy" Lopez,(2) autre grande voix du CD TEX et figure incontournable de la radio de San Antonio, disparu en 2022.
Toute l'équipe de Big Cactus Country Radio adresse ses plus sincères condoléances à Debbie Green, à sa famille, à ses proches et à toute la communauté de la Texas Country.
Rest in Peace, Bill.
Thank you for the music and for keeping Texas Country alive.

Notes :

(1)*« CD TEX Radio Show » de Bill Green / BGM.*
Animateur : Bill Green
Présentation/Production : BGM Network / CD TEX
Format : Une émission de radio hebdomadaire de deux heures diffusée sur plusieurs stations (syndication), consacrée à la musique « Texas Country » et « Red Dirt » ; elle inclut des nouveautés, des classiques et des titres récurrents, ainsi que des interviews et des actualités musicales.
BGM/CD TEX : CD TEX est le service de distribution de musique et de vidéos de BGM ; il diffuse des contenus auprès de plus de 1 100 stations de radio et abonnés issus des médias et de l'industrie.
L'émission est toujours diffusée en 2026 ; les playlists actuelles la désignent sous le nom de « The CD TEX Radio Show — Your Host: Bill Green ».
Elle bénéficie d'une large diffusion internationale ; par exemple, des stations en Europe programment actuellement l'émission. (Big Cactus Country Radio, Texas Highway Radio Show, WRCF, ect….)

(2) *Bobby Lopez, surnommé « Cowboy Bob », a notamment travaillé à KJ-97 à San Antonio et a été intronisé au San Antonio Radio Hall of Fame en 2019.*



Clic *sur le logo*

Vous avez dit ! Singles !
En voici quelques -uns .



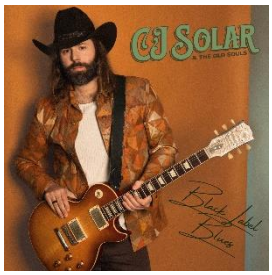
Kimmi Bitter - Return My Stolen Heart
Release: August 21, 2026
Album: Bittersweet
Track: 2 of 13
October 12th, 2026
« Return My Stolen Heart » est probablement l'un des morceaux les plus immédiatement séduisants de Bittersweet, mais aussi l'un de ceux où l'influence rétro de Kimmi Bitter est la plus visible. Le morceau est la piste 2 de l'album, sorti le 21 août 2026.



***Taylor Walls** est une américaine, chanteuse et autrice-compositrice originaire du Michigan, qui évolue aujourd'hui dans la country-pop, avec des influences de rock classique et d'Americana.*
*« **Good Good Trouble** » s'inscrit dans une veine de country-pop moderne, avec un format particulièrement compact. À 2:41, le morceau va droit au but : pas de longue introduction ni de développement instrumental interminable.Taylor Walls ne cherche pas, sur ce titre, à reproduire la country traditionnelle de manière nostalgique.*



*« **The Blackest Crow** » est un cas particulièrement intéressant dans la carrière récente de Robert Plant : loin du hard rock de Led Zeppelin, Plant revient ici à une matière folk traditionnelle, qu'il réinvente avec Saving Grace et la chanteuse Suzi Dian. Le morceau est une chanson traditionnelle arrangée par Plant et Saving Grace.*
Date de disponibilité: October 07, 2026.
***Robert Plant** est l'un des chanteurs les plus importants de l'histoire du rock. Né en 1948 à West Bromwich, en Angleterre, il est surtout connu comme le chanteur de Led Zeppelin, mais sa carrière solo est devenue tout aussi intéressante par sa diversité.*



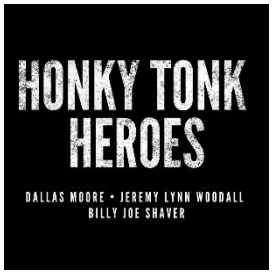
*« **Black Label Blues** » par **CJ Solar** & The Old Souls, dégage un sentiment surprenant de joie et de liberté. Le titre reflète l'état d'esprit d'un artiste qui a surmonté des épreuves pour en ressortir plus fort, plus ancré et plus inspiré que jamais. Écrit par Solar, Kris Crepeau, Jesse Felder et Randall Fowler, et produit par Nick Gibbens.*
Date de disponibilité: October 06, 2026.



Grace Humphries -Texas Has Her Heart
Impacting : October 8th, 2026.
Grace Humphries est une auteure-compositrice-interprète de musique country originaire du Texas. Grâce à sa voix unique, son amour de la country traditionnelle et sa façon authentique de raconter des histoires en chanson, elle a su passer des scènes intimistes aux plateaux de télévision nationale.



Soul Circus Cowboys - Southern Life
Impacting : November 10th, 2026.
Originaires de Floride, les Soul Circus Cowboys forment un groupe de country-rock à l'énergie brute et explosive, réputé pour ses prestations scéniques percutantes et un son mêlant l'authenticité du Sud à des refrains taillés pour les stades.
Forts de prestations remarquées au Sturgis Bike Rally et d'une visibilité accrue dans les médias nationaux, les Soul Circus Cowboys reviennent avec leur nouveau single.



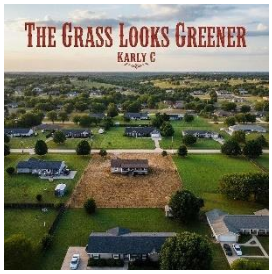
Dallas Moore and Jeremy Lynn Woodall ft. Billy Joe Shaver
Honky Tonk Heroes.
Impacting :October 2nd, 2026
Ce classique intemporel de Billy Joe Shaver est revisité par des figures actuelles de l'« outlaw country » : Dallas Moore, Jeremy Lynn Woodall (guitariste de longue date de Shaver) et Billy Joe lui-même.



Snakeskin Boots *-* ***Miranda Lambert*** *((with* ***Ella Langley****)*
Date de disponibilité: October 02, 2026
« Ella et moi sommes sur la même longueur d'onde. Pour moi, cette chanson, c'est un peu Thelma et Louise, mais sans la chute fatale dans le ravin. Ce sont deux femmes qui en imposent et qui s'en tirent haut la main ; elle est la partenaire idéale pour ça. »raconte Miranda.
*Les deux artistes ayant reçu le plus de nominations aux CMA Awards cette année s'associent sur le nouveau single extrait de l'album de Lambert, *Crisco*, qui sort aujourd'hui.*



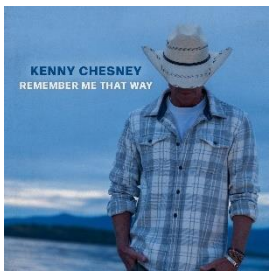
*« **American Roots** » de **Brandy Clark** marque un tournant intéressant pour l'artiste : plutôt que de proposer l'un de ses portraits de personnages finement ciselés, elle vise ici la portée universelle et rassembleuse d'un hymne folk-country moderne.*
Il s'agit, au fond, d'un plaidoyer pro-immigration dissimulé sous les traits d'une affirmation traditionnelle de l'Amérique façon country. Sur le plan musical, le choix est judicieux. L'arrangement country-folk confère au titre une familiarité voulue. La chanson semble tout droit sortie d'un répertoire américain d'antan.



*En puisant dans les racines de la country classique sans jamais s'enfermer dans un seul registre, **Karly C** a façonné un son qui mêle narration, attitude et une touche de rébellion qui lui est propre. L'écriture occupe une place centrale dans sa démarche : Karly écrit toutes ses paroles de la chanson : **The Grass Looks Greener**.*
Karly C, est une américaine chanteuse et auteure-compositrice, de son vrai nom Karly Coleman, originaire de Hamilton Square, dans le New Jersey, aux États-Unis. Elle a lancé sa carrière musicale en 2016 et se distingue par sa voix puissante et légèrement rauque ainsi que par son style musical éclectique, mêlant country, pop et rock.



Laura Bryna *-* ***Drinkin' Town***
Date de disponibilité: October 08, 2026
Laura Bryna est une artiste américaine originaire de Mount Airy, dans le Maryland, connue pour son style mêlant musique country, rock, pop et blues. Installée à Nashville, elle se distingue par sa voix puissante, son énergie sur scène et ses chansons qui évoquent la résilience, la confiance en soi et l'espoir.
Créatrice de tubes chevronnée, son aisance sur scène lui a valu une reconnaissance à travers toute l'Amérique, grâce à des prestations d'une qualité inégalée et à une énergie débordante.



Kenny Chesney *-* ***Remember Me That***
Date de publication: September 28, 2026
« Remember Me That Way » est une chanson country de Kenny Chesney, artiste américain connu pour ses chansons évoquant l'amour, les souvenirs et les émotions de la vie. Le titre signifie en français « Souviens-toi de moi ainsi ».
La chanson évoque l'envie de rester dans le cœur d'une personne tel qu'on était à un moment précieux de sa vie. Elle touche aux thèmes de la nostalgie, de l'attachement et du souvenir de ceux qui comptent pour nous.

Sur la route des Festivals.

Place au Rockin Gone Party . La 21ème édition se tiendra le samedi 21 novembre 2026.

Bonjour,
Nous avons le plaisir de vous annoncer que la Rockin Gone Party 21ème édition se tiendra le samedi 21 novembre 2026.
Voici la présentation des groupes et des animations que vous pourrez retrouver pour cette 21ème édition.
En tête d'affiche ***LES GREENE*** *(à prononcer ''Lesse Greene'') fera ''un petit aller-retour'' depuis Los Angeles (USA) pour se produire sur la scène de cette Rockin Gone Party.*



En fermant les yeux, par sa voix, LES GREENE vous fera penser parfois à Little Richard, parfois à Sam Cooke. Il emprunte d'ailleurs une partie de leur répertoire durant son show.
En ouvrant les yeux, vous verrez un show qui ne laisse pas indifférent, show tout à 100%, haut en couleur, et toujours plein de surprises. Ses prestations restent gravées dans la mémoire de chaque spectateur.

A noter que dans le film ''Elvis'', de Baz Luhrmann sorti en 2022, lorsque l'acteur Alton Mason, qui interprète le rôle de Little Richard, chante à l'écran Tutti Frutti, c'est bien Les Green qui le double.



Sur scène ce 21 novembre, Les Greene sera accompagné par le groupe italien ***Di Maggio Connection*** *et par* ***JP Cardot****, un des tout meilleurs pianistes français dans le style rockabilly, qui, depuis des dizaines d'années, accompagne des artistes américains se produisant en France.*
Pour compléter cette programmation, le trio DI MAGGIO CONNECTION viendra d'Italie. Marco Di Maggio, le leader (guitariste chanteur), est reconnu dans le monde entier comme le fleuron des guitaristes dans le style rock'n'roll, rockabilly, surf music. Il est d'ailleurs un des rares musiciens européens intronisé comme membre honoraire de l'International Rockabilly/Country Music-Hall of Fam localisé dans le Tennessee.
Auteur compositeur, ses morceaux sont un cocktail explosif de rock'n'roll, rockabilly, swing … Leur show est un mélange de leurs propres morceaux et de reprises de chansons des années 50.
Marco Di Maggio a été à l'affiche de pratiquement tous les grands festivals rockabilly du monde entier. Il a produit des dizaines de CD et accompagné de très nombreux et célèbres artistes américains en concert.
Petite anecdote : Terry Willians, le batteur de Dire Straits, a déclaré : ''j'ai joué avec les plus grands : Mark Knopfler, BB King, Eric Clapton, Albert Lee, et je peux dire que Marco Di Maggio est l'un d'entre eux'.



*Ils viendront aussi d'Italie : le groupe **ROCKIN' BONNIE WESTERN BOUND COMBO** apportera une touche musicale hillbilly bop, old country, roots rockabilly. Le groupe est emmené par Sabrina ''Rockin Bonnie'' et ils recherchent l'authenticité des années 50 dans chaque morceau. Ils sont les dignes représentants des groupes rockabilly et country des années 50, tant dans leur musique que leurs tenues de scène.*
Ils se sont aussi produits sur les scènes du monde entier : européennes, USA, Australie et même Russie en 2012. Leur discographie, sur le label El Toros, comporte de nombreux CD et 45 Tours. Le groupe sera présent en formation quatuor (sans violoniste) mais renforcé par le pianiste JP Cardot sur certains morceaux.





*Le quatrième groupe sur scène sera le trio français dont le nom est celui du leader chanteur **guitariste YANN O'FENDER**. Ce trio distille un ''british rockabilly'' digne des grands groupes anglais ''teddy boy''.*
YANN O'FENDER, chanteur guitariste dont le talent est de plus en plus reconnu bien au-delà des frontières françaises, est d'ailleurs programmé cette année dans de très nombreux festivals européens et nous avons eu de la chance qu'il soit libre ce 21 novembre. Il a notamment été à l'affiche en février dernier au Pays de Galle lors du grand festival hommage à Cavan Grogan, chanteur du groupe mythique Crazy Cavan & The Rhythm Rockers, disparu brutalement en 2020.
A noter que pour LES GREENE, DI MAGGIO CONNECTION et ROCKIN' BONNIE WESTERN BOUND COMBO cette date sera leur unique prestation en France pour 2026.
Comme à chaque édition, entre chaque groupe, des DJ officieront : c'est donc music non-stop dès l'ouverture des portes à 20h.
Les danseurs pourront tester leur endurance sur le parquet de la salle ! Vous pourrez aussi retrouver à l'intérieur de la salle de nombreux stands : disques, vêtements correspondant au style de la soirée, photos de groupes des années 50, déco vintage… et à l'extérieur, une expo de voitures anciennes (d'avant 1970).
Cette soirée se déroulera à la salle Jean Ferrat de St Rambert d'Albon.

N'hésitez pas à sauter le pas pour en franchir les portes : vous vous retrouverez dans un univers dont les maîtres-mots sont dépaysement et convivialité, une soirée où on laisse ses tracas dès l'entrée de la salle et dont on sort reboosté ! Tous ceux qui ont déjà franchi la porte de cette fête du bon vieux rock'n'roll ne nous démentiront pas.
Mais pour bien commencer, dans l'après-midi, à partir de 16 heures 30, une mise en jambes haute en température se déroulera au Relais de la Sanne, chez Babeth (à Salaise sur Sanne). Le Relais prendra alors un petit air de diner US des années 50, avec le groupe REDNECK COWBOYS, en provenance d'Arles, qui chauffera l'ambiance au son du rockabilly et de la country, pimentée de quelques épices cajun.
L'entrée pour ce concert de l'après-midi est gratuite.

Informations pratiques :

Entrée après-midi (Off) : gratuite.

Entrée soirée (In) : payante (tarifs selon réservation, étudiants, chômeurs, etc.)
Adresse soirée : ***Salle Jean Ferrat, Rue du Levant, Saint Rambert d'Albon (26)***

Contact et billetterie : 06 95 14 27 99



A la découverte d' artiste français : Mady LEEN



Biographie & Parcours.

Madleen, 35 ans, plus connue sous le nom d'artiste Mady LEEN, est originaire de Langres (52-Haute-Marne). Elle commence à chanter à l'âge de 4ans. Elle raconte : '' Mes parents me disent souvent que je chantais avant même de savoir parler''. Plébiscitée depuis son enfance pour animer les fêtes de fin d'année, à l'école primaire et au collège, c'est à l'âge de 16 ans qu'elle intègre son tout premier groupe, nommé « Les Blue Suede Shoes » avec qui elle se produit aux fêtes de la musique dans un registre de variétés françaises et internationales des années 60's à 80's.



Les Blue Suede Shoes

En 2009, elle découvre Lady A à la radio Chérie FM, un groupe de country pop américain. C'est une véritable révélation pour elle. Elle achète tous leurs albums et s'en imprègne. C'est ainsi que son univers musical se dessine alors de façon évidente. Son plus grand rêve est de faire découvrir ce style de musique encore trop peu connu du public français et de sortir un album de country pop en France et à l'international d'ici 2027. Pour y parvenir, elle décide également de suivre des cours de guitare et de solfège pendant 3 ans au conservatoire de Sète, ville où elle habite actuellement.

En 2019, Mady se produit en duo avec un musicien pendant 4 ans, puis ils se séparent en 2022. Elle enchaînera ensuite 22 dates en solo sur toute la saison.

Video



Elle rencontre Christophe Zizzo en juillet 2023, un coup de cœur artistique. Le projet qu'elle avait de remonter un duo prend forme sous le nom de : The Wilds. Ils sont repérés par la radio WRCF qui les interviewe et ils enregistrent 3 covers en pleine nature (Mèze).

Video

Le duo participera le Dimanche 26 juillet au festival de Craponne. Le centre-bourg de Craponne-sur-Arzon se transformera en Lower Broadway avec The Wilds !

Depuis, ils parcourent toute l'Occitanie. Leur succès les emmène jusqu'à Paris où ils se produisent sur la scène du Billy Bobs de Disney Village en mai 2024 à l'occasion de l'événement Cowgirl Dream's :



En novembre 2024, elle se produit dans un bar aux Etats-Unis (MA) proche de Boston, et y retournera en février 2025. Afin d'enrichir encore plus cette expérience, elle chantera également à Central Park et dans une bouche de métro.

En juillet 2025, l'artiste est sollicitée pour animer l'ouverture et les changements de plateaux de tributes renommés sur la grande place du Point O à la Grande Motte, performant ainsi devant plus de 3000 personnes.
Depuis plus d'un an, Mady écrit ses chansons et a sorti son tout premier single « SECOND LIFE » le 21 juin 2026. Cette chanson symbolise un nouveau départ après un changement de vie radical.
Le texte est une invitation à faire des choix plus alignés, croire en ses capacités et cesser d'écouter ses peurs et ses croyances limitantes qui empêchent d'avancer.



« Quand la country se rêve au féminin ».

Video

Influences & Messages.

Aujourd'hui, ses influences découlent d'artistes féminines telles que Marynn Taylor, Anne Wilson, Carly Pearce, Maddy&Tae, Alana Springsteen, Alex Blue, Tenille Arts. Elle s'inspire aussi de groupes tels que Lady A ou encore The Shires avec qui elle a eu l'opportunité d'interpréter leur chanson phare au théâtre de Eastbourne (Angleterre), un moment intimiste et complice avec les artistes, juste après leur prestation, le 7 novembre 2025.

Mady est une artiste authentique, vraie et sans filtre. Son hypersensibilité lui fait ressentir ses émotions intensément.

Elle décide alors de faire de cette particularité une force pour interpréter avec justesse les textes qu'elle chante. Cet atout puissant lui permet de livrer en toute transparence les messages qui lui tiennent à cœur. Il lui arrive très souvent, après une prestation, qu'on lui témoigne de la gratitude pour sa voix qualifiée d'apaisante et ressourçante, voire thérapeutique pour certains.

Ses différents voyages



(Mexique, Irlande, Etats- Unis...) éveillent chez elle cette volonté de rassembler les cultures, préserver la planète et sa diversité. Ceci a fait croître en elle des valeurs fortes concernant l'environnement et la façon de s'alimenter. Elle invite toutes celles et ceux qui l'écoutent à préserver leur habitat naturel afin de conserver un équilibre entre la faune, la flore et la vie humaine.
Elle est également persuadée qu'il est possible de vivre toutes et tous en harmonie quelles que soient nos origines et nos couleurs de peau.
À travers sa musique, Mady véhicule des messages d'amour, de paix, de joie, de tolérance et de bienveillance.

Elle veut inciter les femmes à s'écouter, sortir de leur zone de confort pour incarner ce qui les fait réellement vibrer, garder la foi et croire en elles afin de trouver la force de devenir la version qu'elles rêvent d'être, sans se soucier du regard de la société.
Son vœu le plus cher serait de devenir une icône inspirante pour toutes ces femmes.
Elle encourage le soutien collectif, cultive l'entraide et la sororité.

Les épreuves qu'elle traverse dans sa vie la guidera peu à peu vers un pèlerinage de 755 km sur le chemin de St Jacques de Compostelle et éveillera en elle une spiritualité plus connectée. Cette expérience à la fois riche et bouleversante viendra affiner son univers artistique que l'on peut identifier à présent comme étant une musique Country Pop Spirituelle.



Elle affirme avec conviction : "Je sais que j'ai trouvé ma « voix ». Je me sens enfin prête à incarner pleinement ma « mission de vie » ici-bas".

A la découverte d' artistes français : Dear John



C ' est un groupe français associé à la scène musicale bretonne, créé en 2017. Sa particularité : faire revivre les sonorités de l'Amérique traditionnelle grâce aux harmonies vocales, aux instruments acoustiques et à une énergie scénique très communicative.

Quel est leur style musical ?

Old-time
Une musique rurale traditionnelle des Appalaches, avec des mélodies de violon et de banjo, un rythme entraînant et des airs transmis de génération en génération.
Bluegrass
Une musique acoustique virtuose, caractérisée par le banjo, le violon, la guitare, la contrebasse et les harmonies vocales.



Southern gospel et folk
Des chants collectifs inspirés du gospel du Sud des États-Unis et des traditions populaires, qui donnent à leur musique une dimension chaleureuse et expressive.
Leur originalité tient à la rencontre entre les traditions anciennes et des arrangements plus modernes, avec des percussions corporelles et de la danse.

L'histoire du groupe
Le nom Dear John fait référence à la tradition anglo-américaine des lettres de rupture, appelées Dear John letters. Le groupe détourne cette idée pour en faire un projet musical original, mêlant récits, émotions et traditions populaires américaines.



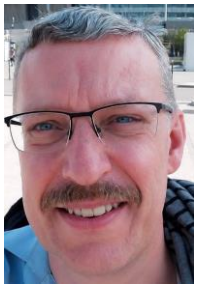
Les quatre musiciennes réunies autour de ce projet sont :

- *Léna Rongione : banjo, chant et danse flatfoot*
- *Valentine Lambert : guitare et chant*
- *Stéphanie : voix, contrebasse*

Leur répertoire mêle compositions originales, gospel du Sud des États-Unis, bluegrass et Old-time. Le groupe s'est notamment produit au festival Buskers de Berne en 2024 et dans plusieurs festivals en Bretagne.

Un premier single 2026 « Hey Louise ».est sorti en juin 2026.

Video



Par Olivier Dambrosio (Lyon)

Le monde a perdu une artiste de légende.

Le 25 août 2026, une nouvelle totalement inattendue a choqué le monde entier.
L'impensable est arrivé : Dolly PARTON est décédée !
Comme toujours, on se méfie de ce qu'on lit sur internet. Non, ce n'est pas vrai, Dolly PARTON ne peut pas avoir quitté ce monde. Et pourtant, il a bien fallu accepter l'inacceptable.
Si des problèmes de santé l'avaient contrainte à repousser la résidence prévue à Las Vegas, il n'était pas question de cancer, l'annonce de sa mort a donc pris tout le monde au dépourvu.
Il faut dire que Dolly, à 80 ans, était au firmament de la musique country américaine depuis plus de 60 ans et qu'un grand nombre de ses fans la connaissaient depuis toujours.
Il y a clairement une cassure dans le monde musical. Bien sûr nous allons continuer à écouter de la musique, de nouvelles chansons vont voir le jour, de nouveaux artistes vont émerger. Mais très clairement la country music made in Nashville a perdu sa représentante la plus emblématique.



Dolly c'est donc plus de 60 ans de musique. N'oublions pas que ses premières compositions datent de son adolescence (comme Puppy love écrite et composée en 1959 lorsque Dolly avait à peine 13 ans).
Un premier album solo publié en 1967 « Hello I'm Dolly » la fait remarquer par le public et par un certain Porter WAGONER qui lui propose une collaboration artistique qui durera jusqu'en 1973. Cet album ne sera pas un grand succès mais il lui permettra de se faire connaître du grand public.
En 1971, alors qu'elle partage l'affiche du Porter WAGONER show, elle publie (en solo) sa chanson Coat of many colors qui sera un grand succès.
Et en 1973 elle décidera de se consacrer entièrement à sa carrière solo.



Très vite, dès 1974, sa carrière explose littéralement avec un immense succès : Jolene, que Dolly chantera à TOUS ses concerts pendant près de 50 ans. À noter que sur la même année sortira I will always love you qui sera un joli succès, mais sans atteindre le record de Jolene. Il faudra attendre 1992 et la superbe version surpuissante de Whitney HOUSTON pour que Dolly décide de la réenregistrer et en fasse un grand succès qu'elle ne cessera dès lors plus de chanter sur scène.

Suivront d'autres succès tels que Love is like a butterfly, Here you come again, Applejack, Light of a clear blue morning, 9 to 5 et bien d'autres.
De 1974 à 2026, ce seront 52 ans au sommet pour Dolly PARTON même si ses productions des années 80 seront moins plébiscitées par le public, Dolly s'étant essayé à d'autres styles musicaux.
Dolly PARTON restera dans les mémoires pour sa musique, ses rôles au cinéma, son image volontairement excentrique, mais aussi pour ses actions de bienfaisance envers ceux qui en ont besoin. Les télévisions ont beaucoup parlé de l'opération consistant à fournir des livres scolaires à des millions d'enfants, de l'aide financière apporté à diverses causes qui lui tenaient à cœur : les femmes et les enfants victimes de violences, la défense des personnes LGBTQI+ et tant d'autres.
Reposez en paix Dolly PARTON.

Emmylou HARRIS fait ses adieux à l'Europe



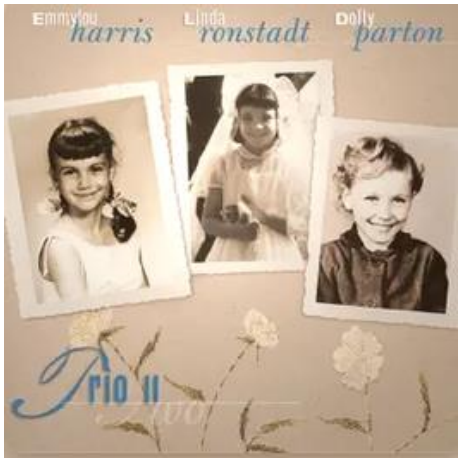
En cette année 2026, une grande dame de la musique country / folk américaine a choisi de faire ses adieux à l'Europe.
Emmylou HARRIS a sillonné l'Europe du Nord : Irlande, Royaume Uni, Pays-Bas, Suisse, Finlande, Suède, Norvège, Danemark, Suisse, Belgique et Allemagne pour une vingtaine de concerts. L'Europe du Sud, et la France, n'ont pas été visités. Dommage.
Une tournée d'adieux morcelée puisque Emmylou est venue en Europe pour donner deux concerts en janvier, est retournée aux USA puis est revenue en mai pour quelques concerts et une troisième fois fin août – début septembre pour achever sa tournée.

Video

J'ai eu le plaisir d'assister à deux de ces concerts : le 3 septembre au Bozar à Bruxelles et le 4 septembre au Stadsschouwburg à Anvers.

Deux concerts assez différents puisqu'Emmylou n'aime pas une setlist unique pour toute une tournée et puise à l'envi dans son immense répertoire.
Il y a évidemment les incontournables que sont Boulder to Birmingham, Pancho and Lefty, Making believe, Red dirt girl ou encore Orphan girl.
Et quelques surprises comme le superbe Goodbye de Steve Earle, Going back to Harlan des sœurs McGarrigle, Long may you run de Neil Young qu'Emmylou n'avait pas chanté depuis fort longtemps.

Autre surprise très émouvante, Emmylou a chanté, en hommage à son père décédé en 1993, sa propre chanson : Bang the drum slowly, l'occasion pour elle de faire le point sur près de 60 ans de carrière et ses presque 80 ans (le 2 avril 2027).





Walter « Bucky » Rutland Harris (1921–1993).

Il semblait inconcevable qu'Emmylou ne dise rien sur sa grande amie Dolly PARTON, décédée pendant qu'elle se trouvait à Stockholm pour un concert.



Le premier soir à Bruxelles, Emmylou a choisi de chanter When we're gone, long gone, une très belle ballade enregistrée avec Dolly et Linda Ronstadt sortie en 1999 et qui figure sur l'album Trio II.

Et pour le concert d'Anvers, c'est To daddy, chanson de Dolly enregistrée par Emmylou en 1978 sur l'album « Quarter moon in a ten cent town », qui a été interprétée.
Pour cet hommage, Emmylou était seule en scène, juste sa guitare et sa voix. Émouvant et sublime.
Elle avait débuté son concert de Stockholm par To daddy, le soir où le décès de Dolly a été annoncé. De l'aveu d'Emmylou elle-même, sous le coup d'une forte émotion, son interprétation à Stockholm n'était pas très bonne.
Pour les deux concerts belges, la voix d'Emmylou était belle. Certes peu d'aigus, car sa voix d'aujourd'hui ne le lui permet plus, mais une belle succession de notes douces et claires.
J'ai attendu impatiemment ces deux concerts. J'avais hâte de revoir Emmylou sur scène, mais avec un peu de mélancolie en réalisant que ces deux concerts étaient certainement les dernières fois où je la verrais sur scène…



Cela dit, si la tournée européenne est officiellement annoncée comme une tournée d'adieux, il n'en est pas de même pour ses concerts américains.

Cela signifie-t-il que les concerts vont continuer aux États-Unis ? Peut-être. À suivre.



Jacques Dufour (Lyon 1ére)

Made In France

L'actualité de nos groupes. Merci à ceux qui communiquent.



***Patsy P**. prépare un show solo spécial Dolly Parton pour 2027.*



***Calamity Jeanne** travaille sur des nouvelles chansons prévues pour un nouvel EP qui sortira au printemps 2027.*



*Une page se tourne dans l'univers du groupe **BackWest**. La chanteuse emblématique de la formation provençale Ledily s'envole pour de nouvelles aventures. Elle reviendra occasionnellement sur scène auprès de ses anciens compagnons. Une nouvelle voix féminine va la remplacer en la personne de Matilda qui fera son baptême du feu à l'occasion du festival de Santa Susanna en Espagne. Chanteuse depuis son plus jeune âge la nouvelle recrue a déjà une belle expérience de la scène country.*



*Depuis plus de 10 ans le groupe **Tumbleweed Music Band**, basé en Ile de France, prend beaucoup de plaisir à jouer sur toutes les scènes de l'hexagone et même au-delà. Quel que soit l'endroit, les 5 musiciens entraînent avec eux un public, en particulier de danseurs, au son de la country music et de la New country.*

Très complices sur scène, ils partagent cette passion de la musique aux couleurs américaines. Ils se produisent régulièrement en concert dans les festivals, les bals Country, les journées américaines, les rassemblements de Bikers et de voitures américaines ou tout simplement dans les fêtes de village.

Coordonnées :
y.coheleach@orange.fr. ou tumbleweedmusicband2878@gmail.com
Philippe Coheleach : Tumbleweed Music Band :06 81 52 54 28

Video

Au Nord il n'y a pas que les Corons, il existe aussi le groupe : ***Rodéo Spirit****.*



Le groupe s'est formé en octobre 2024 à l'initiative de Hugo Bernier (batterie), Vince (guitare et chant) et Charly Brown (chant). Le sextet comprend également Manu Cash (harmonica), Christophe (basse) et Hovan (lead guitar).

Video



Le répertoire est porté sur des compositions originales dont une qui s'appelle Victoire et qui est dédiée à une petite fille qui est atteinte de la maladie d'Usher type II, ainsi que sur des reprises mythiques allant de Johnny Cash, Willie Nelson et Billy Ray Cyrus en passant par Elvis Presley et la chanson française avec Johnny Halliday.

Un 1er EP intitulé Back in The Light est sorti en Janvier 2025 et plus récemment l'album Flashback sorti en Avril 2026.
Le groupe se produit principalement dans le Nord de la France, en Belgique et en Normandie.



Jacques Dufour (Lyon 1ére)

L' Agenda

***Apple Jack Country Band** – 28/11 Lunay (41)*

***Austin Riders** – 07/11 St Estèphe (33), 14/11 Plaisir (78), 29/11 Villeneuve sur Lot (47), 12/12 Revel (31)*

***Backwest** – 01/11 au 05/11 Santa Susanna (ESP), 07/11 Aigrefeuille sur Maine (44), 14/11 Hesigue (68), 28/11 Croix (59), 05/12 La Chapelle St Ursin (18), 31/12 Artigues (33)*

***Blue Fox** – 20/11 la Boulangerie du Prado Lyon 7 ème*

***Blue Night Country** – 22/11 Téléthon St Vit (25), 31/12 Réveillon Brionne (27)*

***Buffalo Hill Billy** – 31/12 Réveillon Thiberville (27)*

***Bullriders** – 21/11 Castelljaloux (47)*

***Cactus Candies** – 07/11 Coppet (CH), 13/11 Le Bar des Copines Tours (37), 27/11 l'Isobare Quiberon (56), 13/12 le Grand Huit Rennes (35)*

***Celtic Sailors** – 23/01/27 Domont*

***Crazy Pug** – 07/11 Loon Plage (59), 14/11 Gasny (27), 21/11 Crêvecoeur le Grand (60)*

***Dusty Old Boys** – 06/11 Park Pub Champagnole City (39)*

***Eddy Ray Cooper** – 11/12 le Ketje Nice*

***Eric Ward** – 11/12 Cosne sur Loire M Restaurant (58)*

***Hoboes** – 13/11 l'Arrosoir Figeac (46), 14/11 Passage du Lac Esclauzels (46)*

***Ian Scott** – 06/11 et 10/11 Indian Café Nantes (44) puis décembre 35 concerts en Laponie.*

***Karoline & the Free Folks** - 06/11 Médiathèque Vaulx en Velin, 07/11 11h30 Médiathèque Brindas et soir Winter Bluegrass Vichy, 08/11 Gloryland Festival Winter Montreuil, 03/12 les Caves de la Chartreuse*

***Lilly West** – 07/11 Douchy les Mines (59), 14/11 St Sulpice de Pommeray (41), 21/11 Montbard (21), 28/11 Pouilly sous Charlieu (42), 06/12 Villefranche de Lonchat (24)*

***Mariotti Brothers** – 07/11 Valence*

***Martha Fields** – 12/11 St Germain les Corbeil (91), 13/11 Thalie Théatre Moret sur*

Loing (77), 14/11 St Georges Motel Le Tom (27), 15/11 le Stock Mennecy (91), 26/11 Logrono Stereo Rock n Roll Bar (ESP), 27/11 El Corazon Verde Zaragoza (ESP), 28/11 San Sebastian Club 44 (ESP)

Patsy P. *– 06/11 Oncle Scott's Lisieux (14), 20/11 Oncle Scott's Coutances (50), 25/11 Live Drink Radio Le Havre (76)*
Rockin'Chairs *– 28/11 Bernex (CH)*
Rousin'Cousins *– 20/11 Salon Miam le Comptoir Mejaunes les Alès (30)*
Rusty Legs *– 14/11 Montrabe (31), 31/12 Thiberville (27)*
Texas Side Step *– 07/11 Wiesviller (68), 14/11 Fontaine (90), 21/11 Bernardsviller (67), 29/11 Croix (59), 05/12 Hoerdt (67), 12/12 Custines (54), 19-20 et 22/12 Albig (D), 31/12 Réveillon Haguenau*
Thierry Lecocq *– 06/11 Festival Santa Susanna (ESP), 14/11 avec SBB Mours St Eusèbe (26), 27/11 avec Hillary & Pinto Black Fontenay Sous Bois (94), 05/12 avec Dave Lanteigne Happiness Paris 19è*
Toly *– 07/11 Vervins (02), 14/11 Chaumes en Retz (44), 21/11 Le Quentin (78), 28/11 Dormans (51), 06/12 Ambleny (02), 12/12 Fismes (51), 31/12 St Sylvestre Prunay (51)*
Tumbleweed Music Band *– 13/11 Victoria Station (78), 20/11 le Black River (78)*







Le Billet de TOLY

Nous allons cesser notre activité, tant pour l'animation de soirées dansantes que pour l'animation des cours de danse.
Notre dernière prestation est fixée au 25 septembre 2027, dans 1 an.

Mon mari atteint bientôt l'âge de la retraite. Pas moi, mais je vais arrêter quand même.
Il est temps de cesser de lutter. Je suis épuisée.

Dans notre communiqué sur Facebook, nous n'avons pas souhaité parler de la musique actuellement plébiscitée par les danseurs, qui ne nous correspond plus, afin d'éviter les guéguerres qui n'auraient pas manqué d'exploser dans les commentaires. Cela aurait été incontrôlable et inutile.

La country disparaît progressivement de la culture des clubs de danse, et cette dernière année nous avons vu un raz de marée de musique pop, ou pop-folk (la bonne excuse pour les mettre dans leurs playlists), et aussi de musiques country générées par I.A., parfois créées par les chorégraphes eux-mêmes, des compositions stériles, sans aucune âme, sans histoire, sans feeling, uniquement étudiées pour bouger ses pieds.
Ce ne sont pourtant pas les artistes country actuels avec de véritables tubes qui manquent !
Nous voyons tout notre petit monde partir en vrille, et nous ne nous sentons plus alignés avec la demande croissante du "tout et n'importe quoi pourvu qu'on danse".
J'aime pourtant beaucoup danser moi aussi, mais il y a des styles à respecter, et là, notre univers est parasité par des gens qui veulent danser en ligne et n'ont aucun intérêt pour la musique.
Comme je l'ai remarqué depuis des lustres, il n'y a que dans l'univers de la danse country que des danseurs réclament à se bouger sur d'autres musiques que celle du même nom.
Il ne viendrait pas à l'idée de quiconque de réclamer de la musique country dans un cours de bachata ? du hip-hop dans un cour de jive ?
Et bien, dans un club de danse country c'est l'inverse: il est devenu normal de danser sur du R'nB, du latino, et n'importe quelle musique pop.



Notre saison 2026-2027 est bien remplie et nous avons toujours plaisir à animer nos soirées, surtout dans notre secteur où nous avons beaucoup préservé les danseurs du coin contre ce courant qui les éloigne de la musique country.
Avec mon mari, nous jonglons sur les 2 tableaux grâce à nos 2 casquettes de chanteuse et DJ sur scène le weekend, animateurs de cours de danse country en semaine.

C'est un défi au quotidien de renouveler notre répertoire avec de la vraie country.
Entre les morceaux pop à la mode et les stéréotypes habituels, sans parler des musiques faites entièrement par I.A., il faut un travail considérable pour dégoter de jolies œuvres qui donnent autant de plaisir à interpréter en live qu'à danser sur la piste.
Malheureusement la tendance pop générale (internationale) envahit désormais notre région aussi, et dans peu de temps nous serons totalement dépassés.



Contrairement aux tendances actuelles, nous refusons de faire des concessions: pas de variété, pas de musique générée par I.A., uniquement de la country authentique.
Après avoir consacré plus de 20 ans à la variété pop (1980/2005), ce n'est pas aujourd'hui que nous ferons passer d'autres styles sous l'étiquette country.
On a démarré les animations country en 2003, dans les bars, restos, etc...
Puis la danse en ligne country s'est développée et nous étions au bon endroit, au bon moment, avec le bon répertoire, avec l'avantage d'être nous-même des danseurs de country. Notre carrière a explosé dans les bals country dès 2006. Nous avons tout dédié à la country depuis. Ce furent des années riches en rencontres, en partages, où j'ai aimé apporter mes connaissances en la matière à un public avide de découverte.

Mon analyse est que la mode de la danse en ligne a attiré tout une frange de population qui n'a aucun intérêt pour la musique country, ni pour leurs auteurs, ni pour toute la culture autour, si ce n'est pour le plaisir d'avoir un "look" western (pour certain.e.s), ce qui n'est pas étonnant dans notre société où les apparences priment sur le fond.

Alors nous préférons partir sur une bonne note et choisir notre fin plutôt que de la subir.
Nous, nous aurons le plaisir d'aller écouter davantage de concerts (on aime aussi d'autres styles de musique), vu que notre agenda va se libérer.
à notre tour de profiter et de se laisser divertir.
Bien amicalement.
Toly & Laurent.

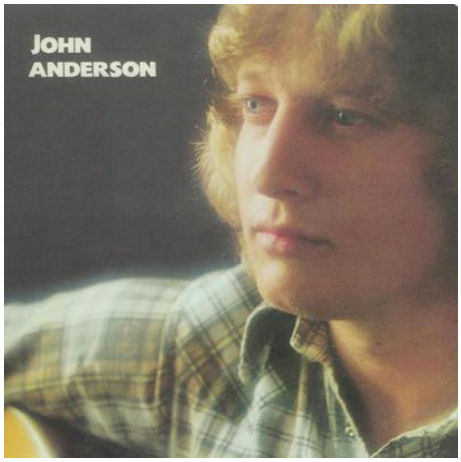


Jacques Dufour (Lyon 1ére)

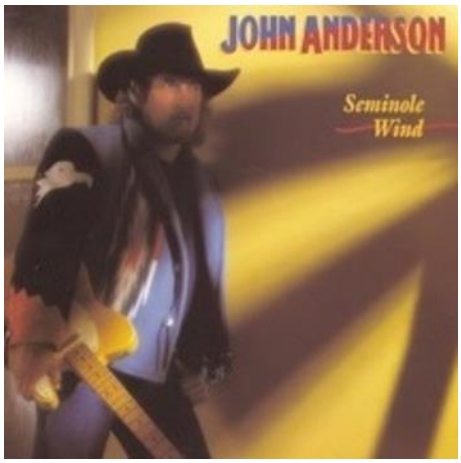
Hommage à John Anderson



JOHN ANDERSON
13/12/1954 – 21/10/2026 71 ans
Une légende s'en va. Personnellement j'ai été initié à la musique country après mon adolescence rock and roll par des artistes tels que Ricky Van Shelton et John Anderson dont je trouvais le vocal atypique. En effet, tout comme Cash, Jennings ou Willie Nelson pour les décades 50 et 60, John Anderson fait partie de ces très rares chanteurs dont le vocal est identifiable dès la première phrase entendue. C'est aussi le cas pour Dwight Yoakam ou Randy Travis. Des artistes qui inspirent et qui laissent des traces indélébiles.



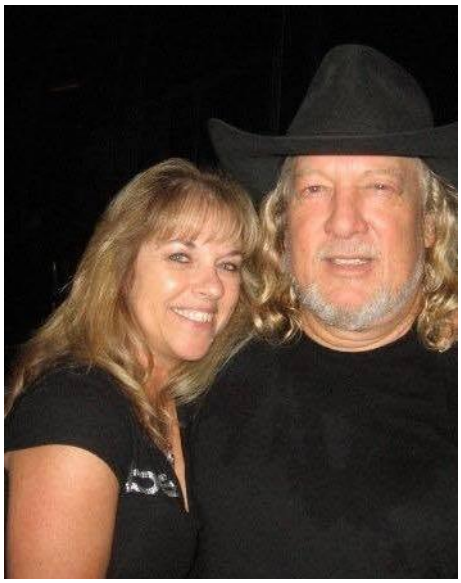
John Anderson est natif d'Orlando en Floride. Il est arrivé à Nashville en 1971 mais n'est apparu dans les charts modestement qu'en 1977. Ce fût le début d'une carrière durant laquelle il aura classé 57 chansons avec 13 top 10 en plus de ses 5 n°1 : Wild And Blue, le premier, en 1982, Swingin', devenu un classique, en 1983, Black Sheep en 1983, Straight Tequila Night en 1991 et Money In The Bank en 1993.



Mais les danseurs le connaissent surtout pour Seminole Wind, n°2 en 1992, triple platine, et devenu également un classique. John était toujours actif. Son dernier album est sorti au début des années 2020 presque en même temps qu'un album hommage où d'autres artistes interprètent ses chansons.
En dehors de la musique John Anderson avait ouvert un restaurant dans le Tennessee à Center Hill Lake : JA's Steakhouse & Barbecue.

Video

C'était un défenseur de la nature, donc de la biodiversité pour utiliser un terme à la mode : autour de sa propriété dans les environs de Nashville il avait établi un vaste territoire où la chasse était interdite. Les animaux et les plantes y étaient laissées libres.



Dans son petit coin du Tennessee où il vivait avec son épouse de toujours et ses deux filles résidaient également ses confrères Ricky Van Shelton, Aaron Tippin, Billy Dean, les Diamond Rio et la très regrettée Lari White.

Swingin' *résonnera encore longtemps dans nos mémoires. (* ***Clic*** *sur Swingin')*

Seminole Wind est devenu l'hymne officiel de l'état de Floride depuis octobre 2026,



.